

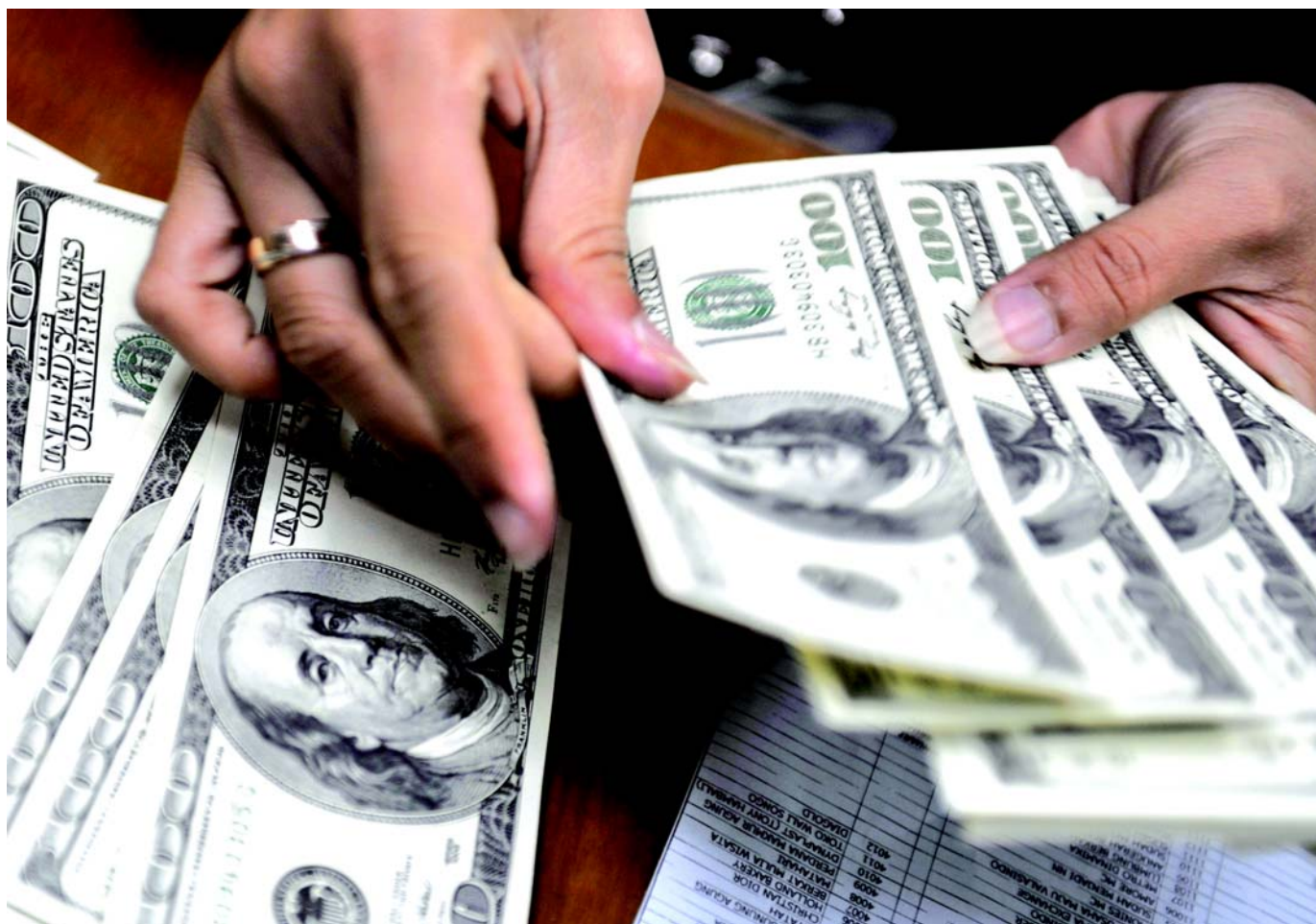
LIBYE: L'OTAN VEUT ÉLARGIR LE FRONT ANTI-KADHAFI P.5

L'institution de représentation
des musulmans en France en crise
**Le CFCM est mort,
le CFCM Maroc
est né !** P.4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Djoudi L'ARGENT DE L'ALGÉRIE À L'ÉTRANGER NE RISQUE RIEN P.3



SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P.9 à 12



Algérie :
le «sus
aux banques»
de la tripartite



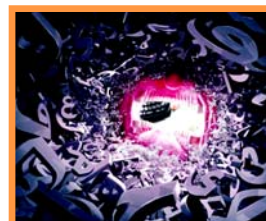
Inflation:
Mohamed
Laksaci
lit l'avenir
et rassure



Assurances :
les professionnels
attendent
d'AXA
un rôle de
modernisateur



Industrie
pharmaceutique:
Sanofi-Aventis
anticipe
la bataille
du générique



Publicité :
retour sur
un gros trou
d'air avec
Mourad Ait
Aoudia



Etre Chinois
et commerçant
à Alger

Publicité



PLUS BESOIN DE SORTIR DE VOTRE VOITURE POUR PRENDRE L'AIR !!

QUI MIEUX QUE RENAULT PEUT ENTREtenir VOTRE RENAULT ?



TEST D'EFFICACITÉ CLIMATISATION



CHANGEMENT DE FILTRE HABITACLE

À PARTIR DE
1 999 DA TTC

www.renault.dz

1 AN
GARANTIE
PIÈCES
ET MAIN
D'ŒUVRE

*D'autres offres et forfaits climatisation sont disponibles chez votre Agent Service agréé.

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE

ÉCOUTE CLIENT: 021 40 60 30/40/50 - RENAULT ASSISTANCE : 021 98 00 98 - DACIA ASSISTANCE : 021 98 00 80



Clôture des travaux de la 4e session du comité central du FLN

Belkhadem contre la limitation des mandats présidentiels

Le secrétaire général du FLN, Abdelaziz Belkhadem a affirmé hier qu'il était personnellement contre la limitation du mandat présidentiel, même si, ajoute-t-il, cette position n'est pas partagée par tous les membres de son parti.

Z. Mehdaoui

Intervenant à l'occasion d'une conférence de presse organisée à l'issue de la 4e session du comité central (CC), Belkhadem dira qu'il appartenait au peuple souverain de choisir son président autant de fois qu'il le voulait et que le parti tranchera sur cette question de mandat présidentiel lors de la session du CC l'automne prochain.

Le secrétaire général du FLN soutient cependant en parallèle que le régime parlementaire est le mieux indiqué.

Il reconnaît qu'au sein de son parti il existe des « divergences de vue » en ce qui concerne le régime à adopter mais souligne-t-il « c'est cela la démocratie et qu'il est tout à fait normal d'avoir des avis différents au sein du même parti ».

« Nous ne sommes pas un bloc monolithique au FLN » a déclaré Abdelaziz Belkhadem qui venait de clôturer les travaux de la 4e session ordinaire du comité central à l'hôtel Mazafran, sur la côte ouest d'Alger et ce, en présence de plusieurs ministres, membres du parti.

Evoquant les « dissidents » au sein du FLN, Belkhadem s'est montré très serein et continue de penser qu'ils reviendront tôt ou tard pour rejoindre les instances du parti.

« Nous sommes un front uni et il n'est pas question de revenir en arrière » lance toutefois Belkhadem à l'adresse des « détracteurs ».

Il soulignera que le FLN est ouvert à tout « débat intellectuel », mais refusera de discuter quand il s'agit de vengeance, de prétention ou d'ambition.

« Il ne faut pas se leurrer, les listes sont celles établies par le FLN » tonne le secrétaire général en soulignant qu'il n'existe pas de leadership au sein du parti mais des gens qui se succèdent par alternance aux postes de responsabilités.

Par ailleurs le conférencier a clairement formulé hier des craintes, à l'approche des prochaines élections. Abdelaziz Belkhadem est convaincu que son parti est visé.

« Celui qui veut arriver au pouvoir a dans la tête l'idée de casser d'abord le FLN » a déclaré Belkhadem qui rappellera à plusieurs reprises le « choix du peuple » pour son parti.

Interrogé sur ses relations avec l'ancien responsable de l'ex-FIS, Hachemi Sahnouni, le responsable du FLN dira qu'il avait rencontré cet homme dans le cadre de la réconciliation nationale mais pas en tant qu'ex-responsable au sein d'un parti politique.

L'ex-FIS a-t-il choisi Belkhadem parce qu'il est « islamiste » ? Le secrétaire général du FLN dira qu'il faudrait poser la question à ceux qui l'ont sollicité mais réplique en soulignant que « si l'islamisme est celui qui défend l'Islam, alors je suis un islamiste ».

Porter la barbe est devenu un cliché, poursuit Abdelaziz Belkhadem qui appelle au respect des libertés individuelles. Enfin, le secrétaire général du FLN n'écartera pas l'idée d'installer d'autres Mouhafadhas à travers le territoire national pour une meilleure organisation des structures du parti.



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Paris veut détourner les Palestiniens de l'Assemblée générale de l'ONU

Au constat que le processus de paix au Proche-Orient est bloqué par la faute d'Israël qui a refusé de reconduire le moratoire sur les nouvelles constructions dans les colonies de Cisjordanie, les dirigeants palestiniens ont annoncé qu'ils comptent demander en septembre prochain la reconnaissance par l'Assemblée générale des Nations unies de l'Etat palestinien sur la base des frontières de 1967.

A cette annonce, la France, contrairement aux Etats-Unis, n'a pas estimé que l'initiative palestinienne était préjudiciable aux efforts faits par la communauté internationale en vue de relancer le processus de paix au point mort. L'Elysée, où Mahmoud Abbas avait été reçu peu de temps après la déclaration palestinienne, a même instillé l'espoir que la France pourrait appuyer l'initiative en faisant savoir que " Paris réfléchissait sur l'intention palestinienne ".

Le résultat de la réflexion est que Alain Juppé, ministre français des Affaires étrangères, a révélé, jeudi dernier à partir de Ramallah où il s'est entretenu avec le président de l'Autorité palestinienne, que son pays se propose d'organiser avant fin juillet dans l'Hexagone une conférence internationale en vue de tenter une remise sur les rails du processus de paix au Proche-Orient à l'arrêt.

La proposition française n'enchant pas outre mesure l'Autorité palestinienne et Mahmoud Abbas s'est contenté d'estimer que l'initiative de Paris " est sur le principe acceptable ". Une appréciation marquée à l'évidence du sceau de la réserve.

Et les Palestiniens n'ont pas tort de se montrer réticents, car en fait la proposition française a pour but de les dissuader d'en appeler à l'Assemblée générale des Nations unies. La conférence internationale que Sarkozy veut réunir lui rapportera peut-être des divi-

dendes en terme de points de popularité à quelques mois de l'élection présidentielle française, mais contribuera à coup sûr à fourvoyer les Palestiniens dans l'impasse d'une improbable reprise des négociations de paix, toujours conditionnées par les préalables et diktats de l'Etat sioniste

et de son allié stratégique, les Etats-Unis.

Si la France n'a pas en fait pris position franchement contre l'intention palestinienne de s'en remettre à l'Assemblée générale de l'ONU, elle travaille insidieusement à faire renoncer Mahmoud Abbas à aller irrévocablement dans ce sens.

Sans le déclarer ouvertement, Paris est sur la même ligne que Washington et Tel-Aviv, qui ne veulent pas entendre d'un vote onusien sur la question de l'Etat palestinien et de ses frontières. Une conférence internationale sur la Palestine en France donnera l'illusion que la diplomatie de ce pays pèse au Proche-Orient, mais ce ne sera qu'un remake des précédentes qui ont marginalisé le rôle des Nations unies dans le conflit israélo-palestinien au profit des Etats-Unis et des puissances occidentales favorables aux intérêts de l'Etat sioniste.

Paris est mû par la même logique qui guide la politique américaine dans l'affaire palestinienne, à savoir que sous prétexte de créer les conditions favorables à la reprise du processus de négociations de paix, c'est sur les Palestiniens qu'il faut exercer la pression pour qu'ils fassent toujours plus de concessions aux Israéliens. Celle qui est recherchée à travers la conférence internationale annoncée est de leur faire abandonner l'idée de demander à l'Assemblée générale onusienne la reconnaissance internationale clairement déclarée de leur Etat national et de s'en remettre à des médiations occidentales, dont pourtant le temps et la pratique ont prouvé qu'elles travaillent au service exclusif des desseins de l'Etat d'Israël.

Consultations politiques

La commission Bensalah reçoit Me Hocine Zahouane

S. M.

L'Instance de consultations sur les réformes politiques représentée par son président, Abdelkader Bensalah, assisté de Mohamed Touati et Mohamed Ali Boughazi, a reçu, lundi à Alger, Me Hocine Zahouane en tant que personnalité nationale. Dans l'après-midi, l'Instance de consultations a accueilli des délégations d'organisations du mouvement associatif des jeunes.

Le pays est dans un « état de nécessité » exigeant l'adoption d'une constitution-cadre, contenant des dispositions servant de garde-fous contre tout « dérapage » pouvant survenir à l'avenir, a estimé Me Hocine Zahouane. Dans une déclaration à la presse, à l'issue de sa rencontre avec les membres de l'Instance, Me Zahouane a mis l'accent sur la situation que traverse l'Algérie, et requérant, selon lui, « un changement

radical et non pas de légères réformes ». C'est ainsi qu'il a préconisé l'adoption d'une constitution-cadre qui soit « préventive » et susceptible de garantir une démocratie transparente et la stabilité du gouvernement et prévoyant la consécration d'une instance de « veille constitutionnelle » pour éviter tout dépassement des dispositions de la Constitution. Il a expliqué, à ce propos, que cette constitution-cadre doit être capable d'éviter à l'Algérie les dérapages pouvant résulter d'une « non maîtrise de la gestion ». Pour cet ancien officier de l'Armée de Libération nationale, membre fondateur de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme, la constitution-cadre doit avoir pour objet « la situation générale du pays et la structure de ses institutions ». Sur le plan économique, Me Zahouane a plaidé pour l'édification d'une économie forte, impliquant le passage d'une économie nationa-

le basée sur les importations et la consommation, à une économie « auto-centrée » sur l'Algérie, « créatrice d'emplois et de richesses ».

S'agissant du volet social, il a relevé la situation « paradoxale » dans laquelle se trouve l'Algérie qui, a-t-il dit, est un pays « riche » mais où il y a de « la pauvreté et du chômage ». C'est dans ce contexte qu'il a plaidé pour une « révolution démocratique et sociale ». Il a ainsi suggéré que soit convenu un « minimum social garanti », assurant au citoyen algérien « l'emploi, le logement et une protection sociale et sanitaire ». Me Zahouane a indiqué qu'il animera ultérieurement une conférence de presse pour présenter l'ensemble des propositions contenues dans le mémorandum qu'il a remis à l'Instance.

Dimanche après-midi l'Instance avait rencontré des représentants du patronat, ainsi que Mme Zahra Bitat-Drif, en tant que personnalité

nationale, et le secrétaire général de l'Organisation nationale des enfants de chouhada, Tayeb Houari, en sa qualité de représentant de la société civile. Dans une déclaration à la presse, à l'issue de cette rencontre, Tayeb Houari a indiqué que son organisation avait remis à cette commission des suggestions se rapportant à la Constitution, aux lois sur les associations, aux partis ainsi que la loi électorale et le code de l'information. Il a estimé que le problème ne résidait pas dans les lois mais dans leur application, appelant à consolider une « Algérie forte », tout en s'opposant à ceux qui réclament une « Algérie nouvelle ». Pour le secrétaire général de l'Onec, « l'Algérie nouvelle » avait vu le jour à la faveur de l'indépendance en 1962, et qu'il s'agit aujourd'hui de poursuivre l'édification du pays pour une « Algérie forte par ses hommes et ses institutions ».

Tirage du N°5021
133.427 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Djoudi L'argent de l'Algérie à l'étranger ne risque rien

Le premier argentier du pays a laissé entendre hier, sur les ondes de la radio nationale, que la loi de finances complémentaire 2011 est à 100% taillée sur mesure pour la paix sociale, après les décisions prises en février pour faire descendre les prix des denrées alimentaires.

Yazid Alilat

L'Algérie a recours de plus en plus à une loi de finances complémentaire pour boucler l'année budgétaire. Cette technique est, selon le ministre des finances, Karim Djoudi, très utilisée par beaucoup de pays, dont la France, qui ont recours à plusieurs correctifs budgétaires pour faire face à des dépenses imprévues. Pour le cas de l'Algérie, il en va de même, a souligné M. Djoudi.

"La LFC apporte une réponse en termes de ressources financières à des mesures sociales prises en termes de soutien aux produits de première nécessité", a précisé le ministre. Il a ainsi indiqué que la loi de finances 2011 (LFC) a été prise pour budgétiser les mesures sociales et économiques prises lors du Conseil des ministres de février dernier. Ce conseil avait pris la décision de ramener les prix de certains produits alimentaires de base, qui avaient flambé sur le marché national, à la portée des citoyens, après les émeutes de janvier.

La LFC 2011 a été également élaborée pour prendre en charge les mesures de la tripartite, notamment en direction des entreprises. La LFC 2011 donne "plus de ressources. Elle consacre 25% du budget de fonctionnement sur l'aspect compensation des prix (lait, blé dur, légumes secs, sucre et huile), en plus des dispositifs budgétaires de soutien à l'emploi, et de solidarité", a-t-il précisé.

En outre, des dispositions particulières ont été prises par la LFC 2011 pour le soutien fiscal aux investissements des PME. "Il s'agit, a dit M. Djoudi, de mesures pour conforter l'outil de la croissance nationale", avec une inversion de la croissance économique. "Entre 1999 et 2010, il y a eu une inversion de la production nationale, avec 70% du PIB créés par la production hors hydrocarbures, et 30% par les hydrocarbures, une baisse du taux de chômage à 10%, et une croissance des crédits à l'économie de 16%", relève M. Djoudi.

Par ailleurs, il a encore confirmé l'opposition franche du gouvernement au retour du crédit à la consommation, estimant qu'il est un élément accélérateur de l'endettement des ménages, et qu'il (le crédit) a été surtout utilisé pour l'achat de véhicules neufs, ce qui a provoqué une sortie de devises.

LES BANQUES ET LES AVOIRS EXTERIEURS

"Mais, s'il y a une production nationale, on verra", a-t-il relevé, avant d'affirmer que les banques ne sont pas frioleuses en matière de financements des investissements. "Il faut que les banques aient devant elles des projets viables, puisque leur ar-

gent appartient aux épargnants, et que ce projet leur permette de récupérer leur argent", a-t-il dit sur ce sujet.

Pour autant, le gouvernement a souhaité, a précisé M. Djoudi sur ce chapitre, "partager les risques avec les PME et encourager les investissements à travers le FNI à hauteur de 34% des projets, ainsi que la mise en place de fonds d'investissement régionaux.

Quant aux avoirs extérieurs de l'Algérie, "ils sont bons", a dit le ministre des Finances, selon lequel "la croissance de cette liquidité ne peut être absorbée par le marché national". Pour la question délicate qui gêne énormément les autorités monétaires, celle de la gestion des actifs algériens à l'étranger, notamment par des banques américaines, M. Djoudi a estimé que "ces actifs sont bien placés" là où ils sont. "Le choix est de limiter les risques en perte de capital, (alors nos actifs) sont placés dans des actifs d'Etat, et pas dans des fonds souverains (privés)", a-t-il relevé, récusant le fait que ces actifs soient mal placés, tout en laissant le soin à la Banque d'Algérie "de situer le niveau de rémunération de ces actifs".

"Nous sommes dans un contexte international de grandes incertitudes financières. Nous sommes dans une démarche de gestion prudente de ces actifs qui sont placés dans des actifs d'Etat. C'est ce que nous faisons", a encore souligné le ministre, qui a été très peu loquace sur les réserves de change, se contentant de dire que "la banque d'Algérie reste souveraine pour gérer ces réserves de change, et gère ces actifs pour protéger le patrimoine de l'Algérie".

Le ministre des Finances est également resté discret sur le manque alarmant de liquidités dans les bureaux de poste, relevant seulement que cette question "concerne Algérie Poste et la Banque d'Algérie".

Par ailleurs, M. Djoudi a été foncièrement gêné lorsque le nouveau billet de 2.000 dinars a été abordé, et notamment sa quasi-absence du circuit monétaire, concédant seulement que "le paramétrage de contrôle des billets et des distributeurs n'est pas encore effectif."

Côté chiffres, il a annoncé que près de 500 milliards de dinars sont consacrés à sauver les entreprises publiques en difficultés financières, et des mesures bancaires pour soutenir les PME privées. Pour les salaires, il a indiqué que près de 1.600 milliards de dinars ont été prévus pour les rappels des augmentations salariales, 850 mds de dinars payés pour les salaires en 2010-2011, 150 autres milliards de dinars en provision d'ici la fin de l'année, et près de 350 milliards de dinars prévus pour 2012.



Ph.: Arch.

DP World Djazair Les Émiratis investiraient plus

M. M.

Lors du «Premier forum de la coopération et des partenariats», organisé dimanche dernier à l'hôtel Hilton, le PDG par intérim de DP World Djazair n'a pas écarté l'idée d'investir plus en Algérie si cela s'avérait nécessaire pour développer les capacités du terminal conteneur du port d'Alger ou celui de Djendjen.

Interrogé si DP World Djazair prévoit d'investir au-delà des 108,2 millions d'euros prévus initialement, le PDG par intérim, M. Mohamed Al Mannaei, n'a pas écarté des investissements supplémentaires «si cela s'avère nécessaire». Pour rappel, les investissements prévus par DP World Djazair entre 2009 et 2014 sont répartis comme suit : 42 millions pour les travaux de génie civil, 2,7 millions • pour les installations IT, 61 millions pour les équipements

de manutention et 2,5 millions pour la formation des personnels dont le nombre actuel a atteint 791 employés. Selon les chiffres présentés, DP World Djazair a réalisé, en 2010, 353.783 EVP (équivalent vingt pieds) contre 274.971 EVP en 2009.

A propos du port de Djendjen, le directeur général de DP World Djendjen, Tarik El Farouki, affirme que la compagnie compte faire de ce port une «plateforme méditerranéenne» en raison de ses «énormes potentialités, aussi bien en matière de trafic intérieur, vu l'importance de la région des Hauts-Plateaux puisque environ 40% des conteneurs qui arrivent au port d'Alger sont finalement destinés à cette région», mais également vu «la migration du trafic de transbordement de la rive Nord vers la rive Sud de la Méditerranée» qui fait que Djendjen peut aspirer à devenir «un hub de transbordement» dans cette région.

Un hub «assez puissant» qui puisse «servir la France, l'Italie, la Turquie, et la mer Noire». El Farouki ajoute qu'il y a des «contacts assez avancés avec les compagnies maritimes pour les encourager à venir sur le port de Djendjen». «Il y a des infrastructures à finaliser. Je crois que la période de stagnation a été dépassée, et Daewoo est en train de commencer les travaux», ajoute le DG de DP World Djendjen.

Dans son rapport sur les résultats financiers pour 2010, le Groupe DP World affirme que la quote-part des bénéfices «provenant de coentreprises et entreprises associées a continué de s'améliorer au second semestre de l'année, (permettant) de réaliser 10 millions \$ de bénéfices (en raison notamment) de la contribution en année pleine de nos deux terminaux en Algérie qui ont rejoint le portefeuille (du Groupe) en 2009».

Raïna
Raïkoun

Kamel Daoud

Kassamane et la division sans fin

Prenez un peuple. Avant qu'il ne vous prenne. Qu'en faire ? Le gouverner à défaut de pouvoir

s'en débarrasser. Comment le gouverner ? En le divisant, dit le vieux manuel du colonialisme. D'abord en deux : kabyles et arabes. Ensuite, divisez les kabyles en deux : RCD et FFS, puis en quatre : genre Maatoub, genre Ouyahia. Pour les arabes, divisez-les en deux : au Pouvoir, sans Pouvoir. Puis en quatre : Chaouis, Ouest, militaires et historiques. Si cela ne suffit pas, divisez encore : M'ciridis, vieux maquisards, proches de Bouteflika, Oujdis d'Oujda. Peut-on diviser politiquement des Tlemcéniens ? Oui, en trois : proches de Bouteflika, anciens de Messali et anciens Andalous, fiers harraga dans les sens contraire des époques modernes.

Et les gens au Pouvoir ? Facile : en deux d'abord : FLN et RND, le MSP étant une soustraction, pas une division. On peut aussi diviser encore plus : redresseurs et pro-Belkhadem au sein même du FLN. On peut aller plus loin, dit-on : proches de Bouteflika et proches de son employeur. Janviéristes, novembristes, marsistes (moudjahids de fin mars), gens du 19 juin.

Et les gens du Sud ? Encore plus facile : dans le pétrole, hors du pétrole. Recrutés contre chômeurs. Agents de sécurité contre agents d'insécurité, selon le pipeline.

Et les islamistes ? Toujours la même règle : Djaballah contre un DSK islamiste dont on ne parle plus, Soltani contre néo-nahnahistes, repentis contre GSPC, élus contre oubliés... etc.

Encore une question : peut-on diviser la Présidence par exemple ? Encore oui : d'abord Bouteflika et ceux qui misent sur son frère. D'ailleurs, même Bouteflika est divisé : il ne sait plus quoi faire, quoi décider, que

décider et est-ce qu'il faut décider ou attendre.

L'idée de base est que ce peuple, qui s'est soulevé comme un seul homme (contre le colonialisme), s'est assis comme une

poignée de sable. On est donc passé du statut de peuple vaillant contre le colon, à celui où deux voisins de palier ne peuvent même pas s'entendre sur l'achat d'une ampoule commune.

Une des idées les plus surnoises de la propagande du régime est d'avoir confondu, dans les esprits, division et avis différents. C'est-à-dire multipartisme et régionalisme, régionalisme et régionalisation, représentation des classes et menace. D'ailleurs, la loi touche même l'armée. «Une armée politique», selon l'expression de Sid Ahmed Ghazali, et une armée des troupes. L'uniforme et le multiforme; le galon ou le téléphone. Passons.

Quel est le but de la division sans fin ? Rendre infiniment difficile la Révolution. L'Algérie est le seul pays «arabe» où le «Dégage !» a posé le problème de la conjugaison. Au singulier, cela ne donne personne, au pluriel, cela ne donne personne de précis, non plus. Equation folle d'une mathématique invraisemblable : si on additionne tous les Algériens, cela se rapproche du zéro. Si on les divise sans cesse, ils deviennent des millions.

Dernière question : peut-on diviser un peuple indéfiniment ? Oui. Ben Ali l'a fait avec la moitié du peuple policier contre la moitié du peuple civil. Jusqu'à ce qu'il ait rencontré cette quantité indéfiniment négligeable qui s'appelle Bouazizi et sa charrette de légumes, et qui imposa une addition phénoménale qui aboutit à la honteuse fuite. Sauf qu'en Algérie, même les immolés se divisent en plusieurs : les acteurs, les vrais immolés, ceux qui en sont morts et ceux qui ont été sauvés.

Forum algéro-français

Retour sur des aspirations françaises

«C'est une grande réussite, en un jour et demi, on a gagné un temps fou,» s'est exclamé Alain Boutebel, directeur Algérie Ubifrance.



Ghania Oukazi

Contrairement aux nombreuses missions que le Mouvement des entreprises françaises (Medef) a effectuées en Algérie, tout au long d'une décennie, il aura fallu seulement un jour et demi à Ubifrance - le temps d'un forum- pour réussir à organiser 4100 rendez-vous personnalisés entre entreprises algériennes et françaises. C'est ce que Boutebel qualifie de «grande réussite d'un speed-dating (ndlr rencontre entre personnes) mais dans le business.» Le responsable d'Ubifrance en Algérie en veut pour preuve «les nombreux appels et mails en provenance des entreprises françaises et algériennes nous remerciant de leur avoir permis de faire des rencontres fructueuses en matière de partenariat.» Il est ainsi convaincu que «c'est pour la première fois qu'on voit un événement de cette importance où on a compté 1200 personnes à l'ouverture de la séance plénière du forum.» Les Français pensent ainsi qu'ils ont «gagné un temps fou !»

Dans le communiqué final qui a sanctionné le forum algéro-français qui s'est tenu du 30 mai au 1^{er} juin derniers, on retrouve nettement cette profonde satisfaction de ses organisateurs français. «Le forum de partenariat et la 3^{ème} visite à Alger de M. Jean-Pierre Raffarin ont permis de redynamiser et pour une large part, de refonder les relations économiques entre les deux pays tant au niveau des PME que des grands groupes dont les investissements en Algérie sont essentiels pour la création d'emplois, le transfert de savoir-faire et l'innovation,» lit-on.

Les statistiques collectées par Futur Allia, le lien électronique qui a été mis au service des entreprises désirant participer à ce rendez-vous, affichent le même optimisme. Sur 665 entreprises inscrites, 519 étaient algériennes et 146 françaises. «Soit 770 personnes pour les premières et 220 pour les secondes.» C'est dire que les Algériens ont fait montre d'une disponibilité sans égale à écouter les Français. Il a été programmé pour cela, 4172 rendez-vous «soit 85% d'entreprises qui ont été satisfaites.» Ce qui donne 426 entreprises algériennes sur 519 ont eu leur rendez-vous. «Les entreprises espèrent profiter du réseautage en plus du dîner de gala (le 30 mai au chapiteau du Hilton d'Alger) pour nouer des relations d'affaires aussi bien avec les Français qu'avec leurs compatriotes, officiels et institutionnels,» commente l'équipe qui a géré leur mise sur la toile.

«CE QUI VA DANS LE SENS DES AUTORITÉS ALGÉRIENNES ET FRANÇAISES»

«Les échanges les plus importants et les plus riches ont été enregistrés dans huit filières,» est-il noté en parallèle, dans le communiqué d'Ubifrance. Ce sont le bâtiment et les travaux publics, l'agroalimentaire, les biens d'équipement industriel, l'énergie et l'environnement, la santé et la pharmacie, les services, la formation et l'ingénierie, les TIC, les transports et la logistique. Il en a découlé «des exemples concrets d'échanges fructueux»

comme «des partenariats en cours d'études entre des entreprises algériennes intervenant dans le secteur portuaire et des transitaires/logisticiens français comme Set cargo, plusieurs joint-ventures (JV) en projet dont l'une entre SELD et un industriel algérien pour conditionner en Algérie des lubrifiants ou additifs spéciaux, une autre JV entre un bureau d'études français et un autre algérien pour étudier des projets de zones industrielles en Algérie, une JV en cours de création dans le domaine de la sécurité entre Civipol Conseils et un privé algérien, l'enregistrement par une PME française d'une commande ferme pour des équipements d'automatisme et une piste sérieuse pour la même société avec un industriel public algérien pour produire en Algérie des équipements de télégestion, des pistes sérieuses pour l'exportation de dattes et produits transformés à base de dattes vers l'Europe.»

L'analyse faite en outre par Futur Allia fait savoir que «le forum est destiné en priorité aux PME, ce qui va dans le sens des autorités algériennes et françaises.» C'est ainsi qu'il a été constaté que 80% des participants sont issus d'entreprises employant moins de 200 salariés. Celles qui en emploient plus «se sont inscrites pour leur effet d'entraînement comme locomotives des PME.» Il s'agit en particulier de Total, Lafarge, Renault, Sanofi-Aventis, Saidal, Cevital, complexe Zaïmi, Eriad Alger, Fromagerie Bel Algérie et le Groupe Sim.

DES PROJETS FRANÇAIS «CONTRE LES INTÉRÊTS DES ALGÉRIENS ?»

Il est souligné que 41% de la demande algérienne de RDV est le fait de fabricants et industriels qui étaient à la recherche d'équipements, de technologie et de savoir-faire, 19% d'entreprises algériennes étaient intéressées par des projets d'investissements avec les entreprises françaises et 22% d'intermédiaires algériens espèrent passer des accords de partenariat dans le secteur de la distribution (commerce et industrie). Autre constat, 15% d'entreprises françaises/ consultants ont engagé des négociations de partenariat avec des homologues algériens dans le domaine de la haute technologie, l'innovation et l'ingénierie, 10% autres passeraient des accords de commercialisation et de distribution avec des acheteurs algériens et enfin 16% d'entreprises françaises ont rencontré des porteurs de projets industriels.

Entre-temps, «la mission de M. Jean-Pierre Raffarin a enregistré des résultats des plus encourageants,» estiment les Français. L'Ex-Premier ministre a réglé «deux différends majeurs» à savoir l'agrément de la chambre algéro-française (CCIAF) lancée en novembre 2009 et le chantier du métro d'Alger «bloqué depuis de nombreux mois à la suite de problèmes technico-financiers.»

Sur 10 projets d'investissements suivis par Raffarin, 5 ont été finalisés (MACIF avec la SAA, la BADR et la BDL) (Cristal Union et le groupe LABEL) (Alstom-Ferrovial-EMA) (Bretagne International et l'ITELV) et (Sanofi-Aventis pour la construction d'une unité de

production de médicaments à Sidi Abdellah). Deux ont été signés l'un entre Saint-Gobin et Alver Oran et le second entre Axa et le FNI, la Banque extérieure et la BEA pour redynamiser le marché des assurances. «Les trois derniers ont bien progressé et doivent connaître leur aboutissement dans les mois qui viennent,» est-il relevé. Il s'agit du dossier Lagarge et le groupe public GICA, Total Pétrochimie et Sonatrach et enfin Renault.

Les Français promettent qu'«une nouvelle vague d'investissements est d'ores et déjà envisagée dans deux filières jugées prioritaires : l'agroalimentaire et les TIC.» 7 nouveaux projets ont, est-il noté, été présentés aux autorités algériennes compétentes (ministère de l'Industrie et de l'Agriculture) pour les aliments du bétail, les engrais, la production de jus de fruits, de fromage et de spécialités laitières. 4 partenariats ont été retenus pour les TIC «dans le passage à la téléphonie de 4^{ème} génération, l'accompagnement de l'opérateur historique, l'aide à la création d'un centre national de l'innovation numérique ou la banque postale.»

PERSPECTIVES FRANÇAISES ET POLITIQUE ALGÉRIENNE

Les Français lanceront dans trois mois une enquête pour évaluer les retombées du forum sur leur partenariat avec les Algériens. «L'objectif affiché est d'accompagner les entreprises les plus motivées dans la mise en œuvre de leurs projets,» disent-ils. Ils se projettent en 2012-2013 «pour travailler désormais par filière sous forme de rencontres et forums ciblés dans des secteurs où la demande algérienne est forte (agro industrie, TIC, sous-traitance mécanique, électronique, maintenance industrielle, santé, formation et transfert de savoir-faire.)» Ils prévoient par ailleurs «d'organiser des actions sectorielles dans les régions industrielles et agricoles et d'accompagner les partenariats entre PME voire entre grands groupes en collaboration avec nos partenaires institutionnels (ANDI, ANSEJ et le secteur bancaire et financier.)»

Premier commentaire de responsables algériens sur un fait jugé «désolant» à savoir que «les Français ont compris que les décideurs algériens veulent que les entreprises françaises soient accompagnées de ministres, sinon ils ne les prennent pas au sérieux.» La décision algérienne étant toujours «un fait politique. Pis, «la majeure partie des dossiers économiques en suspens entre les deux pays, n'est pas dans l'intérêt de l'Algérie,» nous disaient hier de hauts responsables. Leur exemple premier, l'éventuelle cession de gisements pour le groupe Lafarge. «Les gisements sont rares, en plus, la présence de Lafarge dans les entreprises publiques de ciment pour soi-disant un transfert de savoir-faire est absurde parce que l'industrie du ciment est totalement maîtrisée chez nous. Mieux encore, le ciment produit localement est vendu deux fois moins cher que celui produit par Lafarge. Voyez la différence !» font-ils remarquer. Mais ceci est une autre histoire politique qui conforterait les aspirations «économiques» des Français et sur laquelle nous y reviendrons.

L'institution de représentation des musulmans en France en crise
Le CFCM est mort, le CFCM Maroc est né !

Salem Ferdi

Les élections pour le renouvellement des instances régionales du Conseil français du culte musulman (CFCM), boycottées par de grandes organisations musulmanes comme la Fédération de la Mosquée de Paris et l'UOIF, ont été remportées, sans surprise, par le Rassemblement des musulmans de France (RMF), pro-marocain. Une «victoire» à la Pyrrhus puisque seules 700 mosquées sur 2.000 se sont inscrites pour participer à un scrutin au mètre carré.

Le président du CFCM, Mohammed Moussaoui, a beau faire valoir que sur 3.631 délégués inscrits, représentant 700 mosquées et lieux de culte, 3.176 ont participé au vote, soit 87,35%, le CFCM ne représente au mieux qu'un tiers des musulmans.

En réalité, à moins d'une réforme sérieuse pour lui redonner sa crédibilité, le scrutin de dimanche a été celui de l'enterrement du CFCM et son remplacement par le CFCMM, soit le «Conseil français du culte musulman marocain». Les autorités françaises, qui ont une «préférence marocaine» prononcée, pourront désormais l'étendre à celle du culte et décider que le RMF représente l'ensemble des musulmans de France.

Mais cela n'empêche que l'institution créée par Nicolas Sarkozy est en crise et que ces élections ne font que l'aggraver. Le CFCM est désormais synonyme de RMF. Les Algériens, qui, en dépit de divergences secondaires, ont en général suivi le mouvement de boycott initié par la Fédération de la Mosquée de Paris, ne se reconnaîtront pas dans ce CFCM.

«L'ISLAM DE FRANCE» N'EST PAS POUR DEMAIN

Le dépassement des origines nationales censé donner un «Islam de France» n'est pas pour demain. L'incapacité du CFCM à réformer les modalités d'élections n'a fait qu'encourager la tendance à se compter et à se replier sur soi. Le 19 juin prochain, les conseils régionaux issus des élections de dimanche, et réunis en assemblée générale, éliront à leur tour le bureau exécutif et le conseil d'administration du CFCM, lequel choisira le nouveau président du CFCM. Ce sera une formalité pour la reconduction du Marocain Moussaoui par une institution qui, pratiquement, n'est représentative que des Marocains.

Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris, a souligné que le scrutin de dimanche «n'est en rien représentatif de la totalité des musulmans de France des mosquées, puisque deux grandes organisations importantes du CFCM, ainsi que la Grande Mosquée de Lyon, n'y ont pas participé, en dénonçant les critères injustes du règlement électoral et les actions hégémoniques de certaines fédérations.»

M. Boubakeur a souligné par ailleurs que «les listes présentées au nom de la Grande Mosquée de Paris ont été déposées en violation des décisions de la Fédération nationale de la Grande Mosquée de Paris (FNGMP), dont les membres avaient à l'unanimité réclamé un report de ces élections, estimant à juste titre que les conditions d'un scrutin impartial n'étaient pas réunies.»

SANS LA RÉFORME, LA MORT «FULGURANTE»

Le «CFCM n'est pas un organe de représentation du culte musulman en France, l'Islam ne reconnaissant aucune hiérarchie. Et contrairement aux propos contenus dans le communiqué du CFCM du 5 juin 2011, le «travail collégial» n'a jamais été la forme de gestion de cette institution», ajoute le recteur, qui «prend acte de ces élections tout en contestant la légitimité que souhaitent s'arroger les initiateurs de ce scrutin.»

«En effet, une seule équipe a eu le «terrain électoral» à elle seule. Et comme dit le Cid de Corneille : «A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire», conclut-il. En réalité, la représentativité du CFCM est contestable. Mais son avenir est suspendu à une réelle réforme des statuts. Kamel Kabtane, recteur de la Grande Mosquée de Lyon, souligne que si cette réforme «n'est pas menée dans les plus brefs délais, elle risquerait de mener le CFCM à une mort fulgurante.»

Tribunaux administratifs Les citoyens à pied d'égalité avec l'Administration ?

Moncef Wafi

« La méconnaissance des droits civiques et la peur de l'Administration », c'est par cet intitulé que peut se résumer le conflit citoyen-administration. David contre Goliath en présence d'une machine impitoyable et impersonnelle en l'Administration toute puissante qui s'apparente, dans la logique populaire, à l'Etat. Avoir à faire à l'Administration, sous toutes ses coutures, était presque sans issue pour le commun des citoyens et il ne fallait même pas penser à la traîner en justice. Cette donne, pour peu que les textes soient suivis d'effets sur le terrain, devra changer et avec elle la perception de la toute-puissance de l'Administration.

En effet, dans un entretien accordé à l'APS, le directeur des affaires civiles et sceaux de l'Etat au ministère de la Justice, Ahmed Ali Salah, est revenu sur l'installation des tribunaux administratifs, pour plus d'efficacité dans le traitement des affaires, et qui vont remplacer, graduellement, les chambres administratives avec notamment une spécialisation plus poussée des magistrats et du greffe. Ce glissement répond à l'application de l'article 152 de la Constitution qui prévoit un ordre judiciaire ordinaire et un ordre administratif, indépendants l'un de l'autre. Pour M. Ali Salah, si les moyens législatifs sont à présent réunis, il reste la formation spécialisée qui demande plus de temps. Ainsi, les onze tribunaux administratifs ont déjà été installés à Alger, Sidi Bel-Abbès, Constantine, Oran, Batna, Guelma, Jijel, Oum El-Bouaghi, Médéa, Djelfa, Tiaret, le 12^{ème} devant être installé, aujourd'hui, à Ouargla, avec l'objectif d'installer un tribunal administratif dans chaque wilaya, devront traiter du contentieux, qu'il soit social, commercial ou foncier, entre le citoyen et l'Administration. Dans ce bras de fer, le code de procédure civile et administrative a donné de « larges prérogatives » au juge en lui conférant, entre autres, la possibilité d'ordonner, au cours d'une instruction, l'administration de remettre des documents relatifs au contentieux sous peine d'astreinte. Ces tribunaux administratifs permettront au citoyen de poursuivre l'Administration devant la justice en cas de conflit. La législation administrative concerne tout conflit où sont impliqués individuellement ou collectivement l'Etat, la wilaya, les assemblées populaires des wilayas et des communes (APW, APC), les institutions administratives et les organisations professionnelles ou les ministères.

Le directeur des affaires civiles et

sceaux de l'Etat au ministère de la Justice, pour illustrer la nouvelle donne, donne l'exemple d'un citoyen à qui l'Administration par exemple a réquisitionné le passeport, a le droit d'actionner une affaire devant le tribunal administratif, qui doit statuer en référé dans les 24 heures.

Un référé introduit par souci de protection des libertés individuelles et collectives des citoyens face à de probables dépassements de l'Administration. Ainsi, le mot est lâché et ce dont le citoyen algérien vivait en permanence vient d'être épinglé officiellement par un cadre au ministère de la Justice.

Dépassements pour les uns, hoga pour les autres, ces tribunaux administratifs sont là pour y remédier. L'autre illustration est donnée à travers l'exemple d'un citoyen dont l'habitation risque d'être détruite par l'APC, pour peu que l'action soit motivée. Ces tribunaux peuvent également statuer, toujours par voie de référé, et s'ils sont saisis par des citoyens, les marchés publics quand les règles de la concurrence ne sont pas respectées et le juge administratif peut différer la passation du contrat du marché.

Mais la grande question reste l'application effective de ces textes de loi et de l'exécution des décisions de justice. M. Salah s'est voulu rassurant en rappelant que la loi en vigueur, depuis 2009, permet l'exécution de la décision par saisie quand il s'agit d'un bien ou d'une dette, mais aussi par astreinte.

La force publique peut intervenir dans certains cas comme libérer un local ou une habitation. Comme arsenal « répressif » contre l'Administration, le législateur a aussi admis le principe de l'astreinte financière journalière à l'administration qui refuse d'exécuter une décision judiciaire et si elle persiste, le pénal est saisi à la demande de l'intéressé, pour dilapidation de biens de l'Etat.

L'article 138 bis du code pénal incrimine et punit par la prison tout responsable qui entrave ou refuse d'exécuter une décision de justice, ce qui a fait que l'exécution des décisions de justice administrative se situe à 95 %, relève le magistrat.

Parmi les affaires en instance, sujet de la contestation contre l'Administration, la légalité et les dédommagements dans la cadre de l'expropriation au profit des grands projets, tels que les autoroutes, les barrages d'eau. En résumé et comme le souligne M. Saleh, « il n'y a aucun acte qu'on peut considérer comme un fait du prince et tous les actes de l'administration peuvent être remis en cause, et sont soumises au contrôle et à l'appréciation de la justice ».

Le procès des attentats de Bouira reporté au 7 juillet

Le procès des 23 individus, dont 8 en fuite, impliqués dans les deux attentats terroristes perpétrés en 2008 à Bouira, a été ajourné au 7 juillet par le tribunal criminel près la Cour d'Alger, a-t-on constaté lundi. Ces deux attentats avaient fait 11 morts et 31 blessés.

Le report a été prononcé par le juge Benkharchi Omar en raison de l'absence de l'accusé K.H. Mohamed, transféré à la prison de Tizi Ouzou pour passer les examens du baccalauréat.

Deux attentats avaient été perpétrés à Bouira le 20 août 2008. Le premier, survenu à 6h00 du matin, avait eu lieu près du siège du secteur militaire, dont la façade extérieure avait été soufflée par

l'explosion, qui avait également endommagé plusieurs véhicules. Quatre militaires avaient été blessés dans cet attentat.

Le second attentat, qui s'était produit devant un hôtel, à un intervalle d'environ un quart d'heure du premier, avait provoqué la mort de 11 personnes et blessé 27 autres, toutes civiles. La majorité des victimes était des travailleurs d'une entreprise canadienne en charge de la réalisation du barrage Koudiet-Acerdoun.

Les accusés doivent répondre notamment des chefs d'inculpation d'adhésion et de constitution d'un groupe terroriste armé dans le but de jeter l'effroi au sein de la population et de commettre des attentats.

Libye

L'Otan veut élargir le front anti-Kadhafi

« Le catalogue des crimes de Kadhafi et ses hommes est épouvantable », a déclaré le SG de l'Otan, lors d'une conférence de presse.



De notre bureau de Bruxelles:
M'hammedi Bouzina Med

Le SG de l'Otan, Anders Rasmussen a tenu, ce lundi après-midi, au siège de l'Organisation à Bruxelles, une conférence de presse durant laquelle il a rappelé quelques données sur la situation en Libye et annoncé l'ordre du jour de la réunion des ministres de la Défense qui s'ouvre ce mercredi. « Nous avons commencé notre mission en Libye et nous l'acheverons. Nous nous acquitterons du mandat qui nous a été confié par l'Onu », a-t-il déclaré, dès l'entame de la rencontre avec les journalistes. Le patron de l'Otan a ensuite cité des chiffres qui édifient sur l'intensité de cette guerre contre les forces loyalistes au colonel Kadhafi : plus de 10.000 sorties aériennes depuis le début de l'opération ; 1.800 objectifs militaires libyens détruits, dont 100 sites de commandement et de contrôle ; 700 dépôts de munitions et 500 chars d'assaut. « Nous avons prolongé, comme vous le savez, notre mission de 90 jours - fin août - et nous la prolongerons s'il le faudrait », a affirmé M. Rasmussen. Et pour donner, encore une fois, une légitimité et une caution morale à l'offensive militai-

re en Libye, le SG de l'Otan a déclaré « qu'une grande partie du peuple libyen est en train de retourner à une vie normale, sans la peur d'être bombardée par l'armée de Kadhafi. » Sur la lancée, M. Rasmussen estime que « l'après Kadhafi est proche » et d'ajouter que « les alliés étudient déjà les formes d'aides qu'ils pourraient mettre à la disposition des Libyens pour qu'ils assurent la transition vers un régime démocratique. » Il a précisé toutefois que « dès la chute définitive du régime de Kadhafi, l'Otan ne jouera plus un rôle de 1^{er} plan. Ce sera le rôle de la Communauté internationale et de l'ONU. »

Lors du débat, l'orateur a dû reconnaître que l'Otan va devoir, dès ce mercredi, appeler l'ensemble des alliés et partenaires à plus d'implication et de participation effective, dans les opérations en Libye.

Devant tant d'optimisme, sur un avenir immédiat de paix pour les Libyens, nous n'avons pas pu résister de questionner M. Rasmussen, eu égard au trafic d'armes qui s'installe au sud libyen et de la proximité de l'AQMI, dans la région du Sahel, sur les risques d'instabilité et d'insécurité, après la fin du régime de Kadhafi. « Ce sera l'af-

faire de l'Onu, de l'UE et des pays frontaliers. Des stratégies sont en cours pour contrer le risque d'une instabilité chronique ou de violence dans la région », a résumé en substance M. Rasmussen.

La question du sort de Kadhafi et sa garde rapprochée a été soulevée. « Encore une fois ce sera à l'Onu et au TPI d'en décider. Je rappelle que nous avons demandé, à plusieurs reprises, à M. Kadhafi de cesser d'attaquer les civils et de rappeler ses soldats, sans qu'il obtempère. Je précise que nous ne faisons pas la guerre à une personne, mais nous défendons des populations civiles contre les forces armées de Kadhafi », a déclaré le SG de l'Otan. Puis d'ajouter : « Le catalogue des crimes de Kadhafi et son armée est épouvantable. Tueries, viols en séries, crimes de guerre... Kadhafi continue, pour l'heure d'être une menace pour la paix et la sécurité dans toute la région. » Malgré l'optimisme développé par M. Rasmussen sur la fin prochaine du régime du colonel libyen, la crainte d'un enlèvement n'a pas été exclue. D'où la proposition de l'implication de tous les membres de l'Otan, et au-delà s'il le faut, qui sera exposée à la réunion ministérielle de ce mercredi.

70.000 pompiers à l'horizon 2014

Le nombre des agents de la Protection civile, au niveau national, passera de 40.000 actuellement à 70.000 à l'horizon 2014, a annoncé lundi à Mostaganem, le directeur général de la Protection civile, le colonel Mustapha Lahbiri. Lors de la cérémonie d'ouverture officielle de la campagne de surveillance de la baignade 2011, à la plage Les Sablettes, le Dg de la Protection civile a indiqué que 10.694 surveillants répartis sur 352 plages autorisées ont été mobilisés, à travers 14 wilayas du littoral, pour la saison estivale en cours.

Il a annoncé, par ailleurs, que son secteur sera renforcé, avant la fin de l'année en cours, par l'acquisition de 6 hélicoptères multifonctions qui seront utilisés pour l'extinction des feux

de forêts, le sauvetage et le secourisme, indiquant que 25 pilotes et 08 ingénieurs bénéficient déjà, d'une formation en aéronautique en Grande-Bretagne et en Italie. La direction générale de la Protection civile dispose actuellement de 2 hélicoptères et de 4 aéronefs, utilisés dans les opérations de sauvetage, de recherche et de lutte contre les feux de forêts.

La cérémonie d'ouverture officielle de la campagne de surveillance de baignade a été marquée par l'exécution par des agents de la Protection civile d'exercices de simulation de sauvetage de personnes noyées, de récupération de corps en mer et de premiers soins. Une exposition a été également organisée mettant en exergue le matériel et équipements utilisés dans le sauvetage sous

les décombres, ainsi que la projection d'un spot publicitaire de sensibilisation sur les risques de noyades durant la saison estivale 2011. En outre, M. Lahbiri a posé, au pôle touristique Les Sablettes, la première pierre pour la réalisation d'un centre familial, relevant des services de la Protection civile, comportant 14 bungalows, une résidence dotée de 16 chambres, un restaurant, une cafétéria, une salle polyvalente et un théâtre de verdure. Les délais de concrétisation de ce projet, pour lequel une enveloppe financière d'environ 300 millions de DA a été allouée, sont fixés à 18 mois.

Il a également procédé, à l'unité principale de la Protection civile de Mostaganem, à l'inauguration d'une brigade cynotechnique destinée aux recherches et au sauvetage sous les décombres, d'une salle de sports et du nouveau siège d'une unité secondaire de ce corps dans la daïra d'Ain Tédelès. La Protection civile de la wilaya a mobilisé, dans le cadre de l'actuelle saison estivale, d'importants moyens humains et matériels, dont 12 plongeurs et 160 surveillants professionnels ainsi que 733 surveillants saisonniers répartis sur 22 plages autorisées, ainsi que 14 embarcations pneumatiques et 5 ambulances équipées.

Routes coupées à la circulation dans trois wilayas

Des routes ont été coupées à la circulation dans trois wilayas du pays à cause des intempéries, indique lundi la gendarmerie nationale, dans un point de situation. Dans la wilaya de Djelfa, le chemin communal reliant le village Bouchkioui à la RN 23 (commune d'Ain Chouhada) a été coupé suite à l'effondrement d'un pont, précise le communiqué. A Béchar, le CW12,

reliant la ville de Béchar à celle de Beni-Ounif, au lieu-dit « Zouzfana » (commune de Béchar) est coupé après le débordement de Oued Zouzfana. A Biskra, il s'agit du CW55, reliant la localité de Ras El Miaad à celle de Sidi Khaled, dans la zone de Oued Djedi (commune de Ras El Miaad), qui a été coupé à la circulation, en raison d'inondation de la chaussée, ajoute la même source.

TIZI OUZOU

Menace sur les cerisiers

Le capnode (insecte ravageur de plants) est «responsable» de l'échec de plus de 60% des 3.000 plants de cerisiers mis en terre dans la wilaya de Tizi Ouzou, durant ces 40 dernières années, au titre des différents programmes destinés au repeuplement des superficies consacrées à cette espèce arboricole, a indiqué la direction des services agricoles.

Le capnode est une sorte de coléoptère terriblement destructeur des espèces rosacées arboricoles à noyaux, «s'attaquant au maillon le plus faible de la cerisaie incarné par des sujets fragilisés par l'abandon des travaux de leur entretien», a indiqué un inspecteur phytosanitaire de la DSA. «Les larves de cet insecte sont polyphages et s'attaquent à la partie souterraine de l'arbre, en creusant des galeries dans les racines, alors que l'adulte capnode se nourrit des feuilles et des écorces des rameaux», a relevé M. Kaci Boukhalifa, en expliquant que «les arbres attaqués s'étiolent, s'affaiblissent et finissent par mourir en se desséchant complètement, et deviennent des foyers d'infestation, qu'il convient d'extirper pour parer à la contamination des sujets sains».

Le dépérissement d'une grande partie de la cerisaie de la wilaya, qui a pour origine principale, selon lui, «l'absence d'entretien des vergers (taille, labours, irrigation et traitement phytosanitaire) a failli porter un coup fatal à cet arbre emblématique de certaines régions, telles que Larbaa Nath Irathen et Ain El-Hammam, a-t-il fait remarquer, en se réjouissant, toutefois, du «regain d'intérêt manifesté pour cette culture par les arboriculteurs de la région, suite à l'enchérissement du prix de ce fruit noble sur le marché». Pour combattre ce fléau, ce spécialiste préconise de combiner deux modes de lutte : le premier, d'ordre prophylactique, consiste en l'exécution d'un ensemble d'opérations d'entretien des arbres pour leur conférer la vigueur nécessaire à leur résistance aux attaques de cet insecte ravageur.



L'autre mode de lutte contre le capnode a trait à l'usage d'insecticides homologués et autres produits larvicides (destructeurs de larves), selon les recommandations des services phytosanitaires, liées au type du produit à utiliser, sa dose, et la fréquence de son application. A ces deux méthodes de traitement s'ajoute un troisième procédé appelé «capnodage», consistant en le ramassage manuel des larves de cet insecte et leur destruction par incinération, pour limiter, à défaut d'une éradication totale, la prolifération du capnode, dont la femelle peut pondre jusqu'à 300 oeufs/an.

Au titre d'autres mesures préventives d'éventuelles infestations par ce parasite, la même source conseille, également, aux agriculteurs

d'acquérir des plants de cerisiers certifiés auprès de pépiniéristes agréés». Toutefois, ce responsable a tenu à relever que «le capnode, bien qu'il soit le plus redoutable, n'est pas le seul ennemi des rosacées, en général, et du cerisier en particulier, puisqu'il existe d'autres ravageurs et maladies qui s'attaquent à cette espèce arboricole et compromettent sa productivité», telles que la moniliose, l'oïdium et la cératite. «Il demeure entendu que la neutralisation de ce fléau requiert, outre la combinaison des procédés évoqués, de généraliser le traitement à l'ensemble des autres espèces à noyaux, pour briser la chaîne de contamination et de propagation de cet insecte très prolifique», a conclu le même spécialiste dans la lutte phytosanitaire.

LAGHOUAT

Mobilisation contre les feux de forêts

Sept brigades ont été mobilisées en prévision de la saison estivale pour la protection de 92.739 hectares de forêts contre les incendies dans la wilaya de Laghouat, a-t-on appris des services de la conservation des forêts. Le pin d'Alep, de nature facilement inflammable, couvre une surface de 21.909 ha des surfaces forestières ciblées de la wilaya, a indiqué le conservateur des forêts. Ces brigades, auxquelles incombent des tâches de surveillance et d'intervention, ont entamé leurs missions, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation et de prise de mesures préventives contre les incendies devant se pour-

suite jusqu'à la fin du mois d'octobre prochain. Elles concentreront leurs actions sur les surfaces forestières et les récoltes agricoles, après avoir été limitées auparavant aux palmeraies, a ajouté M. Salim Hadid.

A cet effet, un comité d'action de wilaya, coiffant six comités de daïra et 13 comités de communes, a été créé dans le but d'assurer la permanence et de mobiliser les moyens humains et matériels à travers la mise sur pied de centres de surveillance et de brigades mobiles de veille et d'intervention. A ces efforts, viennent s'ajouter la mobilisation, à l'intérieur et autour des surfaces fo-

restières, de gardes temporaires dotés de chevaux et d'équipements de communication, la réalisation des ceintures anti-incendies sur une surface de 120 ha, ainsi que le nettoyage des espaces en dessous des lignes électriques de haute tension et l'entretien des bordures de routes pour éviter les départs d'incendies et leur propagation rapide. La vigilance des brigades mobiles, des gardes forestiers et la collaboration des riverains de la bande forestière, ont donné lieu, en 2010, à l'extinction de huit incendies sur une surface de 57 ha, dont 40 ha de surfaces alfatières, a rappelé le même responsable.

MÉDÉA

La forêt fait sa toilette

Une opération de nettoyage et de récupération de déchets domestiques, abandonnés par des randonneurs et des visiteurs à l'intérieur du site naturel de Tamesguida (Médéa), a été menée dimanche par de jeunes bénévoles de la région à l'occasion de la journée internationale de l'environnement. Initiée conjointement par la direction de l'environnement, la jeunesse et les sports et les Scouts musulmans d'Algérie (SMA), cette opération est la troisième du genre mise sur pied en l'es-

pace d'un mois, a-t-on indiqué auprès de ces initiateurs. Cette opération de nettoyage a suscité une forte adhésion et mobilisation des jeunes bénévoles, issus des différents clubs verts de la région, soucieux de préserver le patrimoine naturel local, dont le fragile équilibre est sérieusement menacé par le comportement des randonneurs ou des visiteurs occasionnels qui transitent par cet endroit.

Les jeunes bénévoles, déployés à travers le site naturel de Tamesguida, ont procédé, durant toute

la matinée, à la récupération de grandes quantités de déchets domestiques abandonnés sur place et à l'exécution de travaux sylvicoles. D'autres groupes de bénévoles ont été affectés au niveau de l'espace de l'artisanat de la commune d'El-Hamdania, à l'entrée nord de Médéa, pour «redonner» à cet espace, qui accueille des centaines de visiteurs par jour, un visage plus attrayant et offrir, en même temps, de meilleures conditions d'hygiène et de propreté aux familles qui font le déplacement, a-t-on précisé.

TIPASA

L'aménagement «des trois Anses de Kouali» en débat

L'étude d'aménagement de la réserve naturelle et protégée du site dit «des trois Anses de Kouali», dans la wilaya de Tipasa, a été dimanche à Tipasa au centre d'une rencontre-débat. Organisée en marge de la célébration de la journée mondiale de l'environnement, cette rencontre a été une opportunité pour présenter l'étude de protection de cette réserve des anses de Kouali qui s'étend sur 8.000 m² dont 2.000 m² situés en zone marine. Tous les aspects à savoir écologiques, richesses biologiques marines et forestières, paysagers et architecturaux de cette zone naturelle protégée, retenue comme site pilote par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement (MATE), ont été exposés au public présent pour le sensibiliser à la nécessité de sa protection et sa préservation. La rencontre, présidée par le directeur de l'environnement en présence des membres du comité de pilotage et du PAC (plan d'aménagement côtier) de la wilaya, a permis de présenter une des trois variantes proposées pour l'aménagement de ce site dit «des trois Anses de Kouali» qui va s'étendre jusqu'au mausolée royal de Maurétanie.

La réserve naturelle des anses de Kouali, rappelle-t-on, fait partie des trois sites retenus par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement à l'échelle nationale à savoir les «Iles Habibas» à Oran et «Ra-

chgoune» à Tlemcen qui font l'objet d'opérations de protection et ce dans le cadre du PSRE (plan de soutien à la relance économique) et à travers un projet de coopération algéro-française. Les trois sites, en effet, ont bénéficié d'une enveloppe financière de trois millions d'euros, tout en profitant de l'appui technique et de l'accompagnement du Conservatoire français du littoral (CFL) qui travaille en collaboration avec le Commissariat national du littoral (CNL) pour une durée de cinq années.

Après avoir présenté les enjeux de la protection de ce site naturel du littoral de Tipasa et fait état du diagnostic réalisé à la suite de plusieurs visites des experts en environnement, les responsables de la direction de l'environnement ont axé leurs interventions sur les aménagements paysagers et architecturaux proposés pour faire de ce site, en plus de son rôle initial à savoir une zone de détente et de loisirs pour les familles, un lieu de découverte des richesses marines et florales de la région et d'éducation à l'environnement à travers l'aménagement de parcours piétons destinés à la découverte et à l'interprétation. Le site qui renferme une diversité biomarine très importante avec, entre autres, le récif barrière de l'herbier de Posidonie ainsi que les trottoirs de vermet, a subi ces dernières années des dégradations provoquées par l'arrivée massive des estivants sur ce petit bout de plage très prisé par les familles.

BOUIRA

2 morts dans une collision

La RN 18 qui traverse la commune de Ain Aloui qui est située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira, a connu tard dans la nuit d'avant-hier un accident de la route tragique. Deux voitures touristiques, l'une une Renault Clio et l'autre une Peugeot 307, se sont tamponnées au niveau du poste kilométrique 144. L'impact de la collision était tellement foudroyant qu'il a provoqué la mort à 2 passagers et des blessures à 4 autres.

Un bus se renverse: 32 écoliers blessés

Un bus transportant des écoliers qui revenaient d'une excursion effectuée à la station climatique de Tikjda, sur les hauteurs de la chaîne montagneuse le Djurdjura, a dévié de la RN 33 pour se renverser quelques mètres plus loin au bord d'une chaussée. Le choc a provoqué des blessures à 32 occupants, qui se trouvent être tous des enfants dont les âges varient entre 6 et 12 ans. Ces derniers ont été pris en charge médicalement au niveau du centre hospitalier de la ville de Bouira. La mobilisation de différents organismes a été remarquée par la présence des représentants du secteur de la santé, ceux du Croissant-Rouge, des psychologues, et des praticiens médicaux, venus prêter main-forte au personnel de l'hôpital pour entourer les blessés de tous les soins. Presque tous les enfants blessés ont quitté le centre hospitalier pour rejoindre leurs domiciles respectifs, après avoir subi la prise en charge nécessaire, il reste tout de même 3 enfants au niveau de la structure hospitalière qui nécessitent des soins poussés, et un autre qui semblait affecté par un choc psychologique qui est dû à l'accident. Les écoliers appartiennent à l'établissement scolaire Mohamed Mihoubi qui se trouve à Tikesraïne, dans la commune de Birkhadem, banlieue d'Alger.

Un jeune berger meurt par noyade

C'est dans le village de Ouled Amar qui est situé dans la commune d'Ain Bessem, à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira, qu'un jeune berger a été retrouvé mort dans une retenue d'eau avant-hier. Vraisemblablement, la noyade pourrait être la cause de son décès. Une enquête a été ouverte et un examen d'autopsie doit être fait sur le corps de la victime pour déterminer les circonstances de sa mort. Par ailleurs, nous notons qu'un nombre de 5 morts par noyade a été enregistré depuis le début de la saison printanière. Les victimes pour la plupart relèvent de la frange juvénile.

Farid Haddouche

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 rajeb 1432				
El Fedjr 03h39	Dohr 13h47	Assar 16h38	Maghreb 20h07	Icha 21h47



OUARGLA

Une coopérative pour les producteurs de dattes

Une coopérative des services agricoles sera créée au cours de l'année 2011, au profit des producteurs de dattes de la région d'Oued Righ, englobant le grand Touggourt (wilaya de Ouargla), et Djamâa et El-Meghaïer (wilaya d'El Oued), a indiqué dimanche, un responsable de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA). «L'activité de cette coopérative, qui sera implantée sur un site à définir ultérieurement, couvrira l'ensemble des prestations nécessaires aux producteurs de dattes, dont la mécanisation de cette activité agricole, la transformation et la commercialisation, l'assurance pertes sur palmier dattier, et autres services à même de contribuer à la promotion de la filière agricole», a indiqué

le secrétaire général de la CNMA.

M. Cherif Benhabiles s'exprimait, lors d'une rencontre de sensibilisation, tenue dans la commune de Tebesbest (Touggourt), avec les représentants des associations de producteurs de dattes de la région d'Oued Righ, en présence des responsables des caisses régionales de la mutualité agricole (CRMA) de Ouargla, El Oued et Biskra. Pour le SG de la CNMA, «l'Etat a mis en place plusieurs programmes visant la promotion du secteur de l'Agriculture à travers le pays, eu égard à son importance stratégique». «Des programmes qui, a-t-il dit, nécessitent des moyens et des mesures incitatives pour leur réussite». Parmi ces mesures incitatives, il a cité le droit à la

retraite, à l'indemnisation contre les catastrophes et dégâts pouvant affecter ses biens agricoles, et l'assurance maladie... Le règlement de pareilles questions est, explique-t-il, susceptible d'encourager le fellah à un meilleur exercice de l'activité agricole, de promouvoir son activité professionnelle et de développer sa production, aux plans qualitatif et quantitatif. La CNMA envisage d'explicitier ces nouvelles options qui reposent essentiellement sur l'accompagnement et le suivi des agriculteurs, notamment en régions rurales, et la vulgarisation des divers avantages offerts aux agriculteurs adhérents à la caisse, à l'exemple de la garantie des crédits bancaires pour le développement de leurs activités.

ANNABA

Formation en hygiène et sécurité au profit d'universitaires

Une vingtaine de diplômés universitaires ont suivi, durant le premier semestre 2011, à Annaba, une formation de superviseurs et inspecteurs en hygiène, sécurité et environnement (HSE), a indiqué dimanche, le président de la chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) Seybouse, en marge de la cérémonie d'ouverture d'une «Semaine de l'Environnement».

Premier du genre, ce stage de formation, initiative de la CCI, a été programmé à la demande d'opérateurs économiques soucieux du respect de la réglementation en matière d'environnement et de la péren-

nité de leurs activités, a précisé M. Rachid Ghimouz, soulignant dans ce cadre que «la lutte contre les risques de pollution de l'environnement constitue une exigence dans les processus de productions industrielles».

Ces superviseurs et inspecteurs en HSE auront la charge de contrôler les activités industrielles susceptibles de générer la pollution de l'environnement, a-t-il fait savoir, annonçant qu'un deuxième stage de formation du même genre est en voie de lancement à la CCI.

Organisée en collaboration avec l'université Badji Mokhtar, le Centre culturel français (CCF) et l'Assemblée

populaire communale (APC) de Annaba, cette manifestation, qui marque la Journée mondiale de l'Environnement, vise à sensibiliser les acteurs du développement durable à la nécessité de la protection et de la sauvegarde de l'Environnement contre les méfaits de l'industrialisation «aveugle» et de l'homme, ont insisté des intervenants. Conférences, tables rondes et films documentaires sur le rapport environnement et économie sont au programme de cette manifestation qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain à la CCI Seybouse, à l'université Badji Mokhtar et au CCF de Annaba, ont indiqué les organisateurs.

EL OUED

Incidents de Haï Teksebt : une année de prison avec sursis contre deux accusés

Le tribunal d'El Oued a condamné dimanche, deux accusés dans les incidents ayant secoué dernièrement le quartier Teksebt, commune d'El Oued, à une année de prison avec sursis, assortie d'une amende de 200.000 DA. Trois autres mis en cause, jugés dans cette même affaire, ont été acquittés par le tribunal. Deux des cinq accusés comparaissent pour «attroupement armé»,

«destruction de biens publics», «agression d'agents des forces publiques», tandis que les trois autres étaient poursuivis pour «incitation à attroupement armé». Le procureur de la République près le tribunal d'El Oued, avait requis des peines de 2 années de prison ferme assorties d'amendes. Cette affaire remonte au 23 mai dernier, lorsque des habitants du quartier Teksebt, à El-Oued,

avaient déclenché un mouvement de protestation, qui a pris la tournure d'affrontements avec les forces de l'ordre, pour s'opposer à une décision de l'autorité administrative de la commune, de démolir des bâtisses construites sur des terrains appartenant à l'Etat.

Deux agents de la police avaient été blessés dans ces événements qui ont vu l'arrestation de 5 individus.

SÉTIF

Une revue scientifique à l'université

Une revue scientifique spécialisée dans les matériaux vient d'être éditée par l'université Ferhat Abbas, intitulée «Verres Céramiques & Composites» et réalisée par le laboratoire de recherche «Matériaux non métalliques» de l'Institut d'Optique et Mécanique de précision. Le premier numéro qui vient de paraître traite selon le rectorat, des différents aspects scientifiques et technologiques relatifs à l'élaboration et la caractérisation des matériaux non métalli-

ques. Les contributions scientifiques sont en langue anglaise, française ou arabe, précise la même source.

L'objectif principal de la revue est de mettre à la disposition des chercheurs, particulièrement les doctorants, activant dans le domaine des matériaux, un support pour la publication des résultats de leurs recherches. Le lancement de cette nouvelle publication constitue un encouragement de l'échange et de la coopération entre les laboratoires du Ma-

ghreb et ceux de la rive nord de la Méditerranée. Le comité de lecture de la revue est de renommée internationale, il est composé de professeurs-chercheurs issus de huit pays (Algérie, Tunisie, Maroc, Espagne, France, Belgique, Suisse et Italie). Le choix du domaine est justifié par l'importance des sciences et technologies des matériaux qui sont à la base de tout développement technologique dans ce domaine, précise-t-on de même source.

MILA

La vallée du M'Zab s'invite à la maison de la Culture

Les festivités marquant la semaine culturelle de la wilaya de Ghardaïa à Mila, ont débuté dimanche par un grand show folklorique exécuté sur le parvis de la maison de la Culture M'barek El Mili. La cérémonie d'ouverture de cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 10 du mois en cours, a également été marquée par une riche exposition présentant dans le hall de la maison de la Culture, des échantillons du patrimoine culturel matériel et immatériel de la vallée du M'zab.

La troupe folklorique «Baba Chaâbane» de la région d'El Gourara, a

également marqué cette occasion par des chants et des danses patrimoniales qui ont séduit l'assistance composée des autorités locales, de personnalités culturelles et d'un nombreux public à la fois curieux et assoiffé de découvrir de si près les rythmes et les sons du terroir de cette partie de l'Algérie profonde.

Le public a eu à apprécier à cette occasion, la verve du grand poète Ahmed Lakhdari qui a déclamé des morceaux de son riche répertoire poétique, illustrant à travers ses vers, chargés d'évocations et d'émotions, que la région du M'zab

qui a donné à d'Algérie le grand Moufdi Zakaria, est vraiment prolifique en poètes.

La chanson populaire représentée par la troupe du grand chanteur et poète populaire Benabderrahmane Tahar, a également, été de la fête et marqué de son empreinte, la cérémonie d'ouverture de cette manifestation qui a fait déplacer à Mila, quelque 58 artistes, artisans et autres personnalités culturelles de la vallée du M'zab, qui vont faire découvrir, une semaine durant, les multiples facettes du patrimoine culturel du M'zab, au public de la wilaya de Mila.

EL-TARF

Les jeunes et le Tourisme écologique



La première rencontre nationale sur le Tourisme écologique pour jeunes est organisée, depuis ce dimanche, à la maison de jeunes «Ahmed Betchine», d'El-Tarf. Organisée par l'association des activités culturelles et scientifiques d'El-Tarf, en collaboration avec la direction locale de la Jeunesse et des Sports, cette rencontre, à laquelle participent 30 associations activant dans les domaines de l'écologie et l'environnement de 28 wilayas du pays, est placée sous le thème «Tourisme écologique, plaisir et détente pour les jeunes». A travers une exposition riche et assez fournie en informations, les associations participantes ont mis en relief leurs différentes activités pour la préservation de l'environnement et pour la promotion du tourisme dans ce domaine. Cette manifestation de jeunes, qui se poursuivra durant cinq jours, est axée sur des sorties pédagogiques et des découvertes de zones humides, de mangroves, de plages, de forêts, des falaises marines, des sites archéologiques, des tourbières, des différents écosystèmes existants dans cette région du pays. Les jeunes participants ont de leur côté, mis l'accent sur la mobili-

sation des jeunes pour sensibiliser et éduquer la société pour la sauvegarde de ce patrimoine qui représente «l'économie de demain», la promotion du tourisme éducatif, l'organisation de voyages et visites touristiques, dans le cadre des échanges entre clubs verts et autres associations de protection et de promotion de l'Environnement ainsi que l'organisation d'activités de loisirs et prestations au profit des jeunes, dans ce même cadre. Dans une brève allocution, El Hadj Haddad, président de l'association organisatrice de cette manifestation, a tenu à préciser que le choix de la wilaya d'El-Tarf, pour accueillir cette première rencontre du genre, est dicté par son environnement «hors du commun» et la «beauté légendaire» de ses milieux forestiers, aquatiques, ses zones humides, son parc national (Parc national d'El-Kala). De même que les moyens mis en oeuvre pour la protection de ce patrimoine générateur de richesses et d'emplois, dans lequel évoluent les activités touristique et écologique. L'exposition organisée à cette occasion, a attiré un nombreux public avide de découvertes et de connaissances en matière d'Ecotourisme.

DRÉAN

Plus d'un milliard de centimes dans les poches d'un escroc en fuite

A. Ouelaa

Il est des faits qui vous désarçonnent, vous laissent pantois tant ils relèvent de l'in vraisemblable mais vrais et ne prêtant à aucune équivoque.

Il en est ainsi de cette affaire d'arnaque qui a défrayé la chronique à Dréan et celui qui s'en est rendu coupable n'est autre qu'un commerçant fort connu et réputé pour sa correction, sa gentillesse et sa courtoisie. En effet, ce commerçant fait l'objet de trois mandats d'arrêt pour escroquerie. En ce sens, elles sont nombreuses les personnes de

Dréan et d'autres communes à avoir fait les frais de ses stratagèmes qui consistent à leur soustraire des sommes d'argent de 40, 60, 100 millions de centimes et plus avec la promesse de les injecter dans le commerce tels celui des véhicules, la spéculation sur le ciment, les dossiers ANSEJ et autres, avec au bout du compte des gros intérêts assurés, chaque mois. Cette tactique aura duré presque quatre ans. Au total, il est fait état de plus d'un milliard de centimes que doit cette personne à ses victimes. Le mis en cause est activement recherché par la police.

Chaabersas et Lejdour Une population livrée à elle-même

Les habitants des quartiers populaires Chaabersas et Lejdour situés dans la partie sud-est de la ville de Constantine, dénoncent ce qu'ils ont appelé un «boycott incompréhensible» décidé par les propriétaires des bus de transport urbain qui desservent leurs quartiers à partir de la ligne Khemisti.

A. Mallem

«Auparavant, nous disposions de quatre bus de 36 places chacun, qui étaient en fonction sur notre ligne, maintenant il n'en reste plus qu'un», nous ont-ils affirmé en expliquant que les riverains ne se déplacent plus que par taxis clandestins lesquels, profitant de la situation, imposent leur diktat à une population livrée pieds et poings liés à leur appétit vorace.

Contacté hier, un représentant du syndicat des transporteurs publics urbains, M. Bougourzi Abdelghani, tout en confirmant les problèmes de transport qui touchent les habitants des deux quartiers, indique que les propriétaires des bus opérant sur cette ligne étaient venus au siège du syndicat dimanche dernier, afin de protester à leur tour contre la présence, envahissante et pénalisante, des fraudeurs dans ce secteur. «Les propriétaires de bus ont effectivement décidé de cesser de travailler sur cette ligne tant que les taxis fraudeurs ne sont pas chassés de là», a déclaré ce syndicaliste.

Confirmant cette donne, un transporteur a enchaîné «croyez-

moi, je suis arrivé personnellement à transporter tout juste une cinquantaine de passagers par jour sur cette ligne Chaabersas-Lejdour car nos clients habituels sont pris en charge par les taxis fraude qui agissent en toute impunité sur cette ligne. Donc, si je ne peux plus couvrir les frais de fonctionnement du véhicule et le salaire du convoyeur, autant m'arrêter. Aussi, je suis entièrement d'accord avec mes collègues pour cesser le travail sur cette ligne jusqu'à ce que les autorités concernées chassent les fraudeurs qui nous enlèvent le pain de la bouche !».

Pour calmer les contestataires, M. Bougourzi a promis de prendre contact, avant la fin de la semaine, avec la direction des transports, pour tenter de régler ce problème. Il a attiré néanmoins l'attention des transporteurs en arrêt d'activité sur le fait qu'ils risquent le retrait de leurs licences de transport s'ils persistent dans leur boycott. A noter que malgré plusieurs tentatives nous n'avons pas, réussi à joindre un responsable de la direction de wilaya des transports pour en savoir davantage sur le traitement de ce problème ou les éventuelles mesures prises à ce niveau pour le régler.

Bab El-Kantara Des escaliers en quête de réhabilitation

Des résidents de plusieurs rues de Bab El-Kantara, entièrement ou partiellement faites d'escaliers se trouvant dans une situation d'abandon complet, se plaignent «de ne pas être suffisamment pris en compte par l'APC et réclament des travaux de réhabilitation», soulignent-ils.

En effet, Bab El-Kantara se trouvant en quelque sorte dans une espèce de cuvette, dispose de quatre à cinq rues formées d'escaliers permettant l'accès aux autres cités et quartiers de la ville, à l'instar du plateau du Mansourah et de la cité Emir Abdelkader. Ainsi les habitants de ce bas quartier, tout en estimant à sa juste valeur l'intérêt porté par les autorités locales aux fameux «escaliers rouges» de la rue Aboud Youcef, n'en demandent pas moins d'attention pour leurs escaliers, même s'ils comportent moins de marches. En tous cas, affirment-ils, ils sont dans un état de dégradation encore plus avancé, avec de nombreux pavés arrachés à la suite de travaux de voirie, en précisant que beaucoup de riverains ont chuté

après avoir raté une marche défaillante. De plus, précisent-ils, la rue en escaliers qui monte depuis l'avenue des frères Khaznadar pour rejoindre le plateau d'El-Mansourah et déboucher à quelques mètres de ceux de la rue Aboud Youcef est presque impraticable. Celle-ci, entièrement faite d'escaliers et longue de plus de 500 mètres, et semble-t-il jouit d'une attention particulière des autorités locales qui projettent de la rénover en totalité, lui rendre son cachet ancien du point de vue matériels, etc., et préserver ainsi son intérêt touristique.

Questionné sur ce sujet, le délégué au secteur urbain d'El-Kantara, M. Boufenara, fait savoir que l'intérêt que portent les autorités à l'aménagement des «escaliers rouges» n'exclut pas celui à accorder aux autres rues et escaliers du quartier de Bab El-Kantara, bien au contraire. Celles-ci, poursuivra-t-il, seront concernées par des travaux de réfection relevant de l'amélioration urbaine et ce, à l'effet de leur donner un cachet spécial et particulier, conclut-il.

A. E. A.

Pluies et dégâts à Salah Derradji

Les pluies qui se sont abattues sur Constantine et sa région, ont provoqué de gros dégâts dans la petite agglomération de Salah Derradji, située à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de la daïra d'El Khroub. Selon les services de la protection civile de cette ville, quelque cinq maisons au moins, ont été inondées. L'intervention des pompiers s'est donc effectuée dans ces habitations où l'on déplore des dégâts dans le mobilier, la literie et où même la boue a envahi l'intérieur des chambres. Dans l'attente d'une solution, les habitants ont quitté les lieux, mais sont aussitôt revenus pour tenter de nettoyer et de récupérer ce qui pouvait l'être.

«Stars de l'entrepreneuriat» à l'université Mentouri

L'université Mentouri de Constantine organisera demain et après-demain, une rencontre ayant pour thème «Stars de l'entrepreneuriat». Selon le communiqué de l'université, celle-ci aura lieu à partir de 9h, à l'amphithéâtre «Tidjani Haddam».

«Pour une famille heureuse»

Dans un communiqué adressé à la presse, la direction des Affaires religieuses de la wilaya de Constantine annonce l'organisation de journées d'études sur la vie familiale, définir et orienter la vie conjugale aux futurs mariés, afin de leur permettre de fonder un foyer conforme à la vision de la Chariâa, et ayant pour thème «Pour une famille heureuse». Ces journées auxquelles participeront des spécialistes en la matière, auront lieu du 18 au 23 juin en cours, dans les locaux de «Dar El imam» sise rue Bouali.

Un égout éclaté

Encore une fois, un égout situé rue Debbah Louiza, juste en face de l'école de recyclage de l'enseignement «Mérim Bouattou-ra», est éclaté. Des riverains affirment avoir alerté à plusieurs reprises déjà, les services concernés de l'assainissement sans succès pour le moment. En attendant, disent-ils, les eaux usées se déversent sur la chaussée dégageant des odeurs insupportables. Les roues des voitures de passage font gicler cette eau qui inonde les trottoirs obligeant les piétons à marcher dedans.

A. C.

Des aménagements annoncés à El Manchar

A. El Abci

Les habitants du quartier El Manchar, dépendant du secteur urbain de Bellevue, ont finalement été entendus pour ce qui concerne les aménagements qu'ils n'ont eu de cesse «de réclamer depuis des lustres», disent-ils.

Pourtant, signalent-ils, ledit quartier ne se trouve qu'à 700 m du siège du cabinet du wali, mais en contrebas du versant ouest de la ville et en quelque sorte «caché» des regards des officiels. En tous cas et selon le président du comité de quartier, Abdelhakim Lafoual, rencontré dans les couloirs de la direction des Travaux publics «cette fois-ci, les choses semblent être prises en charge sérieusement». Et de préciser «qu'après bien de protestations et de montées au créneau des citoyens d'El Manchar, pour revendiquer des actions d'amélioration du cadre de vie qui laisse vraiment à désirer, le dossier a connu dernièrement des développements significatifs». En effet, dira-t-il, «je viens d'être convoqué, en tant que représentant des habitants d'El Manchar, par les services concernés de la direction des Travaux publics qui m'ont fait savoir qu'ils viennent de désigner un bureau d'études pour des propositions d'aménagement à apporter au quartier». Ce bureau d'études spécialisé dans le domaine de la voirie et des ré-

seaux divers qui lui sont liés, lui a-t-on dit, doit travailler en coordination étroite avec les résidents de la cité, pour formuler les propositions d'aménagement les plus adaptées au site du quartier. Cela concerne, selon lui, l'état déplorable des rues qu'il y a lieu de revoir complètement, tant au niveau de l'état des chaussées que celui des trottoirs qui sont défoncés et où pullulent nids de poule et crevasses béantes. L'éclairage public est également défaillant et à plusieurs endroits carrément inexistant, plongeant des rues entières dans l'obscurité et l'insécurité. Mais plus que tout, le réseau d'assainissement est à reconsidérer pour une meilleure prise en charge des eaux usées des ménages qui, en l'absence de conduites d'évacuation et d'ava-loirs, se déversent dans les rues avec des menaces réelles sur la santé des habitants. En attendant que les travaux soient lancés, une opération de nettoyage a été initiée, sur le terrain, les vendredis et samedis derniers. Elle s'est faite en collaboration avec les services de l'APC de Sidi Rached et a mobilisé plusieurs habitants. Une autre opération est programmée pour le week-end prochain, et se fera avec la participation des services du secteur urbain de Bellevue qui ont promis des camions et même des employés pour l'enlèvement des détritus.

Marché de gré à gré pour la réalisation de 11.300 logements

Un programme de réalisation de 11.300 logements de type social locatif (LPL), à Constantine, vient d'être attribué au titre de gré à gré, à plusieurs entreprises locales et étrangères, a-t-on indiqué samedi à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). La wilaya de Constantine a récemment obtenu une «dérogation du gouvernement», autorisant l'attribution au titre de gré à gré, des chantiers de réalisation de plusieurs programmes de logements, notamment ceux demeurés en souffrance, depuis plusieurs années, pour des raisons liées au foncier et à la défaillance de certaines entreprises, a-t-on souligné de même source. Il s'agit là d'une «mesure d'urgence» visant à accélérer la concrétisation du programme du logement social accordé à cette wilaya, a-t-on précisé à l'OPGI, faisant état de l'existence d'un «cumul» de plusieurs années de demandes pour ce type de logements. La reprise des travaux de réalisation de logements so-

ciaux, en arrêt depuis un certain temps, dans plusieurs régions de la wilaya, permet de répondre à la demande sans cesse croissante, a-t-on encore estimé, faisant part de l'injection d'un programme de réalisation de 10.000 LSL, inscrits au titre de l'actuel quinquennat, en plus des 8.000 unités similaires qui viennent d'être retenues dans le cadre du programme complémentaire. L'attribution au titre de gré à gré des marchés de réalisation de logements sociaux, constitue une forme de sanction pour les entreprises qui ont «brillé» par le laisser-aller et la négligence constatés sur chantier, a-t-on souligné de même source, précisant que le suivi des travaux de réalisation des programmes sociaux sera désormais, confié aux services de la wilaya. Ces programmes qui seront lancés durant le deuxième semestre 2011, seront implantés dans la région d'Aïn Abid, à El Khroub et à la nouvelle ville Ali Mendjeli, entre autres, a-t-on noté.

Procès en appel de l'affaire Toufouti Kamel Trois ans de prison requis contre les policiers

Le procès en appel des policiers et cadres de la sûreté de wilaya de Constantine, condamnés à deux ans de prison chacun pour négligence par le tribunal correctionnel de Chelghoum Laïd, il y a trois mois environ, dans l'affaire «Toufouti Kamel», s'est ouvert hier à la cour de Constantine, en présence d'une nombreuse assistance composée des parents de la victime, des témoins et des curieux. Le procès qui a commencé le matin, s'est poursuivi durant toute l'après-midi avec les plaidoiries des avocats et de la partie civile. Après c'était au tour du procureur de faire son

réquisitoire, réclamant trois ans d'emprisonnement pour tous les accusés et une amende de 20.000 dinars pour chacun, mettant en exergue une responsabilité collective. Le relais sera ensuite passé aux avocats de défense, une vingtaine de robes noires. Aux environs de 16 heures, les plaidoiries des avocats de la défense n'avaient pas encore commencé. Pour rappel, le jeune Toufouti Kamel, habitant de Hamma Bouziane, avait été trouvé mort dans les locaux de la police judiciaire de Constantine au mois de décembre de l'année passée.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 Rajab 1432			
El Fedjr 03h27	Dohr 12h31	Assar 16h23	Maghreb 19h52
			Icha 21h31





Algérie :
le «sus
aux banques»
de la tripartite



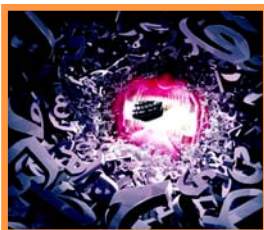
Inflation,
Mohamed
Laksaci
lit l'avenir
et rassure



Assurances :
les professionnels
attendent
d'AXA
un rôle de
modernisateur



Industrie
pharmaceutique:
Sanofi-Aventis
anticipe
la bataille
du générique



Publicité :
retour sur
un gros trou
d'air avec
Mourad Aït
Aoudia



Etre
Chinois
et commerçant
à Alger



Les réformes et, vingt ans plus tard, le labyrinthe

En juin 1991, le gouvernement de réformateurs tombait, pris en tenaille entre la contestation par la rue menée par le Front Islamique du salut et la formidable résistance au changement des tenants du système. Les réformes qui nécessairement bousculaient des situations acquises ont été stoppées net tandis que le pays plongeait dans la crise. Et ratait un tournant important. On a «tout essayé» depuis sur fond de préservation du système autoritaire : «l'économie de guerre» de Belaïd Abdesselam suivie de l'ajustement structurel avec ses liquidations d'entreprises et d'emplois. La «baraka» du pétrole s'étant remise à faire des miracles au début des années 2000, on s'est mis, résolument croyait-on, dans le credo libéral : accord d'association avec l'Union européenne, ouverture du marché et croyance, naïve, d'un flux substantiel d'IDE qui moderniserait et diversifierait l'économie. On a même failli dans cette période sans couleur particulière faire passer une loi sur les hydrocarbures qui fait encore frémir les experts. Bref, on était des «grands libéraux». Et puis,

«sans transition», aussi facilement que l'on est devenu des libéraux on s'est remis au «patriotisme économique». Quelques mesures spectaculaires dont l'opportunité est contestée par les économistes et voilà qu'un effort laborieux et couteux de «marketing» libéral est balancé aux oubliettes.

Depuis le départ des réformateurs en 1991 on a continué à parler des réformes - voire de «la réforme» pour se distinguer d'eux - mais personne ne semble pouvoir les faire. Dans les faits, les décennies qui ont suivi le passage court, difficile, dangereux même - et néanmoins fertile - des réformateurs ont été celles du démantèlement des dispositifs mis en place. Les réformateurs sont-ils venus trop tôt ? Certains le pensent. Mais vingt ans plus tard et alors que l'Algérie n'arrive pas à retrouver un cap cohérent pour mener à bien ses réformes, on sait que l'on a raté un grand tournant de l'histoire. Et qu'on n'en finit pas d'essayer de sortir des labyrinthes dans lesquels nous tournons depuis qu'on a tourné le dos à la réforme.

SALIM RABIA



Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



Algérie : le «sus aux banques» de la tripartite

PAR YAZID TALEB

Les résultats de la réunion tripartite du 28 mai dernier, placée cette année, selon le vœu exprimé par le Président Bouteflika lui-même, sous le signe de : «amélioration du climat des affaires», ont été salués à juste titre par l'ensemble des participants et de nombreux commentateurs. L'organisation à des intervalles plus ou moins réguliers de ce vaste exercice de concertation économique et sociale est sans aucun doute un acquis important du paysage institutionnel algérien.

La participation, enregistrée cette année pour la première fois, du Forum des chefs d'entreprise (FCE), principale force de proposition du patronat algérien au cours des dernières années, est certainement de nature également à renforcer la qualité du dialogue entre les partenaires sociaux. Le président du FCE, M. Reda Hamiani, s'est félicité d'une démarche qui «met fin à l'unilatéralisme qui a prévalu ces dernières années» et appelle de ses vœux la «naissance d'un processus de dialogue». Les annonces traduisant ce que beaucoup considèrent comme l'apparition d'un nouveau climat entre le patronat et le pouvoir politique n'ont d'ailleurs pas manqué.

LES LIMITES D'UN EXERCICE DE CONCERTATION

L'ensemble des décisions annoncées a pour principale caractéristique d'introduire ou de renforcer la discrimination nécessaire entre production nationale et importations d'une part et de favoriser l'acte d'investissement d'autre part. Elles ont donc pour ambition bienvenue de traduire en incitations économiques concrètes des orientations affichées de longue date par l'exécutif algérien mais qui n'ont pas toujours fait l'objet de mesures d'accompagnement. En dépit du progrès incontestable qu'elle représente par rapport à la pratique des dernières années en matière de définition

Les banquiers n'étaient pas présents le 28 mai dernier à la tripartite regroupant le gouvernement, le patronat et l'UGTA. Ils auraient pu demander d'y être car ils sont, pour l'essentiel, en charge de l'application des mesures décidées en faveur des entreprises. Un «sus aux banques» qui semble faire l'impasse des autres entraves qui pèsent sur l'environnement des entreprises.



de la politique économique par l'exécutif algérien, l'exercice de concertation auquel se sont livrés les partenaires sociaux le 28 mai dernier laisse également apparaître des limites évidentes. On peut relever tout d'abord que la quasi-totalité des décisions et des mesures annoncées concernent exclusivement le secteur bancaire. Cette focalisation sur le financement des entreprises fait donc pour l'instant l'impasse sur les nombreux problèmes signalés de longue date en matière d'accès au foncier, de procédures douanières, de gestion des ports, de pratiques fiscales, de paiement des commandes publiques, etc... qui, tout autant que

contribuent à polluer l'environnement des entreprises.

UNE APPLICATION ALÉATOIRE

La principale interrogation que soulèvent les décisions de la tripartite concerne leur application effective. Outre qu'aucune des mesures annoncées n'a fait l'objet d'un calendrier précis d'application, beaucoup d'expériences récentes n'incitent pas dans ce domaine à l'optimisme. On se souvient par exemple que face au tollé provoqué par l'instauration du crédit documentaire, la loi de finances 2010 avait introduit, au cours de l'été dernier, une dispense pour les producteurs nationaux. 6 mois plus

tard, une enquête réalisée par des organes de presse révélait que cette dérogation, destinée à permettre l'importation de pièces détachées à hauteur de 2 millions de dinars par an, n'était toujours pas appliquée par les banques faute d'instruction émanant de la Banque d'Algérie (BA). Dans le même esprit les annonces concernant la mise en route du capital-risque par les banques publiques datent déjà de la fin 2008 et n'ont pour l'instant reçu aucune application concrète ; les filiales chargées de sa mise en œuvre étant toujours en cours de constitution. En matière de garantie et malgré le discours sur la dépénalisation des actes de gestion, les banquiers ont appris à s'en tenir aux règles prudentielles

plutôt qu'aux «injonctions», «incitations» et autres «encouragements» de l'Etat. Cela a été le cas pour l'octroi de crédit à taux bonifié promis par l'Etat aux clubs de football professionnels. Les banquiers ont pendant des mois choisi d'ignorer poliment le sujet. Finalement, une «explication» a eu lieu début mars entre l'association des établissements bancaires (ABEF) et les représentants des clubs professionnels de football. Et ce ne sont pas les «encouragements» de l'Etat qui ont prévalu mais les règles de l'orthodoxie bancaire : ne sont éligibles aux crédits que les SPA disposant d'un capital social minimal de 100 millions de dinars. Seuls deux clubs pouvaient y prétendre avec ces règles. Le «sus aux banques» de la tripartite risque de ne pas impressionner les banquiers.

EFFETS D'ANNONCE

C'est ce mode de gestion basé souvent plus sur les effets d'annonce que sur le suivi effectif et la mise en œuvre de dispositifs opérationnels qui pose problème. Un expert proche du FCE le soulignait récemment qu'une forme de confusion s'est installée entre les objectifs de la politique publique qui, pour l'essentiel, sont partagés par l'ensemble des partenaires économiques et sociaux et les modes opératoires par lesquels ils sont traduits sur le terrain. Ces modes, a-t-il estimé «restent très largement perfectibles». Il serait recommandé, au moment de l'élaboration des politiques publiques, de partir à chaque fois des situations réelles et objectives vécues par les producteurs nationaux et, à tout le moins, de veiller à ce que ces mêmes politiques soient accompagnées des dispositifs les plus opérationnels dans leur mise en œuvre. C'est la base de tout système de régulation dans les économies modernes. Dans un tel contexte, c'est l'économie nationale dans son ensemble qui gagnera à une concertation plus aboutie et plus régulière, c'est-à-dire réellement institutionnalisée, avec les organisations professionnelles et patronales.

Inflation, Mohamed Laksaci lit l'avenir et rassure

PAR EL KADI IHSANE

Nous sommes, depuis l'amendement de la loi sur la monnaie et le crédit en août 2010, légalement comptables de la maîtrise de l'inflation» a déclaré Mohamed Laksaci lors d'un séminaire organisé à la «Villa Joly» siège de l'institut d'émission algérien. Le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA) a montré à cette occasion que la maîtrise de l'inflation «est devenue l'objectif premier et ultime» poursuivi par son institution. «Nous avons 3,9% d'inflation en Algérie en 2010. La moyenne dans la zone Afrique du Nord Moyen-Orient (MENA) à laquelle nous appartenons était de 6,9% et de 6,2% pour l'ensemble des pays en développement» a rappelé Mohamed Laksaci pour qualifier de «relativement bonne tenue» la performance algérienne sur le front de l'inflation. «Beaucoup d'économistes ont pensé que la croissance rapide des dépenses publiques depuis 2006 allait provoquer un dérapage inflationniste. Ce n'est pas le cas parce que nous avons une politique suivie de contrôle des excédents de liquidité». La masse monétaire – connue sous M2- a encore évolué moins vite que les crédits à l'économie au premier trimestre 2011 (5,5% contre 7,2%). Le gouverneur de la Banque d'Algérie a reconnu toutefois que la tâche était rendue plus aisée par le fait qu'une partie des excédents était maintenue hors économie avec notamment les dépôts de Sonatrach ou encore une grande partie du Fonds de régulation des recettes (FRR) budgétaires. Le séminaire tenu sur le thème de «l'inflation et de la politique monétaire» a permis la présentation de deux modèles économétriques produits par la direction des études de la BA. Le premier situe à 62% l'incidence de la politique monétaire dans l'inflation. L'inflation importée compte pour 22% dans l'inflation algérienne ce modèle, présenté par M Mansouri, qui

Le gouverneur de la Banque d'Algérie peut prédire l'inflation et l'expliquer. Cela tombe bien, la lutte contre la hausse des prix est devenue la toute première priorité de la Banque d'Algérie en 2011. Les prix, tous les prix ? Mohamed Laksaci continue de botter en touche dès qu'il s'agit du coût des transactions dans l'autre système financier. Celui qu'alimente le dinar noir et qui a enflé en 2011.

repose sur des séries de 10 années. Cette ventilation de la causalité de l'inflation met en relief l'importance des choix de politique monétaire dans le contrôle de l'inflation, même si dans le débat un intervenant a remis en cause les fondamentaux qui définissent le taux de change réel et donc la part réelle de l'inflation importée dans l'évolution des prix à la consommation en Algérie. Le second modèle permet une prévision de court terme «à la première décimale» de l'indice des prix à la consommation (IPC). Sa robustesse a été vérifiée. Il permet désormais à la Banque d'Algérie de prédire l'inflation à venir – sur trois mois – grâce à l'interprétation de l'inflation passée. La prévision en mars pour avril était quasi identique au chiffre de l'ONS (3,71%). Ce qui a permis à Mohamed Laksaci d'affirmer que «l'inflation en Algérie est dans le trend de la prévision de 4% que nous avons établi pour l'année 2011».

UN DOUBLE SYSTÈME FINANCIER

L'inflation est donc devenue, de manière formelle, la première variable de l'action de la Banque d'Algérie a longuement expliqué Mohamed Laksaci. La confection des deux modèles l'un explicatif, l'autre prévisionnel permet un rattrapage dans la modélisation des indicateurs de la conjoncture, et de futures anticipations dans les inflexions de politique monétaire. Au-delà, le séminaire «inflation et politique mo-

étaire» auquel participaient, entre autres, tous les directeurs généraux des banques de la place, n'a fait qu'effleurer la question des arbitrages de la politique monétaire. Un débat s'est toutefois ouvert sur la pertinence du taux de change réel, considéré par le gouverneur de la Banque d'Algérie comme «la variable clé» dans le traitement de l'équilibre extérieur de l'Algérie. M. Abderrahim directeur des statistiques a dû rappeler les fondamentaux universels qui contribuent à sa fixation et qui comportent selon des pondérations non précisées, le solde budgétaire, le taux démographique, la balance des paiements, la croissance économique, le prix du pétrole, le degré d'ouverture de l'économie, et les dépenses budgétaires. «Depuis 2003, 2004 le FMI a admis que le taux de change réel algérien était à l'équilibre. Ces experts reviennent de temps à autre à la charge pour qu'il soit ajusté et nous défendons la pertinence de notre modèle de fixing sur la base du fait que rien n'est arrivé de majeur qui justifie qu'il soit changé» a expliqué Mohamed Laksaci. La capacité nouvellement acquise de la Banque d'Algérie à prédire l'évolution de l'IPC a été relativisée dans l'intervention du professeur El Ghouff, ancien cadre à la BA, qui a évoqué le processus de «désintermédiation financière» en cours et



de l'émergence d'un double «système financier» en Algérie. Une partie croissante des prix des transactions échappe à l'observation de l'ONS. «A quoi cela est-il dû ?» s'est interrogé ingénument l'intervenant ; «à la faible bancarisation ? Au retard de la monétique ? A la faible rémunération des dépôts ?». A quoi le gouverneur de la Banque d'Algérie a habilement répondu que c'était là le programme d'un autre séminaire. Il a d'ailleurs éludé de la même manière la réponse à la question d'un journaliste sur le bond à 40% de l'écart entre le taux de change officiel du dinar et son cours sur le marché parallèle «Nous faisons ce qu'il faut pour que la parité du dinar soit à l'équilibre et tout démontre depuis des années qu'il l'ait. Le reste n'est pas de notre ressort».

Assurances : les professionnels attendent d'AXA un rôle de modernisateur

La communauté des assureurs algériens, privés et publics, ne voit pas d'un mauvais œil l'arrivée de l'assureur français AXA. Ils y voient «un plus pour l'assuré», une «bonne chose pour le marché», et «une concurrence qui devrait aider à améliorer le secteur». Tous attendent d'AXA d'«apporter du nouveau» et de ne pas se contenter prendre des parts de marché parmi les sociétés internationales installées en Algérie ou les grandes entreprises nationales.

PAR ABDELKADER ZAHAR

Pour Hassan Khelifati, PDG d'Alliance Assurances, la venue d'AXA «est une bonne chose». Il pense que cela va « challenger » les assureurs algériens et apporter des méthodes de travail aux standards internationaux. «J'espère que AXA va venir avec un plan d'investissement et de modernisation du marché. Nous souhaitons qu'elle ne vienne pas uniquement pour écrémer sur des compagnies internationales et des grandes entreprises nationales, mais pour développer de nouveaux produits, de nouvelles approches du client. C'est ce qui va stimuler les autres compagnies, et sera dans l'intérêt de l'assuré algérien», ajoute Khelifati.

LE MARCHÉ A BESOIN D'UNE NOUVELLE OFFRE
Interrogé sur la branche assurance-vie, sur laquelle AXA pourrait avoir de forts arguments, le patron de d'Alliance Assurances annonce que sa compagnie va bientôt «conclure un accord avec un partenaire international». «C'est un axe stratégique

de notre développement. J'espère que l'accord sera conclu avant la fin de ce mois de juin, pour être prêt à démarrer au début 2012, après le passage devant les autorités», ajoute-t-il. Le partenaire en question «est une filiale d'une compagnie européenne basée en Tunisie». Au-delà de la diversité des acteurs, le PDG d'Alliance Assurances estime que le marché algérien des assurances «a besoin d'une profonde réforme pour booster l'offre et permettre aux compagnies d'étendre leurs réseaux et de mieux gérer leurs finances». Il s'agit, précise-t-il, «d'une réforme en matière d'intermédiation et de placements, pour permettre plus de flexibilité et de présence sur le terrain. Le marché a besoin d'une nouvelle offre mieux structurée envers les particuliers et les PME-PMI». En tous cas, au stade actuel du marché, Alliance Assurances arrive à réaliser ses objectifs. Selon son PDG, à fin 2010 «le chiffre d'affaires (CA) réalisé était de 3,425 milliards DA (MDA), soit plus 20% par rapport à 2009». Pour 2011, la compagnie a déjà réalisé 50% de ses objectifs de CA, soit «2 MDA sur les 4 MDA pré-

vus» au cours de cette année. A la fin du troisième trimestre de 2011, Alliance Assurances prépare le lancement de son «plan stratégique pour la période 2012-2014».

DES CRAINTES, MAIS PAS DE LA VENUE D'AXA

Interrogé lui aussi sur la venue d'AXA en Algérie, Tahar Bala, DG de l'Algérienne des Assurances (2A), filiale du Groupe Dahli, affirme que «la concurrence ne peut être que bénéfique pour le secteur». Pour M. Bala, les craintes des compagnies privées sont dans l'entrée en vigueur du décret imposant la création de filiales assurance-vie. «Nous disposons d'un court délai, qui a été prorogé au 30 juin 2011, mais aucune des compagnies n'a pu faire quoi que ce soit, parce que les conditions sont très contraignantes», affirme le DG de la 2A. L'Union algérienne des so-

ciétés d'assurance et de réassurance (UAR) serait sur le point de «demander aux autorités un (autre) différé», ajoute notre interlocuteur qui considère que le délai raisonnable devrait être de «deux à trois ans». Pour rappel, le décret en question impose aux sociétés d'assurance de porter le capital à 2 milliards de dinars (MDA) pour l'assurance dommages, et de filialiser l'assurance-vie qui doit être dotée d'un capital de 1 MDA. Pour la plupart des assurances privées de la place, il fallait donc injecter, dans un délai d'une année, avant d'être prolongé de 6 mois, un total de 2 MDA pour les deux branches.

A noter aussi que la 2A a réalisé en 2010 un chiffre d'affaires de «plus de 3,2 MDA», soit une «évolution de 15%» par rapport à 2009. Les prévisions de croissance de la 2A pour 2011 sont également de 15%.

PAS D'APPRÉHENSION CHEZ LES ASSUREURS PUBLICS

Les assureurs publics n'ont exprimé aucune crainte à l'égard de l'arrivée d'AXA, en raison, disent-ils, des «spécificités du marché algérien». «Le plus gros des assurables ce sont les grandes entreprises publiques qui ne vont pas aller vers une entreprise privée même s'il s'agit d'un géant mondial. En tout cas pas avant qu'elle ne fasse ses preuves, ce qui demande pas moins de 4 à 5 ans», affirme un responsable d'une compagnie publique. Notre interlocuteur exprime le souhait de voir AXA «introduire un saut qualitatif en matière de technologie (la vente sur Internet, par exemple) et de ramener de nouveaux produits d'assurance», pour secouer «les méthodes de travail obsolètes du secteur» en Algérie. «Si c'est pour constituer la locomotive, c'est tant mieux», conclut la même source.



Industrie pharmaceutique: Sanofi-Aventis anticipe la bataille du générique

Le projet de Sanofi-Aventis de construire une nouvelle usine de médicaments et un centre de distribution à Sidi Abdallah, près de Zeralda, a fait partie de la pile de dossiers «stratégiques» pour lesquels Jean-Pierre Raffarin, l'envoyé spécial de l'Elysée pour les Affaires économiques en Algérie, a négocié durant près d'une année avec les autorités algériennes. Son succès après le feu vert qu'il a reçu des autorités algériennes en fait, selon le PDG de Sanofi-Aventis Algérie, Thierry Lefebvre, un «modèle de partenariat» algéro-français dans l'industrie et la technologie pharmaceutiques.

PAR LENA SAID

L'accord sur la construction de cette unité à l'intérieur du technopôle de Sidi Abdallah a été réglé dans le courant de l'année 2010. Il a été validé par le Conseil national de l'Investissement (CNI) à la fin de la même année avant qu'une convention finale ne soit signée en février 2011 par le groupe pharmaceutique français et l'ANDI.

Les grandes lignes du contrat n'ont été communiquées officiellement qu'au cours du forum de partenariat Algérie-France, les 30 et 31 mai derniers, sans doute par souci de marketing et pour mieux appuyer cette rencontre dont on attend toujours le bilan définitif. Elles confirment, toutefois, ce que les observateurs du marché algérien du médicament savaient déjà : le nouvel établissement industriel, retardé par la recherche

d'une assiette foncière, coûtera 6,6 milliards de dinars et produira à terme 80% des volumes des différentes formes pharmaceutiques distribués sous le label Sanofi en Algérie. Il a bénéficié, aussi, du fort soutien du ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, Mohamed Benmeradi.

PREMIER INVESTISSEUR APRÈS SAIDAL

Sa mise en service, espère M. Benmeradi, devrait stimuler l'investissement privé étranger dans le secteur du médicament en Algérie. Elle atteste, chez le fabricant français, numéro 1 européen et numéro 5 mondial de l'industrie pharmaceutique, d'une stratégie payante qui fait de lui, aujourd'hui, le premier investisseur du secteur après Saidal. L'opérateur, qui détient 13,5% de parts de marché et qui a réalisé un chiffre d'affaires de

20,7 milliards de dinars en 2010, poursuit depuis 1997-1998 un plan d'investissement pour s'installer durablement dans un marché qui devrait dépasser les 3 milliards de dollars en 2013. Et où le principal enjeu, pour les autorités algériennes, est de réduire une facture d'importation dont l'épaisseur, 1,66 milliard de dollars en 2010, ne cesse d'inquiéter. Sanofi-Aventis dispose aujourd'hui de deux usines : une à Ain Benian (12 millions d'unités en formes liquides), une autre à Oued Smar (17 millions d'unités en formes sèches) en partenariat (70/30%) avec Saidal et Winthrop Pharma. 43% de son activité en volume (32 millions d'unités en 2009 et 33 millions en 2010) a été réalisée en production locale.

ENJEUX FUTURS

Avec l'unité de Sidi Abdallah, pour laquelle la règle du 51/49% n'est pas appliquée en raison de l'antériorité du

projet par rapport à la LFC 09 mais certainement aussi en raison de sa valeur ajoutée pour l'économie nationale, le groupe français, confirme que «ses perspectives en Algérie s'inscrivent parfaitement dans la stratégie de (...) développer la filière industrielle et en particulier celle du médicament issu de l'innovation et du générique», indique le PDG, Thierry Lefebvre. Cette ambition répond à l'objectif de l'Algérie de produire d'ici quinze à vingt ans 70% de ses besoins en médicaments. Elle signale que Sanofi-Aventis entend bien se placer pour la production du générique, un des enjeux cruciaux du futur, notamment pour des spécialités demandées en Algérie et déjà inscrites dans son portefeuille national comme l'oncologie, la diabétologie, la cardiologie, la gastro-entérologie, la thrombose, la pneumologie, la neurologie et l'antibiothérapie.

Publicité : retour sur un gros trou d'air avec Mourad Aït Aoudia

«L PAR EL KADI IHSANE

La coupe du monde de football a évité un effondrement du marché publicitaire algérien en 2010 prévient d'entrée Mourad Aït Aoudia, l'un des professionnels algériens les plus en vus dans la publicité, lauréat en février dernier à Beyrouth de la Lawhat d'or pour le meilleur film publicitaire dans la catégorie TIC. «En réalité la baisse exprimée en valeur ne relate pas la réalité de la chute. Les supports, la télévision en particulier, a augmenté ses prix de manière constante sur la période alors même que son audience baissait. Si on devait évaluer le marché par le nombre de production, la baisse est encore plus spectaculaire. Voyez par exemple depuis combien de temps Mobilis n'a pas fait un film ». L'écart entre le marché algérien et le marché marocain de la publicité est de 1 à 4 en valeur, mais plus important en nombre de produits et de campagnes réalisées. L'interdiction de Djazzy à la télévision algérienne, un déni du droit des affaires, est l'autre cause de la baisse du marché publicitaire, évaluée à 10% en 2010. «D'une manière générale Djazzy a été contraint de réduire son budget d'annonce et cela pèse sur le marché car la concurrence n'a plus besoin de s'étalonner sur lui dans les campagnes. Si Djazzy ne communique pas, les autres aussi». La seconde source qui alimente les annonces publicitaires, le marché automobile n'a pas augmenté ses budgets sur la période. La faute sans doute à la suppression du crédit à la consommation qui a tassé ses ventes en 2009 et au premier semestre 2010. Où se trouve donc l'espoir d'un rebond

L'annonce il y a un mois de chiffres indiquant la baisse du marché publicitaire algérien en 2010 a fait réagir les professionnels. L'un d'entre eux, Mourad Aït Aoudia, directeur de FP7 Mc Caan revient sur les causes d'un marasme qui ne fait qu'accroître le gap des métiers de la communication algériens vis-à-vis des voisins maghrébins. Le monopole de l'audiovisuel n'est pas seul en cause.



côté annonceur ? «Regardez la publicité à la télévision en Europe. Un annonceur sur trois est une banque, une assurance, un vendeur de service. En Algérie, ces acteurs sont absents à la télévision. C'est là que se trouve le gisement de développement des recettes». Il y a aussi les entreprises publiques. Pour Mourad Aït Aoudia, elles subissent une distorsion de concurrence par le fait de ne pas pouvoir choisir librement les supports efficaces et dépenser comme les con-

currents privés pour défendre leurs parts de marché. La communication institutionnelle devrait également enfin prendre son essor, tant elle demeure encore atone.

NESSMA TV ET LES LIBANAISES EN PROFITENT
La crise du support image reste toutefois le plus gros frein à la reprise d'un marché qui s'est ressenti en 2010, des premiers effets de l'arrêt des investissements directs étrangers et de l'incertitude

sur le climat des affaires. «L'audience de la télévision algérienne baisse d'année en année. Aujourd'hui, en dehors du mois de ramadan, elle n'est plus un média porteur pour de très nombreux annonceurs. Nessma TV et les chaînes libanaises en profitent. Mais avec les tarifs proposés pour la prochaine grille du ramadan je suis curieux de voir combien d'annonceurs vont tout de même y aller».

C'est la logique Felix Potin... plus cet ancien distributeur de proximi-

té en France approchait de la banqueroute et plus il augmentait les tarifs sur ces rayons. La presse papier n'a pas pu réellement profiter du désamour forcé des annonceurs pour la télévision nationale qui garde tout de même 46% des recettes de la pub en 2010. «Il existe trop de titres. Un certain dynamisme des débuts s'est un peu perdu. Trop de journaux généralistes. Pas assez de perspicacité. La presse papier a besoin de se renouveler pour augmenter ses recettes de publicité». Une dernière panne contribue au gros trou d'air du marché publicitaire algérien selon Mourad Aït Aoudia ; la créativité des publicistes est bridée : «Notre champ d'expression est complètement réduit. Il faut faire gaffe même dans l'humour. Nous travaillons sur le plus petit dénominateur commun. Dans les débriefings avec les clients la formule standard est «vous ne pensez pas que cela va choquer». L'idée la mieux partagée chez les grands annonceurs est que les Algériens ne comprennent pas. Il faut faire le plus terre à terre avec eux déplore Mourad Aït Aoudia qui note comme «pas du tout anodin», que seules deux ou trois agences de publicités algériennes arrivent à coexister avec des acteurs étrangers qui dominent le marché. «Le rôle de la publicité est aussi de faire évoluer les sociétés». C'est une étude présentée par Mohamed Haoues, directeur du Marketing à Média Algérie, lors de la 5e journée euro-maghrébine sur la publicité le 09 mai dernier, qui avait révélé la baisse en 2010 de la valeur monétaire du marché algérien de la publicité de 142 millions d'euros à 128 millions d'euros.

REPORTAGE **Etre Chinois et commerçant à Alger**

Quitter l'Algérie, Yong, 22 ans, vendeur de draperies chinoises à Alger, n'y a jamais songé, en dépit du climat qui devient de moins en moins cordial. Aujourd'hui c'est son angoisse principale.

PAR DAÏKHA DRIDI

Dans la boutique de Yong, sur l'une des avenues les plus commerçantes d'Alger, tout est zéro pour cent coton. Yong garde un œil sur les clientes - qui vont et viennent, tâtent rideaux, couvertures et nappes, soupèsent petits napperons tressés au crochet, demandent le prix de tel ou tel couvre-lit - et l'autre œil sur les infos à la télévision. Etonnamment, ce n'est pas de Chine et d'Algérie que Yong veut parler mais de Libye. Dans son petit royaume, il ne veut pas parler. «Vous les journalistes, vous dites que les Chinois ne sont pas des gens bien.» Pour lui prouver ma bonne foi, j'essaie de baragouiner le peu de mandarin qu'il me reste après un lointain semestre d'apprentissage douloureux mais combien passionnant de sa langue. La prestation est tellement mauvaise que Yong accepte, sous les yeux ébahis de sa vendeuse Naïma, de me parler. Yong a perdu deux ans à la Fac centrale d'Alger à apprendre le français, mais son arabe algérien est beaucoup plus au point.

«VOUS MANGEZ NOS CHATS !»

A vingt-deux ans, Yong a passé plus du tiers de sa vie en Algérie. Arrivé par la porte d'Oran, à l'âge de quinze ans, avec son père, sa mère et «khouya» comme il dit joliment. Originaires de la province du Fujian dans le sud-ouest de la Chine, ses parents ont laissé derrière eux une société de construction d'autoroutes, ici le père fait de «l'import-export» et la mère a ouvert ce magasin de draperies chinoises. A vingt-deux ans, Yong a déjà une vie à la fois pleine et rangée. Patron d'un commerce florissant qu'il cherche à développer, il est marié et heureux

père de deux enfants, dont un bébé qui vient de naître. Son premier fils est né à Alger il y a deux ans et le deuxième est né dans le Fujian d'où Yong revient à peine d'une visite familiale. Comme son père, dit-il, il préfère - comme le font les Chinois qui en ont les moyens - avoir plus d'un enfant et payer plus d'impôts.

Yeux noirs au regard acéré, adouci par un beau et généreux sourire, Yong affirme qu'il se sent très bien en Algérie. Sa vendeuse, Naïma, trente ans, un grand corps surmonté d'un sympathique visage, n'a pas peur d'interrompre son patron : «Ce n'est pas vrai, les Algériens sont méchants et racistes avec Yong et avec tous les Chinois, ils me font honte, ils sont tellement mal polis», dit-elle outrée. «Certaines clientes arrivent ici, elles font un tour en regardant la marchandise de haut et puis, en sortant, elles se retournent et lui jettent deux ou trois petits mots assassins, comme ça, gratuitement». Lui rétorque par un grand sourire et un «noormal» bien algérois. Naïma continue : «les gens ne connaissent même pas Yong, ils viennent et lui disent : rentre chez toi ! D'autres disent : les Chinois vous êtes venus nous coloniser, vous venez nous vendre vos déchets. Il y en a même qui lui disent : vous mangez nos chats !»

«PAS DE REGISTRE DE COMMERCE AUX CHINOIS»

Quand Naïma prend son souffle, Yong en profite pour placer un mot : «c'est vrai, c'est vrai, mais noormal, noormal». Le sujet n'intéresse pas vraiment Yong. Il veut parler de son business. Ce dont il se plaint, c'est l'environnement professionnel de son commerce qui, affirme-t-il, s'est sérieusement dé-



térioré ces trois dernières années. Jusqu'en 2008-2009, tout se passait bien pour les Chinois - comme sa famille - qui font du commerce en Algérie. Depuis, rien ne va plus : les douanes leur rendent la vie impossible lorsqu'ils vont pour faire entrer leurs marchandises, l'administration des impôts leur fait des complications incompréhensibles, les propriétaires des locaux qu'ils louent augmentent les prix des loyers sans prévenir et sans expliquer pourquoi. Yong qui veut ouvrir un nouveau magasin dans un autre quartier, du côté d'El Hamma, est allé se renseigner pour établir un registre de commerce à son nom, un employé lui a dit : «on ne donne plus de registres de commerce aux Chinois, si vous voulez ouvrir des usines ici, vous êtes la bienvenue, mais si c'est pour vendre des rideaux et faire de l'import-export, c'est non».

ANGOISSES POLITIQUES

Sans parler des nouvelles angoisses d'ordre politique : Yong a la tête qui bruisse des images de milliers de Chinois quittant pré-

cipitalement la Libye - fin février - abandonnant tout derrière eux, évacués par bateaux entiers, fuyant violences et pillages. Il me dit : «Tous les jours je vois les Algériens faire des marches, des manifestations, des grèves, je les vois manifester dans la rue devant mon magasin et je pense que je vais finir comme les Chinois de la Libye... » Quitter l'Algérie, Yong n'y a jamais songé, en dépit du climat qui devient de moins en moins cordial. Aujourd'hui c'est son angoisse principale.

Pour lui, les remarques racistes que lui font les Algériens et qui rendent Naïma malade, ne sont que des vétilles. La mémoire collective de son peuple, bâtisseurs de bien d'autres pays avant l'Algérie, en a vu d'autres. Ce qui l'intéresse, c'est de savoir si son fils, né à Alger, peut obtenir la nationalité algérienne, s'il peut acheter une maison au nom de cet enfant qui, me dit-il avec un enthousiasme bureaucratique, «a un acte de naissance algérien !». Quand il envisage l'avenir ici, en propriétaire, le sourire revient aux lèvres de ce jeune Chinois qui a déjà toute sa vie en Algérie.



www.kialgerie.com

Apprêtez vous à l'accueillir !? ...

KIA
KIA MOTORS

Rejoignez Kia Motors Algerie sur facebook

The Power to Surprise™

RECRUTEMENT



GRUPO PUMAL SPA
B.P. 828 Zone Industrielle
SIDI BEL ABBES 22000 - ALGERIE
Tél. : 00 213 (0) 48 56 50 50
00 213 (0) 48 56 51 51
Fax : 00 213 (0) 48 56 55 55
info@grupopuma-dz.com
www.grupopuma-dz.com

Garantie pour la construction

Société mixte, spécialisée dans la fabrication de produits spéciaux pour les professionnels de la construction, cherche pour les besoins de ses structures :

Technico-Commerciaux : (Territoire National)
De formation architecte ou génie civil, avec expérience approuvée dans la vente B to B.

Commerciaux : (Territoire National)
Expérience riche en réussites dans la vente. La connaissance du marché des matériaux de construction et des circuits de distribution serait un atout majeur.

Applicateur / Démonstrateur : (Sidi Bel Abbès)
Maîtrise des applications de projection de mortiers et revêtements spéciaux avec une aptitude pédagogique et esprit commercial.

Comptable : (Sidi Bel Abbès)
Licence en comptabilité ou titre équivalent, maîtrise parfaite du nouveau système de comptabilité SCF, maîtrise de l'outil informatique et de toutes opérations comptables : G50, CNAS, paies, suivi et autres.

Gestionnaire des stocks : (Sidi Bel Abbès)
Issu d'une formation commerciale Bac + 4 en gestion des stocks et logistique ou équivalent, maîtrise de l'outil informatique.

Pour tous les postes :
- Maîtrise parfaite de la langue française.
- Maîtrise de l'Espagnol souhaitée.
- Expérience minimum de 5 ans dans poste similaire.

Type de contrat en CDI

Merci de transmettre votre CV et lettre de motivation par mail à :
recrutement@grupopuma-dz.com

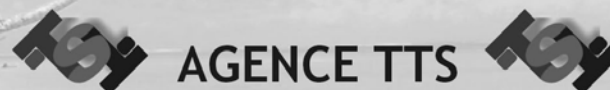
VACANCES D'ETE

Malaisie: 16j/13n - DP - Hôtel 5 et 4 Etoiles

Excursion - Visite - Assistance

Maroc: Agadir 12j/11n - DP - Hôtel 4 Etoiles

INSCRIPTION et RESERVATION



Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN

Tél.: 041 41 37 41 - 041 41 37 43 - 041 40 28 80

E-mail: traveltts@yahoo.fr - traveltts@hotmail.fr



Fédération Nationale de la Coiffure et l'Esthétique de la Wilaya d'Oran

ASSEMBLEE GENERALE

Nous informons l'ensemble des coiffeuses, coiffeurs et esthéticiennes de la wilaya d'Oran qu'une assemblée générale aura lieu le Samedi 11/06/2011 à 14 h au sein du bureau de wilaya sis à la cité des HLM Ibn Rochd BT B N° 07 Oran qui aura pour objet :

- Le concours national de la coiffure et de l'esthétique algérien.
- L'élection du nouveau bureau de wilaya de la fédération.
- Divers.

Pour de plus amples informations veuillez prendre attache avec le secrétariat au
N° TEL 041.53.70.73 - FAX 041.42.60.73

Algérie Télécom Des abonnés de l'Internet dénoncent

Il faut vraiment le voir pour le croire ! Des abonnés à Internet du même opérateur Algérie Télécom, d'une seule et même ville, présentant le même profil et disposant de la même formule d'accès, ne bénéficient pas des mêmes avantages.

Houari Barti

En termes plus précis, des abonnés, des anciens moudjahidine, en l'occurrence, censés bénéficier de réductions, à la faveur d'une convention nationale entre le ministère des Moudjahidine et celui des Postes et Télécommunications, sont soumis à des régimes de paiement différents. Cette disparité dans le traitement est constatée à Oran, et il suffit pour le constater, de s'adresser à l'Agence commerciale (Actel Abbane Ramdane), au centre-ville et faire la comparaison avec le régime proposé dans d'autres Actel de la ville. Pire encore, les moudjahidine ne sont pas les seules victimes de cette pratique des «deux poids deux mesures». L'ensemble des clients «Anis» bénéficiant de l'offre wifi, ont appris ces derniers jours, et à leur

dépens, cette distinction qui ne dit pas son nom. Pour six mois d'abonnement «Anis» avec l'option wifi, le barème en vigueur est de 12.000 dinars pour une connexion d'un méga.

A l'Actel Abbane Ramdane le tarif est de 14.000 dinars ! Ahurissant, estiment les abonnés d'AT, dont un certain nombre de «victimes» ont décidé de porter plainte. Dans un premier temps, on pourrait croire à une «farce» de mauvais goût ou qu'il s'agit d'un malentendu ou encore d'une incompréhension de la part de ces abonnés. Pas du tout. Cette disparité est bel et bien réelle. L'explication d'Algérie Télécom, telle qu'exprimée, hier, par le département de communication de la direction d'Algérie Télécom, a trait avec un problème de «paramétrage» dans le système d'Actel Abbane Ramdane et qui «touche exceptionnel-

lement, et d'une manière provisoire, les abonnés de la formule Anis.» Cette défaillance technique, ou plutôt ce «manque de maîtrise» du système semble encore plus grave que cela, comme le soutiennent d'autres abonnés. En effet, dénoncent les mêmes sources, le système actuel à l'Actel Abbane Ramdane ne semble pas être en mesure de s'adapter à des cas particuliers, pourtant de plus en plus récurrents. A titre d'exemple, un abonné qui paye d'avance, au prix fort, son mois de connexion, n'a pas la possibilité si par malheur sa ligne tombe en dérangement, durant la période payée, de se faire rembourser ou bénéficier d'un mois de connexion, une fois sa ligne réparée. La réponse des agents de l'Actel Abbane Ramdane devant une telle requête est sans équivoque : «le système ne le permet pas !»

Une campagne de prévention contre les stupéfiants

K. Assia

La sensibilisation contre le danger des stupéfiants se poursuit dans la wilaya d'Oran, à travers une campagne de prévention, lancée depuis quelques jours par les services de la sûreté de la wilaya d'Oran. En Optant dans un premier temps pour le quartier «Les Planteurs», les initiateurs de cette opération veulent renforcer le travail de proximité, en tentant de se rapprocher de plus en plus, des citoyens, notamment les enfants et les adolescents. Une action qui s'inscrit dans le cadre de la réactivation de la politique de communication extérieure, sachant

que le programme de cette campagne repose sur des bilans d'intervention et de saisies, ainsi que des méfaits de la consommation de la drogue. En renforçant ainsi le dispositif de prévention et en appelant le citoyen à opter pour d'autres activités bénéfiques pour le corps et l'esprit, à l'exemple du sport et autres activités, les services de sécurité comptent élargir cette campagne à d'autres quartiers populaires, et ce, en vue d'être à l'écoute des habitants.

Des membres des scouts musulmans, en plus des représentants du laboratoire scientifique de la police, ont également pris part à cette campagne, sachant

que dans le cadre de la célébration de la Journée de l'Enfance et celle de la Journée de l'Enfant africain qui coïncide avec le 17 juin prochain, le programme est riche et varié. Il comporte plusieurs activités dont des portes ouvertes sur les missions des services de la police et de la gendarmerie, organisées au parc pour enfants.

Un circuit pour la maîtrise de la conduite figure dans le programme de la célébration de ces deux journées, en plus d'activités qui seront organisées dans les sûretés de daïra. A noter que cinq campagnes de sensibilisation sur les accidents de la route ont été menées à la direction de l'Education.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

«fort fourre»



points forts et les points faibles de notre EN d'importation, sans crédit documentaire. Autrement dit le nôtre parle de piège qu'il préparait au moment où l'autre opposait le savoir et la connaissance. Quand on sait aussi

que parmi le staff, il y avait un «raqi» pour une roqia générale pour l'EN...

On apprend qu'il a démissionné, l'entraîneur. Est-ce suffisant ? Non ! Il doit rembourser. Et ce sont tous les responsables du sport roi qui doivent faire la même chose. Sauf s'ils nous prouvent que nos jeunes importés, on été contaminés par la bactérie du concombre, lors de leur regroupement en Espagne qui a coûté beaucoup d'argent au pétrole du contribuable.

Ils pensent aujourd'hui à un technicien serbe ou à Madjer... comme si ces deux personnes ont, en leur possession une khatem Soulimane pour composer une équipe qui gagne. L'équipe qui gagnera, ya elmoumnine, c'est celle qui commencera dans les écoles de formation algériennes. Elle pourra scander one two, tree, four. Et tant que l'école, ça ne va pas, rien ne sera fort.

Formation paramédicale L'ITSP se prépare pour le LMD



Ph.: B. H. Karim

Salah C.

Conformément aux dispositions du décret exécutif n° 11-121 portant statut particulier des fonctionnaires des corps des paramédicaux de santé publique et en réponse à l'une des revendications de cette corporation, le système LMD sera introduit, à partir de la prochaine rentrée, dans la formation paramédicale. D'ores et déjà, l'Institut de technologie de santé publique (ITSP) a changé d'appellation pour devenir INFSPM, par abréviation : «Institut national de formation supérieure des paramédicaux». L'autre changement qui va de facto est le glissement vers la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, tout en restant sous tutelle du ministère de la Santé. Dans les faits et à titre transitoire, les trois actuelles promotions seront concernées par le LMD à partir de la prochaine rentrée et même recrutées dans les différents établissements sanitaires, elles pourront suivre à raison d'une semaine par mois une formation les préparant pour l'échelon supérieur. Il en est de même pour le reste des paramédicaux qui seront autorisés à suivre une formation de spécialisation selon les prévisions et telle que stipulée dans le nouveau statut, une durée de 5 ans sera consacrée à donner à tous les paramédicaux la possibilité de bénéficier de cet avantage qui leur permettra de gravir les échelons. Ainsi et selon M. Sahi, le directeur de l'INFSPM,

ce personnel suivra des cours pratiques en conférence et auront à effectuer des travaux de recherche et à ce rythme, la durée impartie semble suffisante. Les paramédicaux des 4 filières telles que définies par le nouveau statut, à savoir : les Soins (infirmier de santé publique), la Rééducation réadaptation (10 spécialités), la filière médico-technique (4 spécialités) et enfin la filière médico-sociale, auront à se spécialiser dans des branches plus pointilleuses et pour une durée allant de 12 à 24 mois, selon le choix. Interrogé sur les capacités d'accueil de son établissement, sachant qu'il prend en charge la demande de plusieurs wilayas de l'Ouest et même du Sud-Ouest, M. Sahi estime qu'elles sont suffisantes, notamment après la revue de l'ancien système de l'institut en matière d'occupation des 17 salles. Il explique que le nouveau système a permis de doubler les capacités d'accueil étant donné qu'au moment où une section suit les cours théoriques, l'autre est versée dans la pratique permettant ainsi une meilleure maîtrise de ces dernières.

Au plan de l'encadrement, le même responsable affirme que relativement au cahier des charges qui leur a été remis et qui fixe à 75% le corps de rang magistral, le personnel en place, à savoir une centaine d'enseignants, est à plus de 80% de cette condition. Pour l'heure, la commission régionale d'habilitation du système LMD est à pied d'œuvre, avant de soumettre le projet à la commission nationale.

Sept malfaiteurs hors d'état de nuire

Agissant sur la base de plaintes, les éléments de la police judiciaire de la 2^{ème} sûreté urbaine ont réussi à mettre hors d'état de nuire deux individus, auteurs de plusieurs vols par effraction de l'intérieur de véhicules garés dans le quartier «Plateau».

Les mis en cause, âgés de 20 et 27 ans, ont été arrêtés en flagrant délit de vol de postes radio après avoir utilisé des outils pour défoncer les portières. Les policiers ont récupéré les objets volés, en plus du matériel ayant servi à dégrader ces véhicules, notamment une «Atos». Les recherches effectuées dans le cadre de cette affaire ont révélé que ces malfaiteurs avaient à leur actif plusieurs vols et étaient impliqués dans 12 affaires similaires. Ils ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Par ailleurs, les mêmes services ont arrêté deux autres personnes impliquées dans une affaire de vol à l'arrache

ché dont a été victime une femme. Celle-ci s'est vue dérobée une chaîne en or par deux individus qui étaient à bord d'un véhicule.

Les auteurs ont été appréhendés et placés sous mandat de dépôt. En outre, les éléments de la 16^{ème} sûreté urbaine ont neutralisé une bande de malfaiteurs composée de trois individus âgés de 20, 21 et 24 ans. Les plaintes déposées par quatre victimes ont indiqué que les mis en cause opéraient au centre-ville et choisissaient pour cibles plusieurs personnes pour les déléster, sous la menace d'armes blanches, de leur argent, bijoux et autres. Munis d'armes blanches, ils terrorisaient leurs victimes qui les ont reconnus lors de la confrontation. Présentés au tribunal de la cité Djamel, ils ont été placés sous mandat de dépôt. Au total, sept individus ont été arrêtés dans le cadre de ces trois affaires.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Chikhi Abdelkader, 54 ans, 570 Terrain Chabat «Les Planteurs», Oran.
Ouhibi Khadra, 89 ans, 46 rue des Frères Belhadj, Boulanger, Oran.
Boudali Boudali, 89 ans, Bloc An 79, cité Les Planteurs, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 rajab 1432				
El Fedjr 03h59	Dohr 13h02	Assar 16h51	Maghreb 20h20	Icha 21h58



En vue de sa restauration

La Grande Poste cherche locaux désespérément

Où transférer la recette principale de la poste ? La question taraude les esprits des responsables d'Algérie Poste après l'abandon de l'ultime alternative: la poste Saïm Mohamed (ex-St-Charles).

Sofiane M.

Cette agence postale rénovée récemment à coups de millions de dinars se trouve dans un état peu en rapport avec les travaux déjà effectués. De nombreuses contrefaçons ont été constatées, notamment au niveau de la dalle de sol qui s'est quasiment détachée. L'agence de St-Charles sera fermée prochainement pour une nouvelle opération de rénovation. AP a consacré une enveloppe de deux millions de dinars pour ces travaux de raccommodage. L'opérateur public a aussi introduit une plainte en justice pour mettre la lumière sur les circonstances de l'attribution et de la réalisation du marché de rénovation de l'agence postale de St-Charles.

Pour revenir au transfert de la Grande Poste, cette infrastructure réalisée durant la période colonia-

le nécessite de grands travaux de réhabilitation. Une enveloppe de 100 millions de dinars sera consacrée pour ce projet qui devra durer au moins dix mois. La Grande Poste, considérée comme monument historique, a été proposée à la rénovation en tant que "Poste musée". Ce lieu de mémoire, qui a été choisi l'année passée pour filmer des scènes d'un film historique sur Ahmed Zabana, avait été le théâtre d'un hold-up spectaculaire commis en 1949 par des membres de l'Organisation secrète (OS) dirigée à l'époque par le duo historique Aït Ahmed et Khider. Le "butin", qui a été versé au PPA, aurait permis l'achat d'armes légères pour le déclenchement de la révolution en 1954, rappelle-t-on.

Il existe plusieurs propositions pour le transfert des services de la direction des postes, notamment vers l'ancien siège de la direction

des Moudjahidine situé à la rue Tripoli, alors que les services de la direction d'Algérie Télécom pourront être déplacés à Haï El-Makkari (ex-St-Eugène). Cependant, pour les vingt guichets opérationnels à la Grande Poste, aucune proposition crédible n'est envisagée pour le moment. Il est à noter que la future Grande Poste d'Oran devra être réalisée au boulevard Millenium sur un terrain de 5.000 mètres carrés. Il est prévu, par ailleurs, la réception de trois bureaux de poste à la cité Akid Lotfi, à Haï El Yasmine et la cité 200 logements d'Es-Sénia. Les travaux de réalisation dans ces trois bureaux avoisinent les 80%. La wilaya d'Oran dispose de 107 agences postales avec un taux de couverture d'une agence pour 22.500 habitants, ce qui est loin de la moyenne nationale estimée à un bureau pour 14.000 habitants.

Mise en branle du plan Delphine

J. Boukraâ

Cette saison estivale encore, le plan Delphine a été relancé à Oran. Un dispositif sécuritaire initié depuis 2001 et mis en branle chaque été pour une sécurité optimale des 14 wilayas du littoral. Dans ce cadre et à l'instar des autres wilayas côtières, la Gendarmerie nationale a redéployé depuis le 1er juin un effectif sur le littoral de la capital de l'Ouest. A Oran, 33 plages réparties sur 14 communes côtières bénéficieront de ce dispositif. Des plages qui accueillent chaque été entre 5 et 7 millions d'estivants. La Gendarmerie nationale accorde un intérêt particulier à la réussite de ce plan, étant donné que cette année aussi le mois de Ramadhan, où les besoins en matière de sécurité sont autrement plus intenses, coïncidera avec la saison estivale. Outre le fait de rassurer les populations et conforter leur sentiment de sécurité, les objectifs du plan sont de parer "à toute perturbation ou atteinte à l'ordre et à la paix publics, aux personnes, aux biens et à l'environnement, en prenant les mesures que la situation exige". Ce mécanisme, qui a fait ses preuves, vise à garantir la tranquillité et la quiétude des estivants, la sécurisation de l'environnement et des voies de communication. Afin de réunir les conditions idoines nécessaires au bon déroulement de la saison estivale, le plan Delphine se veut un dispositif beaucoup plus préventif que répressif. Le mécanisme mis en place vise essentiellement à lutter contre les agressions et les incivilités sur la voie publique, les lieux de loisirs et de regroupements des familles et contre les accidents des hydroglisseurs (jet-ski). À ce sujet, "la surveillance générale" occupera un axe prioritaire par des actions préventives de proximité, des contacts avec la population et les estivants en leur portant aide et assistance en cas de besoin, ainsi que la préservation de l'ordre public. Les gendarmes auront à assurer des actions de proximité en mettant en avant le travail en profondeur par le déploiement de brigades cynophiles, d'Escadrons de sécurité rou-



tière (ESR), de Section de sécurité et d'intervention (SSI), des brigades chargées de la protection de l'environnement et de l'hygiène générale. Un dispositif qui a permis, depuis sa mise en place en 2001, de réduire la criminalité au niveau des sites touristiques, notamment les vols à la tire, d'atteinte à la pudeur, de vol d'accessoires de véhicules et autres délits. Notons qu'au niveau national, quelque 27.000 hommes ont été déployés pour sécuriser les axes routiers, autoroutiers, les plages, les lieux de détente et tous les espaces de détente relevant de la compétence de la Gendarmerie nationale.

De sources sûres du commandement de cette institution, on indique que les prévisions pour l'été 2011 augurent d'une affluence plus importante d'estivants, comparativement aux années précédentes. Il est attendu, en effet, que les vacanciers algériens ne soient pas nombreux à se rendre cette année en Tunisie en raison de la situation qui prévaut dans ce pays.

La commune d'Oran recense de nouveaux biens

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises par l'APC d'Oran pour renflouer les caisses de la commune, une cellule technique chargée du recensement des biens de la commune vient d'être installée. Selon des sources proches de l'APC d'Oran, l'opération de recensement débutera dans les tout prochains jours. En fin d'année écoulée, les services de la direction de la Réglementation générale (DRG) de la commune avaient achevé la mise à jour du sommier de consistance. La cellule mise en place s'attellera, dans un premier temps, à une vérification sur le terrain des biens recensés dans le sommier. Dans une seconde étape, elle aura pour mission de compléter ce sommier avec des biens récemment récupérés. L'opération de mise à jour du sommier de consistance de la commune avait été lancée en 2008, avec la mobilisation d'un nombre important d'agents au niveau de l'APC et des 12 secteurs urbains. Le recensement minutieux des biens communaux a permis de révéler que la commune dispose d'un riche patrimoine productif de revenus, malheureusement mal exploité.

La commune dispose ainsi de 1.434 logements, 127 locaux à usage commercial, 21 garderies, 12 stades, 2 fourrières canines,

un marché de gros de fruits et légumes, un marché à bestiaux, 32 marchés de détail, un abattoir, 19 salles de cinéma, un centre équestre, 10 salles de fêtes, 2 grands parkings, 2 hôtels et deux centres de vacances.

La commune possède aussi un important patrimoine non productif de revenus composé, entre autres, de 188 écoles, 9 mosquées, 16 centres de santé, 158 jardins publics, etc. Néanmoins, notre source a tenu à préciser que la mise à jour du sommier de consistance est permanente, car chaque fois la commune intègre de nouveaux biens, alors que d'autres disparaissent. Le sommier doit, en principe, être déposé, chaque année, avec le budget.

L'exploitation à bon escient de ce patrimoine pourrait générer d'importantes rentrées pécuniaires à la commune. Malheureusement, les tarifs imposés jusqu'à présent sont jugés dérisoires. C'est d'ailleurs dans cette optique que de nombreux élus ne cessent de demander une révision à la hausse des tarifs de location, puisque la commune d'Oran souffre d'un manque latent de ressources financières. Nos sources signalent, par ailleurs, que des propositions allant dans le sens d'une révision totale des tarifs ont été faites lors de la dernière réunion de la commission économique et financière (CEF).

Arrêt de travail des agents de sécurité de la société SPAS

Rachid Boulélis

Les agents de sécurité de la Société SPAS, filiale de la Sonelgaz chargée du volet sécurité, dont le siège est situé à Canastel, sur le littoral est d'Oran, ont observé dans la matinée d'hier, un arrêt de travail.

L'application relative à la révision à la hausse de la grille des salaires avec effet rétroactif à partir du mois de janvier dernier, figure entre autres parmi les revendications des protestataires. "Nous avons décidé d'un arrêt de travail avec l'adhésion de l'UGTA au terme d'une assemblée générale. Après des négociations avec la direction géné-

rale, qui s'est portée garante pour satisfaire nos revendications avant le 15 du mois en cours, nous avons décidé de geler notre arrêt de travail. Au-delà de cet ultimatum, nous déciderons des actions à prendre en fonction des résultats", a affirmé un travailleur au niveau de l'unité d'Oran. Notre interlocuteur a encore expliqué que "les résultats des réunions, ayant regroupé les responsables de la société Sonelgaz, n'ont pas répondu aux revendications des travailleurs". Notons que la société SPAS emploie 2.000 agents de sécurité répartis à travers les différentes unités, essayées à travers la wilaya d'Oran.

Aïn El-Turck

1.123 candidats dont huit aveugles aux épreuves du BEM

Huit déficients oculaires figurent parmi les 1.123 candidats des épreuves au brevet d'enseignement moyen, BEM, entamées dimanche dans la daïra de Aïn El-Turck, à l'instar des autres centres d'examen et qui devront s'achever aujourd'hui. Ces déficients oculaires se sont présentés à ces épreuves à l'école des aveugles de la localité de Bouisseville. Notons que trois autres CEM ont été retenus dans ladite daïra pour abriter les examens du BEM. Un autre CEM, sis dans la commune d'El-Ançor, a été

désigné comme centre de remplacement. Les corrections de ces épreuves, qui se déroulent dans cette partie de la wilaya, s'effectueront au niveau du CEM Dergham Hanafi, situé à Oran. Il importe de noter dans ce contexte que c'est jeudi prochain, que seront connus les résultats des examens de passage à la cinquième. Il y a lieu de rappeler dans ce volet que 1.405 candidats, dont six aveugles, se sont présentés à ces épreuves, le 29 du mois écoulé, dans la daïra de Aïn El-Turck. **R. B.**

BÉNI-SAF

Une foire en cache une autre

Mohamed Bensafi

Tout le monde l'aura certainement deviné, il s'agit là de la quinzième économique (voire de vingtaine quand la durée se prolonge étrangement). Les quinzièmes commerciales qu'abrite périodiquement la ville de Béni-Saf semblent provoquer de plus en plus l'ire chez beaucoup de commerçants locaux, à commencer par ceux investis dans l'habillement, tissus et autres. Car même si elles permettent à une catégorie de citoyens de faire des emplettes à bon prix (il est vrai que certains articles sont souvent proposés à des prix abordables, même si la qualité laisse à désirer), ces foires commencent à «déranger» car elles reviennent trop vite, comme l'a expliqué ce commerçant installé au centre-ville, venu à notre rencontre.

Comme lui, d'autres détaillants trouvent que ces manifestations économiques sont exagérément organisées. L'un d'eux n'a pas hésité à les désigner de «foires à répétition». «Ce n'est pas normal, s'écrie-t-il, de voir à longueur d'année des foires se tenir, plus encore dans des périodes bien favorables comme les vacances

scolaires». «Alors que nous autres, commerçants de la ville, restons à nous rouler les pouces», souligne encore un commerçant, lui investi dans la layette. Un autre dira : «Vous pouvez constater vous-même : aujourd'hui c'est samedi et d'habitude, cette artère grouille de monde, aujourd'hui elle est complètement déserte. Où sont les gens ? Ils sont à la quinzième économique !».

Ce dernier est tout de suite relayé par un autre détaillant d'articles ménagers. «Qu'importe si le commerce n'est pas à son summum, mais le va-et-vient des gens nous procure une bouffée d'espoir». Avant d'ajouter : «On n'a rien contre ces commerçants, même s'ils viennent d'autres contrées pour étaler et vanter leurs produits, mais nous, nous devons faire régulièrement face à des charges. Des charges fixes, comme payer le salaire des employés, les impôts, les loyers y compris l'électricité et l'eau, sans parler des repas aux employés. Il dira aussi que ces derniers temps, le client est devenu un oiseau rare et les recettes sont au bas de leur courbe». Interrogé à ce sujet, un ex-membre du syndicat des commerçants (UGCCA), aujourd'hui agent de sécurité dans une en-

treprise, précise que «la tenue de ces quinzièmes commerciales est soumise aux dispositions du décret 07-217 du 10 janvier 2007 fixant les modalités de l'organisation des manifestations commerciales périodiques, notamment ses articles 2, 15 et 16, qui fixe leur nombre à 2 par an et par commune». Avant d'ajouter qu'il est surtout du devoir de tous les commerçants de la commune de s'organiser autour de l'UGCAA, une condition qui leur permettra de défendre leurs intérêts. Ils auront même le droit de s'asseoir à toutes les tables de négociation».

De là, un des commerçants présents fera la remarque que la commune de Béni-Saf en est, depuis le début de l'année en cours, à sa troisième foire. Il note que la première s'est tenue en janvier dernier et que la seconde a eu lieu en mars dernier. «Celle-ci est la 3e : elle a débuté le 29 mai dernier. Pis encore, ajoutera-t-il, on ne sait pas combien elle va durer. Ce n'est pas annoncé sur les banderoles installées un peu partout en ville».

Enfin, loin du domaine commercial, le vide culturel ne semble aujourd'hui intéresser ou n'inquiéter personne.

SAÏDA

Un retard et des inquiétudes

Ali Kherbache

Le programme de logements connaît un retard considérable dans sa réalisation, car la wilaya, qui enregistre un déficit latent, devrait activer les différentes opérations inscrites.

«Le constat est déplorable et les causes sont multiples», soulignent les intervenants lors de la session de l'APW consacrée à l'habitat. En effet, 14.549 logements publics locatifs sont prévus par les programmes, 1.059 unités depuis 2005, 2.000 unités du programme quinquennal 2005-2009, 1.000 unités inscrites au programme des hauts-plateaux, 2.800 logements pour résorber l'habitat précaire et 1.190 en cours d'études, alors que le second quinquennat consacre 6.500 logements à la wilaya de Saïda.

Sur cette importante dotation des pouvoirs publics au profit des citoyens de la

wilaya, seuls 2.429 logements ont été achevés et 3.881 sont en cours de réalisation, alors que les 8.239 restants ne sont pas encore lancés «de l'aveu même des responsables du secteur».

C'est au cours des débats que furent mis en exergue les motifs du retard, allant des intempéries au manque de main-d'œuvre qualifiée, en passant par les lenteurs bureaucratiques et le non-respect des clauses contractuelles, tant par l'opérateur que par le souscripteur.

«En somme, une somme de contraintes qui pénalisent le citoyen en quête de logis, astreint à la location du toit chez les nantis à des prix extravagants», dira un élu. Il poursuivra : «Le plus aberrant, c'est que ce sont les bénéficiaires de logements sociaux, censés être dans le besoin, qui sous-louent cette source de quiétude devenue ressource de plénitude».

CHLEF

387 détenus aux examens de formation



Abbad Miloud

Entrant dans le cadre de la préparation d'une meilleure insertion sociale, 387 détenus dans l'établissement de rééducation et de réhabilitation de Chlef vont subir les différentes épreuves des examens de fin d'année.

Pour le brevet d'enseignement moyen (BEM), ils sont 208 détenus candidats, dont 3 de sexe féminin. Les épreuves ont débuté le 5 juin et se poursuivront jusqu'à aujourd'hui. La première épreuve était celle des lettres arabes. Les détenus candidats étaient répartis dans plusieurs salles, sous l'œil attentif des enseignants-surveillants. La volonté et l'ardeur de décrocher l'examen pour augmenter ses chances de passer à un niveau supérieur dans le cursus scolaire, étaient visibles sur les visages de ces derniers. L'année passée, ils ont été 218, dont 44 ont décroché le BEM, soit un taux de réussite de 20,18%.

Pour le baccalauréat, ils seront 159, dont 10 de sexe féminin, à subir les épreuves qui auront lieu du 11 au 15 du mois courant. Ce nombre est en hausse comparativement à l'année passée, où ils étaient 83, soit donc + 76 candidats. Sur les 83 candidats, 63 avaient obtenu leur baccalauréat, soit un taux de réussite de 75,9%. Ce taux a permis à l'établissement d'occuper la première place au niveau national.

Concernant l'Université de la formation continue (UFC) en vue de l'obtention du diplôme d'étude approfondies (DEA) dans deux spécialités, droit des affaires et relations économiques internationales, 20 détenus candidats vont subir les soutenances de fin d'études au début du mois de juillet prochain (12 dans la spécialité REI et 8 dans celle du droit des affaires). L'année passée, ils ont été 12 candidats (6 dans la spécialité REI et 6 dans celle du droit des affaires). Le taux de réussite a été de 100%.

Nous avons interrogé un détenu can-

didat au baccalauréat, le chef du centre de l'examen du BEF et le directeur de l'établissement. Le détenu nous déclara : «Je suis détenu depuis 2004. J'ai écopé d'une peine de 20 ans. J'avais le niveau de terminale, j'ai obtenu 4 baccalauréats (2 en lettres et 2 en sciences islamiques). Les moyennes varient de 11 à 13. Cette année, je vais subir les épreuves du cinquième baccalauréat dans la série lettres et philosophie. Je suis titulaire d'un DEA dans la spécialité droit des affaires que j'ai obtenue l'année scolaire 2009/2010. Cette année, je me suis inscrit pour préparer un DEA dans la spécialité REI. Je suis titulaire également d'un diplôme de technicien en informatique que j'ai préparé durant deux années. Je me suis inscrit dans une autre spécialité, la boulangerie-pâtisserie. La durée est de 12 mois : il ne me reste que 7 mois pour achever cette formation».

Le chef de centre nous déclara : «Nous avons travaillé sans relâche en collaboration durant une semaine avant les épreuves afin d'assurer un plein succès à cet examen sur tous les plans. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés. Comme vous le voyez, tout se déroule dans des conditions normales.

Nous sommes à l'épreuve des lettres arabes. Nous avons constaté une véritable ardeur chez les détenus candidats. Nous sommes satisfaits de l'ambiance de travail qui a été rendue possible grâce aux responsables de l'établissement qui nous ont apporté toute l'aide nécessaire».

Quant au directeur de l'établissement, il déclara : «Les résultats enregistrés aussi bien dans la formation générale que professionnelle prouvent toute l'attention et l'intérêt accordés par les responsables de la Cour pour améliorer le dispositif de réinsertion sociale des détenus. Notre bibliothèque s'est enrichie les deux dernières années de 10 000 ouvrages, ce qui porte le nombre total des ouvrages à 16.388 pour toutes les matières et tous les niveaux».

SIDI-BEL-ABBÈS

Ecoles en quête de réhabilitation

M. Kadiri

L'état de vétusté de l'ex-école primaire Victor Hugo, baptisée Abbou Kacem Chaâbi, située dans la populaire quartier du centre-ville «Callasone», ainsi que la vieille école Saïl Abdelkader du vieux Sidi Djillali, sont au menu des doléances des parents d'élèves et même de l'environnement. Voisins et citoyens de la ville qui n'ont pas encore compris que certains établissements

tels ceux-ci méritent une rapide prise en charge vu la détérioration avancée.

Premièrement, l'école Abbou Kacem Chaâbi offre une aspect inquiétant : des herbes sur les terrasses de sa façade du premier étage, où une circonscription primaire très active a son siège et tout un collectif pédagogique et administratif entreprenant.

Pour l'école Saïl Abdelkader, une menace et un danger guettent les élèves de cet établis-

sement situé dans le vieux quartier de Sidi Djillali. En effet, des classes ont des murs fissurés. L'administration a alerté qui de droit, et la prise en charge est, de l'avis de nos sources, des plus urgente.

Notons que de nombreuses écoles primaires ont connu des réaménagements appréciables et la programmation des vieilles écoles, notamment l'aspect restauration, est une priorité pour l'intérêt des apprenants et de l'encadrement.

EL-BAYADH

La menace du sable

Hadj Mostefaoui

La lutte contre la désertification, menée depuis plus d'une décennie aussi bien en milieu steppique que présaharien, s'inscrit en droite ligne dans le cadre de la préservation du biotope naturel, mis à rude épreuve par les effets conjugués de l'avancée du sable, des eaux de pluie et de l'érosion éolienne.

Région très sensible, eu égard à la nature de ses sols très arides, la conservation des forêts de la wilaya d'El-Bayadh a entamé depuis longtemps un vaste programme de reboisement et de mise en défens des terres, destiné notamment à la fixation des sols, en premier lieu, et à la régénération du tapis végétal, ensuite.

Dans le cadre de la campagne 2010/2011, plus de 797 hecta-

res de terres ont fait l'objet d'une vaste opération de plantation d'espèces fourragères rustiques, tels le tamaris, l'atriplex, ainsi que par l'introduction du pin d'Alep et du cyprès à travers 15 communes steppiques de la wilaya. L'exécution du programme a drainé dans son sillage plus de 830 emplois saisonniers au profit exclusif des jeunes issus des zones rurales.

D'autres actions similaires ont été menées en parallèle : il s'agit notamment de l'extension des oliveraies existantes et de la création de nouvelles exploitations arboricoles en milieu steppique et semi-saharien. C'est ainsi que plusieurs projets de proximité, totalisant plus de 110 hectares, ont été créés dans trois communes, à savoir El-Bayadh, Bouktoub et Stitten, et attribués à des jeunes issus de familles dé-

favorisées qui auront à exploiter chacun une oliveraie de plus d'un hectare.

La conservation des forêts s'est fixée à long terme, c'est-à-dire pour les cinq prochaines années, comme objectif la mise en terre de jeunes oliviers (la sigoise et Chemlal) sur 40.000 hectares de terres.

Sur un autre registre, il a été procédé à l'ouverture de 120 kilomètres de pistes destinées à désenclaver un peu plus les hameaux épars et isolés. Cette opération, qui touche à sa fin, est menée tambour battant à travers le territoire des 12 communes du sud de la wilaya d'El-Bayadh. Pour l'heure, le bilan de la conservation des forêts fait état de 80.000 hectares de terres récupérées grâce à la concrétisation de ce vaste programme.

CHETOUANE

Des LSP en souffrance

Allal Bekkai

Dans une pétition adressée au wali de Tlemcen, des bénéficiaires de logements sociaux exerçant au niveau de la direction des travaux publics (BTP) se plaignent du retard dans la remise des clés par l'URBAT, dont le directeur général a été saisi à maintes reprises à ce sujet via la commission des œuvres

sociales mais sans suite, selon les signataires. Ces derniers précisent que leur dossier administratif est en règle et les modalités de crédit bancaire sont finalisées.

Cette situation «dilatoire» a fait que certains d'entre eux se sont retrouvés pris en tenaille entre la banque et le loyer, si l'on en croit les pétitionnaires. Et de signaler que les logements de certains travailleurs

de l'URBAT ont été achevés dans les délais, alors que le reste attend sa livraison qui tarde à venir, demeurant ainsi en souffrance du fait de la lenteur ou l'arrêt des travaux, constatent les plaignants.

Les logements en question, qui sont situés au lieudit Bouarfa (Chetouane), sont réalisés dans le cadre d'un programme de 116 logts/Lsp (au titre de la tranche 2007).

Eliminatoires J.O 2012

Option pour l'Algérie et la Côte d'Ivoire

L'Algérie, large vainqueur de la Zambie sur le score de 3 à 0 et la Côte d'Ivoire, victorieuse en déplacement contre le Congo (1-2) ont fait un grand pas vers la qualification pour le tournoi final des éliminatoires des jeux Olympiques Londres -2012, à l'issue des matches aller du deuxième tour disputés ce week-end. L'équipe olympique algérienne de football, emmenée par un excellent Amir Sayoud, n'a pas fait dans le détail contre les Chipolopolos de Zambie. Un doublé de Aouedj et un but de Belamri ont permis aux protégés de Azzedine Ait Djoudi de prendre une sérieuse option sur la qualification. Mais, pour le capitaine Brahim Bedbouda, rien

n'est encore joué et qu'il faudrait préparer sérieusement la manche retour, prévue le 18 juin à Chingula. De son côté, la Côte d'Ivoire a réalisé une excellente opération en allant s'imposer à Brazzaville contre les «Diables Rouges» du Congo (1-2). Tout avait pourtant mal commencé pour les hommes de Alain Gouaméné, qui ont encaissé un but dès la 4e minute. Mais, nullement découragés, les Ivoiriens ont égalisé avant la mi-temps grâce au but de Traore Lacine (FC Kuban-RUS), avant d'inscrire le but de la victoire dès l'entame de la deuxième période par Touré Cheikh Sekou. Vainqueur à l'extérieur, la Côte d'Ivoire peut attendre tranquillement son

adversaire à Abidjan. La Tunisie et le Maroc, les deux autres équipes maghrébines, ont connu des fortunes diverses. Les Tunisiens ont été contraints au nul à domicile par le Sénégal, tandis que le Maroc a difficilement disposé de la RD Congo (2-1). A noter que trois sur cinq rencontres n'ont pas connu de vainqueur (scores vierges).

Les matches retour se dérouleront les 17, 18 ou 19 juin prochain. Les huit qualifiés prendront part à un tournoi final dans un pays africain qui sera désigné par la CAF. Les trois premiers se qualifient directement aux jeux Olympiques, tandis que le quatrième jouera un match barrage contre une équipe asiatique.

Tournoi international à Oujda du 25 au 28 juin

L'Académie ASFA invitée

La réputation de l'Académie de football ASFA commence à dépasser nos frontières. Ainsi, après l'invitation émanant de la fondation "Good Football" pour participer à un tournoi aux USA, l'Académie ASFA vient d'être officiellement sollicitée pour prendre part à la cinquième édition du tournoi international d'Oujda du 25 au 28 juin prochain qui regroupera seize équipes parmi lesquelles on retrouve, Roubaix, l'USMA, le WAT, Raja, MAS, l'Académie de Mohamed VI, le FUS Rabat, le WAC et le MC Oujda. Ce tournoi, organisé par l'association Amal Foot

Oujda et réservé aux joueurs nés en 1997 et 1998, entre dans le cadre de l'initiative nationale pour le développement humain (INDH) et en vue de renforcer l'ouverture du Maroc sur le monde extérieur. L'Association a précisé qu'elle prendra en charge le séjour de la délégation algérienne composée de seize personnes dont treize joueurs. Les rencontres auront lieu sur les terrains du complexe sportif d'Oujda et d'Ahfir, à 40 km d'Oujda. Un règlement a été élaboré afin d'assurer la réussite de ces joutes. Toutes les rencontres seront dirigées par des

arbitres officiels. On annonce lors de la finale la présence des personnalités marocaines et des figures marquantes du football marocain. «Ce tournoi, outre les retombées positives relatives aux relations des deux pays, nous permettra de se mesurer à des formations étrangères. C'est également une belle opportunité pour notre directeur technique, le Français Eric Maré, d'évaluer le travail effectué jusque-là et avoir une idée sur la marge de progression de nos joueurs», conclura à cet effet Bouakil Babie, le président de l'Académie ASFA.

M. Z.

USM Alger

La confiance de retour



A. Mallem

Selon le directeur général de l'USM Alger, Mouldi Aissaoui, le club de Soustara possède les moyens les plus conséquents qui existent en Ligue 1 et n'a jamais eu de problème financier. Seulement, l'ancien joueur estime que son équipe a connu des perturbations cette saison et a subi des turbulences au cours desquelles elle a connu deux

changements de staff technique. «Cela a eu des répercussions négatives sur l'état d'esprit des joueurs, mais nous sommes en train d'y remédier. Et maintenant un léger mieux se fait sentir et la confiance est de retour. L'équipe joue mieux et je suis vraiment optimiste pour l'avenir», a expliqué notre interlocuteur. Questionné à la fin du match disputé au Khroub par son équipe contre l'ASK mardi dernier, à propos du classement

peu en rapport avec la stature du club, Il expliquera ceci «par un renouvellement de l'effectif avec un mélange d'anciens et de jeunes d'où un manque flagrant de cohésion. Avec ce point du nul face à l'ASK, nous allons évoluer plus à l'aise à Bologhine et nous mettre définitivement à l'abri», conclura Aissaoui. De son côté, Hervé Renard, l'entraîneur de l'équipe, s'est montré catégorique : «l'USMA restera en Ligue 1 !».

Basket-ball

L'US Sétif et l'USM Blida en Superdivision

F. B.

C'est fait pour l'US Sétif et l'USM Blida qui ont officiellement accédé en Superdivision de basket-ball, à l'issue du tournoi d'accession qui a pris fin samedi dernier à Staoueli. Il a fallu recourir au goal-average particulier pour départager trois clubs prétendants à la cour des grands. En effet, l'US Sétif, l'USM Blida et le MS Cherchell ont terminé le tournoi à égalité de points après avoir enregistré chacun deux victoires et une défaite.

La chance a tourné en faveur des Bli-

diens (+2) et les Sétifiens (+1) forçant par conséquent le MS Cherchell, à disputer la semaine prochaine, un tournoi «barrage» en compagnie du COBB Oran (4e) mais aussi de l'USM Alger et de l'AU Annaba, clubs de la Superdivision. Le tournoi barrage se déroulera les 9, 10 et 11 juin à Staoueli toujours Il est à rappeler que l'USMM Hadjout et l'ASPTT Alger ont été rétrogradés de la Superdivision en Nationale 1 à l'issue de la phase «Play-off» du championnat.

Par ailleurs et en championnat de Superdivision, le CRB Dar Beida a

pris une sérieuse option en allant battre le CSMC (88-84) chez lui en match aller des demi-finales samedi à la salle Mansourah de Constantine. Pour rappel, dans l'autre demi-finale jouée vendredi soir à Staoueli, le GS Pétroliers n'a pas fait de détails face au NB Staoueli (97-80).

Les demi-finales (retour) sont programmées vendredi prochain à Hydra et Dar Beida. En cas d'égalité (1 victoire partout) le règlement prévoit, une «belle» qui sera jouée le lendemain (samedi 11 juin) aux mêmes lieux c'est à dire Hydra et Dar El Beida.

Paradou AC

Le maintien à tout prix

A. Mallem

«La situation actuelle du PAC est due principalement à l'incorrection de certains joueurs qui ont levé le pied durant la seconde partie du championnat.

Nous les avons écartés au profit des jeunes qui ne possèdent pas assez d'expérience pour faire face aux difficultés de la seconde division», nous a déclaré vendredi dernier Zetchi Hassan, le président de la section football du Paradou, avant le début du match contre le CSC à Constantine. Interrogé si d'éventuels problèmes de gestion ne sont pas à l'origine de cette situation, ce responsable a reconnu que le jeu des coulisses a pénalisé le PAC, mais il a insisté pour dire que l'impardonnable attitude des joueurs dont il taira les noms a perturbé l'équipe et influé sur ses résultats. «Au PAC, nous n'avons jamais eu de problème de gestion car le capital du Paradou repose sur ses hommes qui sont restés fidèles. Nous faisons confiance à l'actuel groupe pour sor-

tir l'équipe de la mauvaise passe dans laquelle elle se trouve» soulignea Zetchi Hassan. Pour sa part, l'entraîneur Bouhelal qui a pris l'équipe en marche a imputé cette situation à des décisions de ra-jeunissement de l'équipe prises en début de saison et qui n'ont pas été, selon lui, suivies d'effet. «Ce n'était pas opportun car, qu'on le veuille ou non, la Ligue 2 exige un certain niveau auquel il fallait se préparer en conséquence. Résultat : le PAC a récolté un seul point durant les sept premiers matches. A mon arrivée, nous avons essayé de redynamiser le groupe en faisant du replâtrage avec l'effectif qu'on avait sous la main et on a réussi à récolter vingt et un points en quinze matches, tout en développant un bon football et ce malgré la pression.

Objectivement, je pense qu'il y a un travail qui a été fait. Il nous reste ces trois matches et nous allons tenter d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Et si nous réussissons à nous maintenir, nous gagnerons une équipe d'avenir».

LRF Annaba

L'US Tébessa et la JS Pont Blanc lauréats

Tayeb Zgaoula

Il aura fallu attendre l'avant-dernière journée pour que le leader de la Régionale Une en l'occurrence l'US Tébessa et son dauphin la JS Pont Blanc de Annaba auteurs il faut le dire d'un parcours remarquable tout au long de ce championnat assurent définitivement leur accession en ligue inter-région. Tout le monde s'accorde à dire que ces deux clubs méritent cette consécration, les deux clubs faisant preuve d'une remarquable régularité. Les canaris de Tébessa ont caracolé en tête du groupe de bout en bout et c'est tout à l'honneur de la ville de The-

vest qui a enfanté par le passé de talentueux joueurs comme Messaoudi, Belhada, Hamai, Mokrani, Abdala, Aïssaoui et tant d'autres. Et ce n'est donc que justice pour le vieux club de Tébessa où ce titre sera certainement fêté comme il se doit. Quant au nouveau club annabi, la JSPB, l'exploit est de taille car s'agissant d'un promu. A cet effet, on comprend la joie des dirigeants et des inconditionnels de la jeunesse de Pont Blanc qui ont soutenu sans relâche leur équipe favorite pour se hisser au palier supérieur.

Mission donc accomplie pour le président Sfarai et son staff ainsi que le coach Taïf abderrahman.

IRB Chetouane

Un champion sans stade

Chergui Abdelghani

Après une seule saison passée en division honneur du championnat de la ligue de wilaya de Tlemcen, l'IRB Chetouane accède en division régionale Deux (LRFO). Cet exploit n'est pas le fruit du hasard, mais il n'a été possible que grâce à l'abnégation et le dévouement des dirigeants, l'assiduité des joueurs, l'apport moral et financier des autorités locales et également au soutien indéfectible des fans du club. Evoluant dans un groupe difficile composé d'équipes chevronnées telles que le F Sidi Abdelli, WB Ouled Mimoun, ASB Sabra, E Hammam Boughrara et le NCRB Dermam, l'IRB Chetouane a réussi l'exploit de déjouer tous les pronostics en terminant en tête du tableau avec un total de 51 points, coiffant sur le poteau les gars de Dermam. Les protégés de Chérifi Abdelkrim, malgré leur performance ont pourtant souffert de l'absence d'un stade au sein même de

leur commune, mais cela ne les a pas empêchés d'offrir une accession largement méritée à leurs supporters. «Je dédie cette accession à toute la population de Chetouane. Je tiens à remercier les joueurs et le staff technique pour tous les efforts consentis durant toute la saison, mes remerciements aussi au P/APC et aux élus pour leur soutien moral et financier. Je saisis cette occasion pour lancer un appel aux autorités locales afin de doter Chetouane d'un stade qui contribuera à l'émergence de jeunes talents et aussi à la bonne marche de notre équipe», dira le président du club. N'omettons pas de signaler le travail de fourmi réalisé par l'ex-président des catégories jeunes du WAT en l'occurrence Lekhal Hanafi, qui est actuellement membre du comité directeur de l'IRBC car ce dernier au côté de l'entraîneur Chérifi a grandement contribué à l'accession du club de Chetouane, à qui nous souhaitons une bonne réussite et d'autres exploits les saisons à venir.

APPARTEMENTS

■Pour vos vacances loue à MARSA BEN M'HIDI (PORT-SAY) studios + Appart équipés à 100 m de plage (Juin tarif réduit 50%) - Mustapha. Tél: 0770.32.89.78

■Agence Immobilière LE PALACE. Loue: F5, 3ème étage - F4, 1er étage - F3, 3ème étage - Akid Lotfi - www.lepalace-immobilier.com. - Tél. 0551.60.43.43 / 0559.02.66.56

■Vends appartement F4, 110 m² avec 2 façades en plein centre-ville d'Oran, vue sur mer - Résidence Antinéa - au 18ème étage. Prix intéressant après visite - N° de Tél: 0775.56.30.48

■A vendre Appart F3, 5ème étage à Loubet en face BNP Paribas - Tél. 0770.54.32.45

■Loue Appart F2 meublé 2ème étage à MIRAMAR - Tél. 0557.57.13.82

■A louer : F4, 4ème Cité Jean d'Arc (Gambetta) - F4, 2ème niveau villa (Fernandville 300 m² usage Habit. ou Admin. - F4, 3ème ascenseur Rue Mirauchaux 200 m² - AG. EL KHEIR (HABIB) - 0560.37.73.92 - Gambetta - de 09 h à 20 h S.V.P.

■Loue F3, 3ème meublé Stand. USTO - F3, 1er, 150 Avenue Arcole (Gambetta) - Magasin 30 m² à louer (Gambetta Commecr.) - F3 Niv. villa et F4 Fernandville - F3 Niv. villa Mouhgoun avec garage - AG. EL KHEIR (HABIB) - 0560.37.73.92 - Gambetta - de 09 h à 20 h S.V.P.

■A Vdre F5, 4ème, 124 m² construction récente Gambetta Bt CNEP 4 Faç. Interphone, caméra, parking, face Poste Ave Arcole - F4, 3ème 110 m² même bâtiment - F4, 14ème Cité Jeanne d'Arc - F3, 2ème Cité des Lilas Gambetta - AG. EL KHEIR (HABIB) - 0560.37.73.92 Gambetta de 09h à 20h S.V.P

■Vends bel F4, 104 m², RDC, 3 façades, refait à neuf, cuisine équipée, eau H24, ligne téléphone, USTO-HLM (Météo). Conviert habitation ou profession libérale - Tél. 0796.31.15.17

■A.V. ou échange Appart F4 - 1er étage - Hay Akid Lotfi, Hay Al Wafa - Prix 960 - Tél. 0795.92.95.41 - 0793.92.48.14 - 0771.88.16.42

■Vends F3 - 84 m² - 3ème étage vide en face Hôtel Méridien Oran - 0550.59.01.57

■Vends F3 - 83 m² - 1er étage face 2ème Sûreté Plateau - 0550.59.01.57

■A louer un 2 pièces cuisine, pour Juin - Juillet - Août à Es Sénia - Tél: 0661.81.89.60 - 0771.41.54.16 - à partir de 18 h SVP

■URG. Part. vend Appart 3 Pcs, C. SDB, grand hall, 2 façades, 1er étage -, tout confort, Barbecue + balcons, rue commerciale, parking à proximité - Oran - Tél: 0772.88.13.97

■Cherche et donne des Achats / Vente / Location : Apparts / Villas / I.M.M. / Terrains / Locaux (Oran et environs) - Tél: 0550.72.84.58

■Vends F3 Oran - Acté - toutes commodités - meublé ou non meublé - F3 cité Zabana Arzew sup. luxe RC surélevé - Tél: 0772.28.80.37 / 0778.28.40

■Appartement F4 à louer 3ème étage, situé à Arzew (Chevriers) à côté du centre-ville, l'eau chaude + réservoir - Disponible de suite - Tél: 0795.81.83.40 / 0776.12.87.84

■Location à Oran (AÏN EL TURCK) d'un appartement F2. Eau 24H/24 - Tél: 0799.93.93.73

■Vends: Appart 3 Pcs, toutes commodités, refait à neuf, double façade, 87 m². Hai Si Tahar 400 logements Aïn Turck - Appart 5 pièces, 3 façades, 1er étage face mosquée El Oods nouvelle cité Hai Es Sabah Oran - Tél: 0774.22.82.55

■A.V. appartement F3, 4ème étg. à l'entrée de Gdyl. LSP (10 ans). Prix fixe 450 U - Tél: 0555.05.24.41

■Cherche F3 pour location à Oran pour une durée d'un (1) an ne dépassant pas 15.000 DA/mois - Contactez: 0773.99.97.97

■Vends Appart. Acté. F3. 5ème et dernier étage. 82 m². Double façade - vue sur la mer et vue sur l'autoroute. Refait à neuf. L'eau H24 + citerne + chauffage + chauffe-bain - Aïn El Turck - 0553.12.45.04

■Particulier loue à Oran-centre Miramar: 1°) Appartement 1 pièce C. SB - 2°) Appartement 03 pièces, C.SB - Prix après visite - Contacter : 0797.23.96.24

■Akid Lotfi ORAN. Vends un bel F3 - 72 m² - Acté - 1er étage, refait à neuf, 2 façades, une façade cour parking, en face mosquée. Bien ensoleillé, bon voisinage - Tél: 0555.05.38.45

■A vendre appartement F3. Acté. Rez-de-chaussée. Cité Grande Terre Dar El Beïda - Conviert à profession libérale - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél: 0773.24.60.89

■Vends joli F4, 3 façades, 4ème étage, très ensoleillé, USTO-HLM Oran. Acté. 105 m². Porte blindée. Citerne avec supresseur. Prix demandé: 750 U - Tél: 0552.26.64.29

■AG. NADJET - Vends: Appart F3, acté, 1er étage avec 3 balcons. 950 U. La Bastille - 2 Apparts F7 actés communicants, 1er étage, pour fonction libérale les Arcades 1,7 M - 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■AGHAZAOUET: A louer 2 appts sup. 87 m² dans un immeuble en état neuf + des bureaux pour les médecins en plein centre-ville - Tél: 0773.89.09.72

■TLEMCCEN (Ag. Mekhtoub): Vds F3 - F4 Bahdja + 2 F3 Cité Jardin + F3 Sonelec + F4 Sonelec Imama + F3 Cersiers + F3 Oujlida - Tél: 043.27.42.20 / 0790.20.21.09

■V/J. Bt. 30 studios avec garage Oran ou échange C/villa + Cplt - V/J. Bt. avec 6 Logts + locaux + S/Sol Bd P./Jour - V/J. 12 Ha bord de mer Madagh Oran - Ag. Imm. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Vends F3 au centre-ville, 2ème étage, immeuble bien entretenu - Tél.: 0771.30.90.72 / 0560.17.84.51

■SIDI BEL ABBES - A louer 4 Studios d'affaires 2 pièces chacun, avec toutes commodités, très bien situés plein centre-ville Rue Gambetta - Contacter le 0791.25.69.58

■Appt F3 à vendre 4ème étg. Choupot ORAN - Tél: 041.32.16.08

ANNONCES CLASSÉES

VILLAS

■Vends villa R+1 - 146 m² - 258 lots Es-Sénia. RDC: hall + salon + cuisine + garage + cour. 1er étage : 3 Ch. + salon + SDB - Tél: 0771.04.69.61

■Vends villa 2 F., 300 m². RDC + 1. Fini à 80%. Vue sur mer Canastel - Vends villa 2 F. 252 m² RDC Canastel - 0771.93.43.93 - 0557.82.88.90

■A vendre carcasse. Actée. 600 m². Conviendra toute activité. 3 façades. 3ème étage en face Expertise S.A.A. HLM - Tél. 0771.42.92.62

■A vendre une belle villa en R+1, superficie 500 m², bâtie 230 m² avec garage de 100 m² à l'Hippodrome ORAN - Tél. 0555.27.63.78 - Prix après visite

■A Vdre: Villa RC + 1er. Const. récente Gambetta 78 m². Villa 280 m² RC+1er, 2ème Gambetta - 02 villas 250 m² et 320 m² la Poste - Villa RC + 1er + 2ème Pépinière - Villa RC + 1er, 2ème, 3ème Commecr. Gambetta - AG. EL KHEIR (HABIB) - 0560.37.73.92 - Gambetta - de 09 h à 20 h S.V.P.

■Vends belle Maison. Actée. Tout confort à Akid Lotfi (Fernandville) R+1 (jardin + cour). RDC: loft et cuisine. 1er étg.: 4 Ch. et sanitaire - avec ou sans meubles - curieux s'abstenir SVP - Tél: 0770.69.90.94

■Vends / échange de villa 200 m² à Canastel contre plus petit. Sous-sol: gd garage 3 V + gd salon. RDC: 2 gds salons + gde cuisine équipée + hammam. 1er étage : 4 gdes Ch. + sanitaire. 2ème étage : terrasse - Pour toute visite contacter: 0552.26.86.33 - Heure de visite 17 h à 19 h

■A vendre Haouche sup. 350 m² façade 12 m 5 - 2 locaux, 4 pièces, cuisine, SDB, 2 halls. 1er: 3 pièces, cuisine, SDB - Rue Henri Martin - Delmonte N° 28 - Oran - lieu commercial - Tél : 0551.70.27.57

■Loue pour été villa R+1 à Cap Falcon, 4 pièces, 02 salons, cuisine, 2 SDB, garage pour 2 V., piscine, barbecue, eau H24, terrasse belle vue sur mer - équipée - P/AVIS: 0558.48.56.86

■Vends M. Maître à El Barki 80 m². RDC + 1er - Tél : 0797.49.29.52

■Vends " Haouch " vieux bâti R+1. Acté. 278 m² à Gambetta - Cave Gay - Tél: 0771.61.75.45 - 0774.78.43.74

■Vends villa à Bouisville Aïn Turck. Actée. F5 + garage. Vue sur la mer - Contacter 041.44.42.63

■Vends Maison Médina Djedida. Actée. Curieux s'abstenir - Téléphone: 0661.10.30.01

■Pour vente Maison de 100 m². R+1. 2 façades. Finie. RDC: salle + 1 chambre + garage. 1er étage: salle + 4 chambres + cuisine + SDB. Cité 150 Logements Aïn El Beïda - SENIA - Med. Tél: 0774.46.45.97

■Vente Maison 2001 - Actée - RDC + 1 étage. Bien finie. 02 garages. Climatise - à Sidi El Bachir (Nouvelle Route) - Tél: 0559.12.18.06

■Vends Carcasse 160 m² RDC + 1 étage Fernandville (Bir El Djir) avec entourage - villable - près mosquée El Oods - 041.27.31.80 - 0770.96.60.70

■Vends jolie Maison refaite à neuf. 1er étage + terrasse. 182 m². F5 + grand balcon + garage de terrasse - convient pour profession (clinique, laborat.) ou habitation. 99 Avenue Albert 1er - Protin - 0771.24.15.84

■Loue luxueux niveau villa, toute commodité, meublé, climatiseur, chauffage, eau H24, près de l'école primaire et CEM. 1.850 - sis à El Mohgoun. ARZEW - Tél: 0795.44.37.75

■A vendre Maison RDC. Actée (2 Pcs + cuis. + SDB + WC + 2 gdes cours : 140 m² avec l'eau, élect. tél. et l'installation de gaz) - bien située dans un endroit calme et sécurisé au vieux Canastel devant une gde impasse de 125 m² commune avec un seul voisin puis façade de 1.5 m. PD 10 U/m² (- 9 U/m² pas nég.) - Tél: 0561.59.57.91

■A vendre grande Maison à Es-Sénia - ORAN. R+2. Local commercial 135 m², 2 façades. 1er étage: 3 Pcs + 1 salon + cuisine + hall. 2ème étage: carcasse. 3ème: terrasse finie. Superficie globale 148 m² - Tél: 0773.44.55.60

■Vente villa R+2. Deux façades. 131 m². RDC: 3 locaux + sanitaire. 1er étage: 2 pièces + salon + cuisine + hall + sanitaire. 2ème étage: 3 pièces + salon + sanitaire. 3ème étage: buanderie + terrasse - Possib. de construction 6 étages - sise à Saint Eugène Bd Vauchez. Oran - Jawad: N°: 0773.98.46.09

■A louer joli Cabanon à Sassel-plage équipé, pour famille, du 15 Juin au 31 Août - Tél.: 0665.00.34.36

■Vends villa R+3 à " Coraless ", avec acte et accès direct à la plage, bien située, superficie 1500 m², bâtie 350 m² double façade, vue sur mer, autre sur l'autoroute, cave et garage à bateau - Mob: 0550.064.570

■A vendre villa 237 m². Sous-sol : chambre froide 237 m², garage 10 véhicules. 3 niveaux, chaque niveau F6 plus cuisine, salle de bain + chauffage central, climatiseur - à MOSTAGANEM Pépinière - Tél: 0779.45.06.69

■A vendre El Maleh (W. 46) villa coloniale R+1 sup. 430 m² bâtie 226 m², comp. de 5 Ch. 2 salons, S. à manger, hall, cuisine équipée, ttes commodités, garage 3 V, grand jardin, bache à eau 16 m3, située de 50 km Est d'Oran 8 km Aïn Témouchent 10 km de la plage. Curieux s'abstenir - P. après visite - Tél.: 0791.92.25.68

■ORAN: Vends Maison grand standing, superficie 520 m², bâtie 300 m², toutes commodités. Curieux s'abstenir - Tél.: 0554.80.22.18

■Vente / location villa, construction année 1997, secteur Boulanger Oran - 2 grands salons, 2 chambres, 1 cuisine, 1 salle d'eau, 1 garage, 1 studio - Tél. 00337.60.22.69.14 - 0560.39.78.68 - 0795.19.81.56

■A vendre villa actée en R+1 - 200 m² - 7 pièces + grande cuisine, SDB, 2 garages, 2 WC, construction neuve. Ttes commodités (eau, élect., gaz...) à Garéta - Sidi Maârouf - ORAN - 0772.53.97.95

■Vds belle villa R+2 - 270 m² - Trouville II Aïn Turck - ORAN - Actée - ttes commodités - Tél. 0770.27.12.39 - 0770.50.88.21

■V/ belles petites villas avec jardin + 500 m² dans quartiers résidentiels ou éch. C/Logt haut standing + Cplt + V / + 50 Maisons individuelles entre 200 et 300 m² dans nouveaux quartiers d'Oran à partir de 2.000 U - AG. F/MER - 041.39.21.08

■Clients sérieux cherchent belles villas avec jardin dans quartiers résidentiels ORAN - Propositions sur : pierrim@yahoo.fr

■Vends villa à 500 m du Plaza - ORAN, haut standing, cuisine équipée, 4 chambres, une suite parentale - 0550.97.40.86 - 0550.97.40.43

■A vendre Maison de maître superficie 120 m². RDC + 1er étage. RDC: Fini. 1er étage: Manque finition - située à Aïn Beïda - ORAN - Contacter: 0794.92.09.85

■A vendre villa R+2 actée, 330 m² Paradis-plage vue sur mer, 8 pièces, hammam, grand garage + 1 puits et jardin - Tél. 0559.04.28.82

■Particulier loue maison de maître 100 m², 4 pièces, deux façades + loue 1 local 32 m² bien situé à la Rue de Mostaganem - Oran - Tél. 0551.45.89.85

■Vends à Oran, villa R+2 neuve, ttes commodités, bien située peut être Cciale Castors - 02 immeubles R+3 de studios et F3 grand parking - loue Open Space 300 m², 1er étage, parking entrée individuelle - Tél. 0558.69.42.17

■Vends, loue ou échange villa R+2 finie et carcasse et niveaux de villa, possibilité de location court séjour ou promesse de vente situées à Fernand-ville quartier résidentiel, toutes commodités près du Bd - Tél. 0557.75.73.18

■Part. vend villa R+1, 400 m² (20x20) double façades fini 80% à l'ENSET en face de l'université IGMO rue (B) à 40 m du Tramway avec quatre magasins et un garage, prix demandé 5 milliards. Heure de visite après 18 heures, cur. ou interm. s'abstenir - Contacter 0560.999.888 - 0770.901.047

■SARL recrute responsable service après-vente - licencié, exp. demandée, sérieux - Résider à Tlemcen - Envoyer CV : pla_recrute@yahoo.fr

■Vends M. de maître 450 m² R+1, 18 m F. RDC 1 Sal + 2 Pcs, C.SDB + 2 sanit. + local 100 m² + G. 2 V + puits + B. à eau + gd jardin. 1er étg. 2 sal + 5 Pcs + C.SDB + 2 sanit + gde véranda. Environs grossistes Alimentation Soufi Zoubida. Maraval. ORAN - Tél: 0771.32.70.92

■Vends villas Plateau 173 m² à 100 m de la gare. R+3 étages 11 m de façade RDC un grand magasin + un gd dépôt + certificat d'urbanisme. Prix après visite - Tél: 0779.43.19.68 / 0559.02.05.28

■SIDI BEL ABBES: Vends maison de maître commerciale, habitation + locaux, 2 façades, sup. 330 m², très bien située sur grand Boulevard centre-ville - Tél: 0661.627.734

■Vends villa haut standing 200 m², 18 m de façade. R+1. Finie à 100% + entourage avec pilier 2ème étage - Actée - aux 200 Logts Senia - Tél: 0559.29.00.14

■A vendre villa 200 m², cuisine équipée avec séjour, 5 pièces, 2 salons, hammam turc et douche, 2 sanitaires, avant-cour et cour - prix après visite - Fernand-Ville - Oran - 0559.88.53.03

■Vends ou loue villa à Trouville plage (les Pins) pieds à l'eau, garage pour bateau + garage pour deux voitures. 3 chambres, salon, cuisine, toilettes, douche, 2 terrasses, vue panoramique - Tél: 0773.62.09.15

■Vends cabanon, plage de Madrid (Rachgoune, Beni-Saf) Nle construction, 120 m² en deux façades - Vends glisseur 4,50 m TBE, moteur Yamaha 40 CHV avec remorque - 0550.56.42.80

■Vente villa 2ème étage (carcasse) 225 m² habitable (R+2) à Benfrehra 20 km Est d'Oran - Tél: 0740.00.57.56

■Part. vend M. Maître R+1 Petit Lac. B. voisinage. R.Ch: 1 G. salon, 1 cuisine, P. Ch. + WC. 1er: 1 G. salon, 1 P. Ch., SDB + WC. Terrasse P. Ch. en tôle (eau + gaz - Tél.) (Chauff. RCH + 1er). P/A Visite - Tél: 0661.48.22.34 - 0772.27.34.53

■Vends villa R+1, sup. 120 m². actée. R. Ch : 2 P + garage + local. 1er étage : 2 P. salon, cuisine, terrasse. Ligne tél. eau, élect, gaz. Prix 900 U - située hai 105 Logts Mers El Kébir - Tél: 0772.25.62.94

■Particulier : A vendre villa 2 étages, garage pour 03 voitures, vue sur mer, Cap Falcon - 0771.14.80.38

■BENI-SAF: A vendre vieille bâtisse très bien située centre-ville, vue sur mer, 2 façades, sup. 198 m² - prix demandé : 1,2 M. à débattre - Tél. 0555.380.564 - H.B.

■A louer maison maître Aïn Turck, deux (02) chambres + 01 cuisine + G. salon + 1 salle de bain + garage - 10 mn de la plage - Tél: 0556.43.70.45

■Maison à vendre à Hassi en face centre Oran. RDC: grand garage et 1er: 2 P. Cuis. SDB - Tél. 0552.76.69.10

■Loue maison de maître R+1 Plateau à côté de l'hôpital CHUO - Idéal pour laboratoire d'analyses ou groupe de médecins - radiologie - Tél. 0661.20.55.86 - 0560.31.76.80

■Vends villa à Oran Boulanger R+1. Bâtis 260 m² superficie totale 488 m², 02 garages, deux grands jardins, véranda, 07 pièces et un salon - de particulier à particulier - 0560.01.56.84 - 0661.21.30.41

■Vends maison 145 m² cité Recasement Bloc D16 près du centre-ville d'Oran - calme - sécurisé - Tél. 0790.79.27.87 - à toute heure

■Loue grande villa à Aïn El Turck à 100 m de la plage avec très grand jardin, garage, puits - Tél: 0772.52.40.32

■Maison à vendre de 100 m. Actée, comprenant 3 pièces, 1 cuisine + WC et cour au rez-de-chaussée et 1er étage 3 grandes salles ainsi qu'une grande terrasse à El Hamn ORAN - Tél. 0795.84.11.06

■Loue belle villa R+2 Cité Djamel, Coop. Harakat, près Hôpital USTO et à 5 mn du port. RDC: hall d'entrée, dépôt 180 m² avec 2 Gds portails H. 4 m - courette - 1er: 5 Ch. + hall + C. + SDB. 2ème: 4 Ch., hall, C. SDB, cour - Tél: 0550.89.56.74

■Carcasse à vendre 475 m² avec plate-forme et dalle sur le grand boulevard Albert 1er - AG. IMMO.: 0554.29.99.91 / 0550.51.66.31

■A vendre Maison 260 m² RDC fini + cuisine + 6 P + SDB + garage + WC + cour + deux terrasse - Actée - N° T. 0772.27.01.36

■Vends 2 carcasses R+1, 280 m² + 300 m² R+1 avec 02 façades, Coop. Ahmed Wahid + 02 villas 14 Coop. Bir El Djir + carcasse de 470 m² avec jardin R+1 Douar Belgaïd quartier résidentiel - Tél.: 0661.20.08.90

■A vendre villa de prestige 2 façades opposées. RDC: Gd séjour avec 2 salons et salle à manger, Cuis. aménagée, salle de bain, garage à commande électrique, jardin paysager. Etage: 4 chambres, SDB, grande terrasse. Syst. d'alarme et vidéosurveillance. Canastel. Oran - www.specialiste-immo.com - Tél.: 0770.10.25.25

■Vends villas: côté jardin Canastel de 200 m² R+1 bon prix, libre de suite + 250 m² R+1, 02 façades côté Coop. Zanides, Cité Djamel + 250 m² R+1 en face Hôtel Président, libre de suite + 450 m² R+1 centre-ville d'Oran - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends villa Oran (Cap Falcon) à 300 m de la mer environ. 240 m² Bâti. RDC: garage, salon, séjour, SDB, sanitaires, gde cuisine, Ch., gde cour + sanitaires et coin jardin, gd jardin environ 240 m². A 1er étage: salon, suite parentale, 3 Ch., SDB, sanitaires. En terrasse: 1 buanderie, sanitaires et 2 Ch. - P/AVIS Urgent: 0561.23.15.23

■Particulier loue Juillet et Août charmante villa meublée, face à la mer, 30 m du rivage Bouisville - Tél: 0669.67.96.04

■Vds à MASRA - W. Mostaganem - Maison individuelle - sup. 114 m² (R+1) non finie - quartier résidentiel pour habitation - Tél: 0545.23.00.64

■A vendre Maison R+1 - 5 pièces, cuisine, à SIDI MAAROUF - ORAN - Tél: 0669.55.64.17 ou 0667.80.87.25

■Maison à vendre Cité Amel - Senia, proche Mairie, Clinique, Ecole primaire, de 150 m², R+2 étages + terrain, RDC: 2 garages, 1 petite cour, 1er étg.: cuisine, 3 Ch., WC, SDB. 2ème: 2 Ch., 1 gd salon, SDB, terrasse, 1 gde Ch. - 041.34.86.72 - 0033.1.82.09.59.24 - Prix intéressant

■A vendre Haouch 432 m² 02 façades, F.M. Actée - Douar St Pierre MESREGHINE - Tél: 0771.99.77.81

■Vends une villa RDC non finie. Sup. 260 m² - bien située, 2 façades à Rocher ORAN - Tél : 0795.19.57.09 - Intermédiaire s'abstenir - Merci

VEHICULES

■A vendre BMW 318 D. Année 2008. Noire. Cuir beige. 53.000 Km - sans toil ouvrant (SAFIA) - Tél. 0661.22.37.60 - 0559.44.26.06

■A vendre voiture LEON couleur blanche. 2011. Toute option - Tél. 0557.57.13.82

■Vends 207, 1.6 HDI blanche. Année 2010. Carte grise 31 Safia. 34.000 Km. Zéro retouche - toute option avec toit panoramique - Tél. 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends Citerne pour transport de carburant capacité 27.000 l. Année 2005. Bon état. Très peu servi - Tél: 0551.075.903

■A vendre BERLINGO. Blanche neige - Carte C.C.R. - toutes options - Année 2011 - Roulé 2.000 Km - Tél: 0771.16.78.12

■A vendre RENAULT 4 GTL - Année 83 - Couleur blanche - Très bon état. ORAN - Tél: 0773.24.60.89

■A vendre AUDI A4 - 2011 - toutes options - Blanche (SAFIA) - Tél: 0559.127.300 - entre 8 H 00 et 17 H 00

■A vendre : RENAULT Premium 400 DXI. Toutes options. Couleur blanche. Km 65.000. Année 2010 - Citerne SICAM renforcée 4 compartiments. Année 2010 - Tél: 0661.26.28.64

■Achat véhicules accidentés ou en panne léger et lourd - 021.91.35.62 - 07.71.8

EMPLOIS

■ Cherche Jeune Fille niveau Terminale ou plus ayant minimum 5 ans d'expérience dans la saisie des textes arabe et français - Appelez le 0698.689.100

■ J.F. âgée de 23 ans cherche emploi * ORAN - SBA *. Niveau universitaire - Tél: 0790.59.24.94

■ Institut de Beauté Aurège cherche Coiffeuse qualifiée, sérieuse - Pour éventuelle proposition, contactez le 041.39.49.68 ou 0559.41.49.31 - de 9 H 00 à 19 H 00 S.V.P.

■ Magasin de décoration à Pt du Jour cherche une jeune fille vendeuse - sérieuse et présente - Contactez-moi N°: 0771.66.79.28

■ Société privée cherche un Technicien Supérieur ou DEUA en : Biomédical ou Electronique ou Electrotechnique - Sérieux, éduqué - Envoyer CV par Fax au : 041.41.33.20 / 41.32.84

■ Cherche Femme de chambre (Femme de ménage) à l'Hôtel Belkaid - TLEMCCEN - Tél: 043.26.44.87 - Fax: 043.26.28.82

■ Cherche pour emploi Jeune Fille sachant manipuler l'outil informatique ayant connaissance du système Amadeus - Envoyez votre CV au: azmaniat@yahoo.fr

■ Société de P. Immobilière sise à Oran recrute : Ing. Gén. Civil - Architecte - Envoyer CV par Fax: 041.28.58.61

■ Homme de 49 ans, ayant 19 ans d'expér. dans la restauration, cherche emploi stable comme Cuisinier ou Gérant avec hébergement à Oran - Contacter 0775.87.82.91

■ Atelier de couture installé à Oran Choupot recrute des Couturières sur colletterie et point droit et surjet (Femme) diplômée en tailleur dames et avec expérience - sérieuses et motivées - Tél: 0770.44.23.48 - de 9 h à 18 h.

■ Société de taxi recrute des Chauffeurs H ou F disposant de diplôme de la D. des transports. 1350 DA par jour. Cautionnement exigé - à El Brayra Daira Oued Tlélat - Oran - Tél: 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■ EL HAYET SCHOOL ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons Personnel administratif (en retraite anticipée) pour année scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofail, Place Fontanelle - Gambetta - Tél: 041.53.25.85

■ Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2011-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■ Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2011-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■ Bureau d'études recrute : Architectes - Ingénieurs G.C. - Techniciens Supérieurs B.T.P.H. - Métriers vérificateurs - Projeteurs - Maître d'ouvrage et ARCHICAD - Envoyer CV + N° Tél au N° Fax: 041.40.51.33

■ Ets cherche Ouvrier pour montage meuble et Vendeuse en électroménager qualifiée, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18 rue Cavaignac. ORAN

■ Entreprise privée en Menuiserie Aluminium installée à Oran recrute : Ouvrier qualifié en menuiserie aluminium - Demi-Ouvrier - Envoyer CV au 041.53.44.26

■ Entreprise en ferronnerie cherche Ouvrier qualifié (ferronnier serrurier) et Soudeur (demi qualifiés) - Tél: 0555.06.05.63 - 041.40.52.36 - à ORAN

■ Bureau d'architecture à Oran cherche Architecte, Ingénieur, Technicien en bâtiment - Envoyer CV à l'adresse : hssimor@yahoo.fr

■ Société Expérience cherche Agent commercial ayant expérience distribution de boissons gazeuses et jus. Permis de conduire exigé - Envoyer CV avec Photo au N° 041.58.10.26

■ Société Privée cherche un Magasinier ayant expérience exigée - Envoyer CV avec photo au N° 041.58.10.26

■ Cherche Prof. de danse pour des cours de danse dans un établissement éducatif - 0771.31.26.95

■ Centre de Formation ERRAYED (la Lofa) agréé lance Formations: Bureautique, Bases de données, Administration réseaux, Algorithmes et Langages de Programmation Builder c++, Delphi et Java. Inscriptions immédiates - Tél: 041.290.790 / 0662.668.975

■ Retraité - Technicien Supérieur Bâtiment T.C.E., Génie civil, VRD, cherche emploi de Conducteur de travaux ou Chef de chantier - Tél: 0553.43.38.72

■ Importante ETB publique cherche en urgence des Coffreurs et des Maçons Oran - Tél: 0555.02.80.84 / 0551.35.38.29

■ Salon de coiffure et d'esthétique - ZEN - cherche une (1) coiffeuse - Contactez: 0560.82.57.11 - Oran

■ Cherche pour atelier de couture, Couturière point droit et surjet - 0696.77.28.97

■ Consultant RH indépendant (15 ans expérience) offre son savoir-faire aux entreprises qui veulent externaliser Paie et Gestion RH - Diminuer vos charges de gestion et obtenez un service conforme et de qualité - Tél: 0771.46.52.20

■ Institut de beauté à Bel Air Oran au Rd-point de la wilaya cherche Coiffeuse diplômée avec expérience. Bonne présentation, ayant le sens commercial et de l'accueil. Salaire intéressant - Tél: 0558.03.94.02

■ Société de Promotion Immobilière cherche Secrétaire de direction. Expérience dans le domaine exigée - Envoyer CV détaillé au Email : promo_rect11@yahoo.fr

■ ORAN-Ville. Grossisterie en Produits pharmaceutiques. Recrutons (01) Téléopérateur (trice) expérimenté (e) dans la vente des médicaments ou un Vendeur (se) en pharmacie, (01) Aide-comptable et (01) Chauffeur-livreur - Envoyer CV sur oranpharm@yahoo.fr

■ Société privée (Fabrication de sachets en plastique) Z.I. ORAN - Recherche des Opérateurs S/machines Extrudeuse + Impression + Electromécanicien dans le domaine - Tél: 0773.29.24.24 / 0558.07.25.39

TERRAINS

■ A vendre terrain 200 m² Millenium - Vends local 40 m² bien placé Sediklia côté Sheraton - Tél: 0550.97.51.90

■ Vends terrains de 3.000 m² + 1.000 m² + 600 m² à 5.000 DA le m² avec Acte sur autoroute ORAN - MOSTA - Tél: 0776.78.06.36

■ Vends terrains de 400 m² + 300 m² à 5.000 DA le m² + 235 m² à 70 Unités avec Acte sur autoroute ORAN - MOSTA + 10.000 m² sur Zone d'Activités à 5.000 DA le m² avec Acte, à 200 m² de l'autoroute ORAN - MOSTA - Tél: 0776.78.06.36

■ Vends terrain à bâtir d'une superficie de 212 m² avec 22 piliers et entourage, situé à Ain-El-Bya - Acté - Tél: 0794.04.12.85

■ Vends terrain nu, deux façades - Commercial - situé sur la Route Nationale (Rocher) ORAN, 3.150 m² avec Permis de construire R+2 - Prix après visite - Tél: 0662.18.82.10

■ A vendre terrain 330 m² - 23 m façade - non accidenté, clôturé, viabilisé - à 600 m du centre-ville - quartier résidentiel Ain Turck. ORAN - Tél: 0771.18.95.82

■ A vendre terrain - Acté - 1.140 m² - équipement, 4 façades à Es-Sénia derrière Complexe sportif - Sidi Lakhiair - Tél: 0552.41.60.33

■ A vendre lot 168 m², 2 F. Coopérative Panorama. Acte. V.B. + P.C. - 0773.28.46.44

■ V./ 5 à 12 Ha urbanisables Tlemcen - V./ Loue Gisement d'aggrégats 4 Ha Oran - V./ 500 à 2.000 m² F/Mer Canastel - V./ Briqueterie en activité - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V./ Terrains à bâtir Oran et environs 1.000 à 5.000 m² - Relizane-ville 300 à 11.000 m² - St-Hubert 1.000 à 2.500 m² - Protin 1.000 à 2.000 m² - Bd Arzew 3.500 m² - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V./ Loue terrains industriels: 2.000 m² à 20 Ha Z.I. Senia - Chetibo - Arbal Tlélat - Bethouia - Hassi Ameur - Sig - Relizane - Fleurs - 2.000 DA/m² et + - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V./ terrains Promot.: 500 à 5.000 m² sur gd bd vue sur mer Oran - 700 m² F. Bd Courbet (Trait d'Union) - 500 à 2.000 m² Gl Ferradou - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V./ Hangar 4.000 m² 3 F. Bd R.T.A. - V./ Showroom 5.000 m² sur terrain 20.000 m² 3ème Périphérie - V./ 2.000 m² Bd Cité Djamel - V./ 900 m² 2 F. Gd Bd pour hôtel avec P.C. 100 chambres - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V./ Terrains 1.000 à 35.000 m² 3 F. R+10 à R+20 sur Gd Bd Oran vue sur mer - 5 Ha R+5 Boumerdès - 12 Ha R+7 Tizi Ouzou-ville - 25.000 m² Draria R+6 - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ MOSTAGANEM - Vallée des Jardins sur Route Nationale - Vends deux terrains Sup. 4.580 m² et 1.908 m² clôturés. Actés. Livret foncier - Tél: 0770.74.77.38

■ Vends lot de terrain 154 mètres carrés Coop. de Wilaya, Acté + P.C. Canastel. Bir El Djir - ORAN - Tél: 0696.36.95.89

■ A vendre / louer : Hangars en Z.I. 1000 / 2000 m² - 2500 / 4000 m² et 5000 / 1000 m² avec Bloc administratif Hassi Ameur - Senia - Chetibo - El Kerma - Tlélat - AGO. F/MER - 0661.31.55.55

■ Vends terrain 650 m² - Acté - 30 m de l'eau. KRISTEL-plate - ORAN - 0770.94.39.30 - 0553.98.49.69

■ A vendre des lots actés : 154 m² Gdyl - 157 m² à Benfriha + carcasse 157 m² R+2 à Benfriha + 2.500 m² à Benfriha + maison R+1 à Mahdia (Oued Tlélat) 120 m² désertement, acte en cours - Tél: 0778.37.59.98 (Boukhalfa)

■ Vends 2 hectares terre agricole d'arbres d'oliviers "Sigoise" de 3 ans - à Mohammadia & Shaouria - Tél: 0797.55.87.75

■ Vends lot de terrain 180 m² + 150 m² Canastel + carcasse 198 m² 2 F. commerciale Poste - AG ES SALEM - 041.42.75.99 - 07771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■ Vends lot de terrain 198 m², deux façades 18 m x 11 m - situé à Bir El Djir - Coopérative El Fadjr - Prix demandé 110.000 DA le m² - Contacter N° 0550.99.55.80

■ Vends terrain 200 m² Bir El Djir, Pépinière "El Fair", Acté, viabilisé avec Permis de construire. Prix 8 U/m² - Tél: 041.27.31.80 - 0770.96.60.70

■ A vendre lot de terrain 450 m² - Acté - à Oued Tlélat - ORAN - 0770.51.68.46

■ A.V. : Lot à Misserghine Diar Errahma, 250 m² + terrain nu Ave Sidi Chami, 800 m² + 1.000 m² place Gambetta - Oran + lot à côté Pépinière 180 m², 1 seule Faç. + lot 200 m² (Pépinière) - Tél: 0699.46.14.82 - 0771.44.93.09

■ MOSTAGANEM. Agence immobilière Pépinière vend lot terrain sup. 5.000 m² à côté Showroom PEUGEOT - La zone de dépôt (Sidi Benhaoua) - Tél: 0661.35.31.10

■ Coopérative Imm. privée "ESSAADA" Douar Bel-Gayed vend des lots de terrains de 200 m². Nombre limité - Pour réservation contacter Ag. Imm. TAAMIR - Hay El Yasmine ORAN - 0665.36.39.51 - 0669.59.62.75

■ A vendre terrain 283,5 m² à Belvédère entre la Maternité du Point du Jour et la Maison Peugeot Courbet - Tél: 0552.41.60.33

■ Vds terrains : 210 m² Maraval + 205 m² Pépinière + 260 m² B. El Djir + 243 m² Rocher + 650 m², 450 m² à St-Eugène + 450 m² Les Palmiers + 450 m² Bousfer-plate - AG. BENSAÏD. 04 Rue Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersensaid.com

■ Locat. Apparts : F5, 2e étg + F4, 3e étg + F3, 2e étg à L. B. M'hidi + F3 Plaza + F5 RDC à Seddikia + F5 Bd F. de Mer + F4, 3e étg Senia + F6, 2e étg avec garage Cité Petit - AG. BENSÂID. 04 Rue Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersensaid.com

■ A vendre terrain vieux Canastel. Sup. 730 m² - S.V.P. intermédiaire s'abstenir - Contacter N° 0661.20.93.75

■ Vds à HADJADJ (Douar Meghaizia) W. Mostaganem, 2 lots terrain sup. 260 m² - Idéal pour construction maison individuelle de thérapie morale - Tél: 0554.23.00.64

■ Vends à HADJADJ (Douar Cheraifia) W. Mostaganem, 2 lots terrain sup. 150 m² et 120 m² - Idéal pour construction maison de thérapie morale - Tél: 0554.23.00.64

■ Vends lot de terrain 500 m² Misserghine - Tél: 0558.04.67.45

LOCAUX

■ A louer un restaurant au centre-ville d'Oran, équipé avec une capacité de 50 couverts - Pour plus de renseignements appelez 041.29.17.41 - 041.29.48.46

■ A louer Pizzeria luxe nouvelle construction avec matériels complets et nouveaux. 3ème Avenue de St Eugène - ORAN - Tél: 0771.78.87.06

■ Loue Restaurant - Pizzeria - Cafétéria (séparés) - ttes commodités - endroit commercial - très bien situés sur gd boulevard (en face parking de la CASORAN) - Tél: 0552.48.15.73 - 0773.05.66.37

■ A louer à ORAN un local à usage administratif ou commercial en R+1 - bien situé au 73 Route de Canastel, Femandville, pas loin du Supermarché Acyl. Sup. 260 m² - Contactez: 0661.20.18.63

■ Loue local 100 m² grand Bd Point du Jour ORAN - Conv. Banque - Ass. - Ag. Voyages - Tél: 0554.32.50.74

■ A vendre une grande Surface 4 façades ex-Souk Fellah, superficie 1.509 m², sous-sol 400 m² à BENI-SAF centre-ville W. TEMOUCHENT. Plage. Port maritime. Endroit touristique. Sert à toute activité - Tél: 0555.30.77.73 - 0775.08.75.88

■ Loue 2 Chambres froides 100 m² chacune (-) - Vends une Chambre froide (-) en panache sandwich 150 m² moteur Monorop 18 Ch. - situées à Millenium - ORAN - Tél: 0555.61.77.998 - 0771.30.59.16

■ A vendre / louer : locaux commerciaux 100, 200, 350 et 1.000 m² Oran-ville, Larbi Ben M'hidi, Khemisti, Emir AEK et Rue Mostaganem + 200 à 2.000 m² sur 2ème et 3ème Périphériques d'Oran - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■ FROID-EST vous propose une location de Chambre froide de 100 m³ avec un magasin de stockage et sanitaire tout neuf - Adresse: Bir El Djir. ORAN - Tél: 0778.93.54.16

■ Bonne affaire. Loue local tout commerce (sauf nuisances) à Oran Es-Sénia, bon état général avec belle façade de 10 m, superficie 107 m² x 2 (R+1) - Prix raisonnable après visite - Tél: 0771.23.55.33

■ Location local R+2 (120 m² x 3) + studio toutes commodités -0 convient bureaux, siège banque étrangère, succursale, superette - situation stratégique, rond-point Cité Djamel Oran en face Aval (Sonatrach) - Tél: 0661.21.26.63

■ ORAN - A louer local, 2 façades, 210 m² hauteur 4 m20 + sanitaire, 5 rideaux vitrés au grand boulevard Chakib Arslan face le grand marché (Halles centrales) - Tél: 0774.77.55.90

■ Loue local de 100 m² avec 2 bureaux et sanitaire - Loue local de 70 m² avec 3 bureaux et sanitaire - Loue un local de 250 m² à 5 étages à Oran Point du Jour - Tél: 0770.35.36.29

■ Loue local de 32 m² rue Berthelot - St Eugène. ORAN - Tél: 0557.73.34.30 / 0794.45.22.73

■ ORAN. Cherche à louer local à usage de dépôt 400 - 500 m². Non situé dans une zone industrielle ou zone d'activité - Contacter 0550.92.19.20 H.B. - Fax: 043.28.51.03

■ Vends Cafétéria à ORAN - Tél: 0790.52.65.20

■ Vends à ORAN sur Bd commercial (grossistes en alimentation Gie) R+1, 163 m². RDC: grand local avec chambre froide (+ et -) bien fin en activité + cour. 1er: F3 fini à 80% + terrasse. 2ème: terrasse avec piliers - Curieux et intermédiaires s'abstiennent. Prix après visite - Tél: 0793.92.99.11

■ A vendre local acté Oran. Sup. 61 m², hauteur 6 m,50, aménagé, avec souppente, 2 rideaux (sanitaire, électricité) - convient pour toute activité - Haï Yasmine. Libre de suite - Tél: 0777.76.81.73

■ Loue local 400 m²/hauteur 5 mts - ttes commodités - électricité 380 V - portail d'entrée 4,50 m hauteur x 4,50 m - 31 rue Bendahmane Saada - Ecmühl en parallèle Ave Oujda - Tél. Fixe: 041.35.22.57 - Portable: 0551.73.43.97

■ Vends ou loue Usine à Oran Zone Industrielle 7.000 m² dont 3.000 m² Bâti, bloc administratif, sanitaires, vestiaires, électricité 250 KVA, eau 9 m3, gaz, toutes commodités - en activité - Contacter 0661.20.08.39

■ Loue local commercial au Bd des Castors, superficie 90 m², endroit très demandé, dalle de sol, climatisation, porte Mischler, deux rideaux façade - 0796.75.17.81 - ORAN

■ TLEMCCEN. A louer local commercial sup. 70 m² + cave de 40 m² centre-ville - Tél: 0771.593.514

■ A louer une Cafétéria à Bouisseville, Ain El-Turck, en activité - Contactez-moi: 0774.58.07.81

■ Vente d'une clinique agréée en hémodialyse, toute équipée, très beau quartier de MAS-CARA - Tél: 0551.27.62.83

■ Loue local de 120 m² su le grand Bd des Castors - Oran - Tél: 0554.04.83.38

■ Vends un local bien aménagé à Plateau - ORAN - Tél: 0790.52.65.20

■ Vends local 205 m² avec 05 rideaux en plein centre-ville boulevard avec parking - Possibilité de construire en hauteur - Tél: 0770.10.25.25

■ Vends 4 magasins à la Rue de Nancy, local 60 m² avec souppente à la Rue Khemisti, neuf - Tél: 0661.27.69.36

■ Location dépôt 2.000 m² Bd Phoenix Z.I. + 02 dépôts 800 m² Bel-Air + 250 m² Médiouni côté Djizzy + 8.000 m² couverts 4.000 m² Zone Hassi Ameur + plusieurs dépôts de 1.000 m² à 8.000 m² Zone Sénia avec parking - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends Showroom convient (voitures, camions...etc.) terrain de 7.500 m² (Showroom 1.500 m² Dépôt 2.000 m²) sur grand boulevard Phoenix Sénia côté Caterpillar - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends usine de 11.000 m² couverts 8.000 m² Zone d'Activités Sénia, avec administration + poste d'électricité - Tél: 0661.20.08.90

■ TLEMCCEN : Loue ensemble de 3 bureaux, sup. 70 m² - conviendront pour profession libérale médecin, avocat... parking assuré. Kifane les Dalias - Tél: 0551.52.46.55

■ Vente Pharmacie en activité à S.B.A.-Ville - Curieux s'abstenir - prix après visite - Tél: 0795.34.25.39 / 0661.21.78.18

■ A louer local commercial rez-de-chaussée de 50 m² de surface sur Bd à proximité hôtel Ibis El Kiffane - TLEMCCEN - conviendrait à profession libérale (médecin, notaire, avocat...) - Veuillez contacter le 0667.46.29.75 ou le 043.20.39.19

DIVERS

■ Soudage avec Homologation. Carbone Tig Baguette. Inox Tig baguette. Duplexe. La mixte baguette montante. La mixte descendante - Cromesque, y compris installation tous types de tuyauteries - Tél: 0777.76.02.93

■ Vente 03 Ensacheuses verticale inox en très bon état de marche de marque "CIA" Italie, 01 à deux peseuses et 02 à une seule peseuse - Tél: 041.35.55.57 - Mob: 0661.22.67.20

■ TLEMCCEN. Vends Tour à bois semi-automatique MVM ITALY T-1200 + Affûteuse fins, Dégauchisseuse & Raboteuse JOLY 850 & Plaqueuse manuelle 5 éléments - Tél: 0770.52.92.15

■ TLEMCCEN. Vends Perceuse multiple industrielle à 3 têtes 21 - 17 - 17 broches marque MESA ITALY - Tél: 0553.89.11.69

■ Super Promo "BROUD" HAIER: 7000 BTU 23.990 DA - 9000 BTU 25.990 DA - 12000 BTU 29.990 DA (garantie 3 ans) - HEW Avenue de Canastel, Gambetta. Oran - Tél: 041.53.10.19 / 21 - (Stock limité)

■ Pour toute réparation de Coffre-fort bloqué - Appelez 0555.94.43.327

■ A vendre Machine Limonaderie Groupe révis. 40 becs - Etiqueteuse six rangées - Refroidisseur 7000 L - Laveuse PROTE (06) six rangées - Tél: 0553.79.48.28 / 0661.60.10.04

■ A vendre Salle à manger (Table + 06 Chaises) prix: 30.000 DA, d'origine Malaisie - Contactez-nous au: 041.328.274 - Email: cityline111@yahoo.fr

■ Achète Four gaufrette 24 plaques "27/37" marque HA55 MWA - Tél: 0552.47.85.23

■ Bureau d'Etudes prend toutes études de dossier de régularisation, de permis de construire, partage, morcellement - Tél. pour RDV: 0553.50.27.04 / 041.41.10.83

■ Vends machines à crèmes glacées trois bras neuves avec pompe - Garantie une année - Prix 380 000 DA - W/ TLEMCCEN et W/ ALGER - Tél: 0775.03.29.73

■ Vends un petit stock de carrelage de trottoir diverses couleurs 120 DA/m² - tour d'arbre 60 DA - jardinière 80 DA - bordures (0,65) = 110 DA - à FLEURUS (15 km d'Oran) - Tél: 0772.58.65.12

■ A vendre Réfrigérateur Congélateur (Présentoir) prix: 80 000 DA. Dimension: L 1600 x D 830 x H 1850 mm - Contactez-nous au: 041.328.274 - E-Mail: cityline111@yahoo.fr

■ Vends Machine pour fabrication crêpes, baghrir, bilinis, msamen, medlouh, bessas - Matériel français - Installation et formation assurées - Tél: 0779.88.30.15

■ Vends appareil pour fabrication ktaïf - production 20 Kg/Jour - appareil très bon état - Tél: 0779.88.30.15

■ A vendre Glisseuse POLYOR 2005 moteur YAMAHA 115 CV. Pêcherie Oran - 0661.20.22.23

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم
محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت - لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس
الذي مكتبه بشارع امبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

Tél : 043-60-67-82

تنفيذا للأمر بالمزاد العلني لعقار مبني الصادر عن السيد رئيس محكمة سيدي بلعباس بتاريخ 2007/04/24 تحت رقم 07/530 سيتم البيع بالمزاد العلني لعقار شركة ذات المسؤولية المحدودة الحجرة ومشتقاتها (SARL-BTL) المسيرة من طرف السيد لحر جلول بن محمد الكائن بأوراس المائدة حمام بوججر ولاية عين تموشنت، المتمثل في قطعة أرضية تقع ببلدية حمام بوججر قرب قرية أوراس المائدة على الطريق المؤدي من حمام بوججر إلى عين تموشنت تبلغ مساحتها 01 هكتار 00 أ.ر 00 سار، وتحتوي القطعة الأرضية على مصنع لقطع تفصيل وتحويل الحجرة ومشتقاتها ويشمل المصنع على:
حظيرتين: مبنيتين بأعمدة من الإسمنت المسلح ومغطاة بصفائح حديدية وتبلغ مساحة الحظيرتين 1296 م².
- **مركز المحول الكهربائي:** وهو عبارة عن بناء منجز بالطرق التقليدية (أعمدة وروافد) يحتوي على محولين كهربائيين كل واحد منهما بقوة 630 KVA وتبلغ مساحة المحول الكهربائي 40 م².
أحواض التصفية: هي عبارة عن 05 أحواض مبنية بالإسمنت تستعمل لتصفية المياه المستعملة وتبلغ مساحة الأحواض 125 م².
- وذلك يوم الخميس 2011/06/30 على الساعة 10.30 سا بمحكمة سيدي بلعباس الواقعة بوسط المدينة مقابل ساحة بلاس كارنو (مقر المجلس سابقا) لصالح بنك الفلاحة والتنمية الريفية وكالة شلف ممثلا من طرف مديره.
حدد السعر الافتتاحي للمزادة بـ 67.978.017,00 دج (سبعة وستون مليوناً وتسعمائة وثمانية وسبعون ألفاً وسبعة عشرة ديناراً جزائرياً).
- على الرأسي أن يدفع حالا انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة.
- للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة سيدي بلعباس أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عبد الكريم الكائن مقره بـ 15 شارع امبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر القضائي

LOUE

pour siège de société, bureau de réception, etc.,
dans un immeuble d'affaires
" Le Victoria ", au cœur de la ville d'Oran, dans un quartier
résidentiel à Bel Air.

* Bureau de 240 m² entièrement équipé
et aménagé (climatisation centrale, ascenseur
réservé, gardiennage, etc.)

27, Rue Moussadek (ex- Froment Coste)

Bel Air 31029 Oran

041 28 37 17 / 041 28 19 14 Fax : 041 28 36 75

Mob : 0555 72 99 34

Email : karim@groupe-cci.com

Promoteur Privé
sis à HASSI BOUNIF

Vend des locaux commerciaux

Pour toute information,
veuillez nous contacter
par N° TEL :
0553 59 42 55 - 040 23
54 27 / 040 23 50 17 -
0772 32 40 77

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

Importante société privée
dans le bâtiment lance un
avis d'appel d'offres :
Pour achat de :
1000 tonnes plâtres à proje-
ter référence MP75
dans les plus brefs délais
possibles.
A contacter les numéros
suivants
Tél.: 041 45 37 73 -
041 46 13 13
Fax : 041 45 37 72



FERTIAL

Les fertilisants d'Algérie
Usine Arzew

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil syndical et l'ensemble des Travailleurs de
FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès du
père de leur collègue Mr HASNAOUI HOUARI présentent à toute
sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leur
profonde sympathie.
Puisse Dieu, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en
Son Vaste Paradis.
" A DIEU nous appartenons et à LUI nous retournons "

TLEMCEEN

Loue local R+3 (250 m² x 4)
pour Société étrangère ou autre
à usage Centre d'affaires, Siège
banque, Showroom, Supermar-
ché - Très bien situé sur grand
Bd Imama.
Mob : 05 53 65 94 17

SOCIÉTÉ SATPAP ALIF

Recrute pour son pôle commercial à Oran
(Pôle West) :
1 - Responsable Commercial
- Expérience 2 ans
- Diplôme universitaire dans le domaine commercial
1 - Caissier
2 - Manutentionnaires
2 - Gardiens
1 - Chauffeur poids lourd
Adressez vos CV par Fax au: 038 89 19 20 /
021 51 36 04
Ou par mail sur : recruter@satpap-alif.com

ISTANBUL

Hôtel 4* Visites Croisières
Départs : du - 08/07 au 15/07
- 15/07 au 22/07
- 22/07 au 29/07
ROYAL YOUNES SAFAR
05 Ave Max Marchand - ORAN
Tél.: 041 53 16 34
Tél. / Fax: 041 53 37 09
Email : rys-dz@hotmail.fr

" Proran ", promoteur
immobilier recrute une
Commerciale résidente à Oran
avec expérience dans la
promotion immobilière,
maîtrisant l'outil informatique -
Envoyer votre CV par mail :
proran@hotmail.fr

VACANCES D'ETE

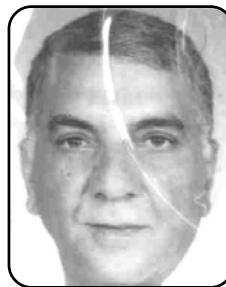
Pour vos vacances d'été, notre agence vous
propose des séjours vers les destinations
suivantes :
MAROC : AGADIR
Marrakech / Casablanca
A partir du 30 juin 2011
TURQUIE : Istanbul / Antalya
A partir du 11 juillet 2011
Contactez-nous aux :
SYPHAX TRAVEL : Tél/Fax : 041 41 59 24
Mobile : 07 90 98 81 65 / 07 91 83 28 84

DÉCLARATION DE VOL

Notre établissement au nom
de AOUNALLAH Nasreddine décline
toute responsabilité de l'utilisation
frauduleuse du cachet humide portant la
mention :
Ets AOUNALLAH Nasreddine
Grossiste en électroménager,
informatique et bureautique suite de vol
à la date du 01 Juin 2011 à Oran

DÉCÈS

La famille BENKALFAT, parents proches
et alliés ont la douleur de faire du décès de
Ahmed BENKALFAT
Commandant de bord d'Air Algérie
à l'âge de 59 ans.



L'enterrement aura lieu aujourd'hui le 07/06/2011

après la prière du D'hor.

Domicile mortuaire: Cité des 102 villas CNEP En Nakhil Oran
(Face à l'hôtel Président)

CONFEDERATION GENERALE DES ENTREPRENEURS ALGERIENS C.G.E.A. - BUREAU DE GUELMA

CONDOLÉANCES

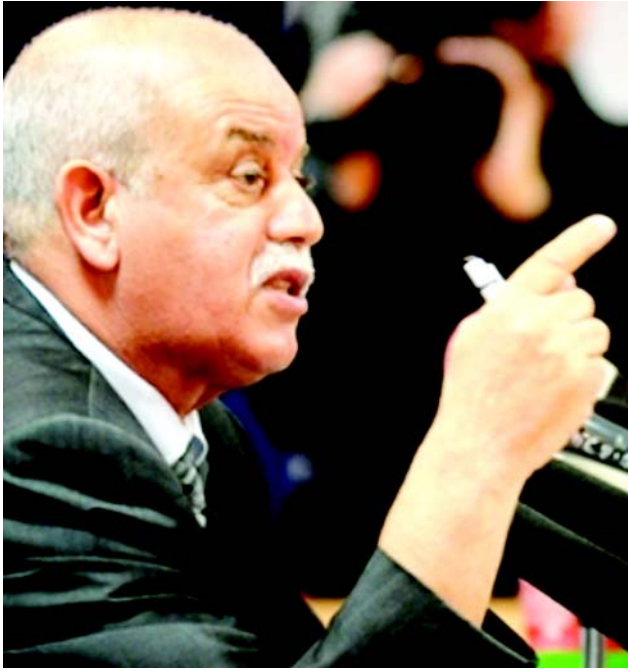
Mr LAKEHAL Mohamed, Président CGEA - Wilaya de Guelma - très affecté par le décès de
YOUSFI Abderrahmane
frère de Mr YOUSFI Habib Président de la Confédération Générale des Entrepreneurs
Algériens (CGEA), présente à sa famille, ses parents, proches et alliés, ses sincères
condoléances et les assure de sa profonde compassion. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui
accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

Après la démission de Benchikha Saâdane s'en prend à Raouraoua

Kamel Mohamed

L'ancien sélectionneur national, Rabah Saâdane, sort de son mutisme et demande à «ceux qui ont ramené Benchikha de partir». Il a estimé que «Benchikha ne devrait pas assumer en solo la défaite. La responsabilité incombe à ceux qui sont derrière sa désignation». Saâdane a affirmé qu'ils ont «démoli tout ce que nous avions entamé et bâti pendant les trois dernières années. Tout a été détruit et il sera difficile de rebâtir l'équipe à laquelle nous aspirions à l'époque». Pour Saâdane, «il est temps qu'ils partent et laissent le football aux footballeurs». L'ancien coach national a ainsi décidé de parler de l'équipe nationale et de ses malheurs en sa qualité de «supporter» des Verts. Il avoue aussi «avoir vécu le même scénario que Benchikha». Après le nul concédé contre la Tanzanie au stade de Blida en septembre dernier, lors de la première journée des qualifications à la CAN-2012, Saâdane avait déclaré lors de la conférence de presse qui avait suivi la rencontre, que «l'équipe sera plus forte lors des prochains matches». Mais, dans les heures qui avaient suivi sa déclaration, la FAF avait annoncé la démission du coach. Le même scénario s'est reproduit avec Benchikha qui a déclaré après le match con-



tre le Maroc qu'il prendrait une décision sur son avenir à son retour à Alger. Quelques heures plus, la FAF annonçait sur son site internet la démission de Benchikha. En ce sens, Saâdane a reproché à «Raouraoua d'avoir utilisé tous les moyens en sa possession pour l'écarter de l'équipe nationale, malgré les résultats enregistrés», rappelant que son retour avait permis à l'équipe nationale de se qualifier au Mondial et à la CAN, après avoir raté les deux dernières éditions. Saâdane a également évoqué son départ de

l'équipe nationale, après la CAN-2004 de Tunisie, soulignant que Raouraoua avait tout fait pour «chasser les compétences de la sélection nationale». Saâdane avait été remplacé successivement par deux entraîneurs belges, Georges Leekens et Robert Waseige dont le passage en équipe nationale fut un échec cuisant. Il a cité à ce propos le départ de Boualem Charef, actuel entraîneur de l'USM El Harrach et Athmane Ibrir, ce dernier ayant qualifié l'équipe nationale des cadets au Mondial de la catégorie.

Tournoi Play-off des U 17 et U 18 du 19 au 25 juin Les champions d'Algérie seront connus à Tipasa

M. Z.

Le tournoi Play-off des U 17 et U 18 se déroulera du 19 au 25 juin prochain à Tipasa pour désigner les champions d'Algérie des deux catégories. Les équipes devant prendre part à ce rendez-vous se sont qualifiées lors des finales régionales disputées vendredi dernier sur des terrains neutres. Chez les U 17, l'Ouest sera représenté par l'ASMO qui a réussi à prendre le meilleur sur le MC Saida par 2 à 0 à Mascara dans un match où les coéquipiers de Rachid Adjal sont à créditer d'une belle prestation. Face à l'ES Sétif et l'USMB,

dont ce sera la revanche après leur élimination en quarts de finale de la coupe d'Algérie, les asémistes, avec les Tahar, Mellah, Berrami, Haddad, Bengasmia, Benziane semblent bien armés pour prétendre rééditer les exploits de leurs prédécesseurs. Ce ne sera pas tâche aisée face à l'ES Sétif qui s'est imposée face au CA Batna au Play-off régional et devant les Blidéens qui ont sorti leurs homologues de la JSK lors de la série des tirs au but. Chez les U 18, c'est l'Entente de Sétif qui part avec les faveurs du pronostic si l'on tient compte de son parcours. Les Sétifiens ont éliminé le CABBA pour se qualifier au

tournoi national. Ceci ne veut nullement dire que ses autres concurrents, le RCR et la JSK vont faire de la figuration. Au contraire, car le Rapid de Relizane, qui a battu le WAT, a été toujours un vivier de joueurs aux qualités reconnues. De leur côté, les juniors de la JSK se sont qualifiés aux dépens de l'USMA qui n'est pas à présenter en matière de formation. En somme, ce Play-off national constituera nul doute une belle occasion pour les recruteurs et également les entraîneurs nationaux pour dénicher les jeunes susceptibles d'être convoqués en équipes nationales de ces deux catégories.



Eliminatoires CAN-2012 La Côte d'Ivoire qualifiée, l'Egypte éliminée

La sélection ivoirienne de football s'est qualifiée pour la prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2012, à l'issue de sa victoire dimanche à Cotonou face au Bénin (6-2), alors que l'Egypte, triple championne d'Afrique est désormais éliminée, à l'issue de la 4^e journée disputée le week-end. La Côte d'Ivoire de Didier Drogba rejoint ainsi que le Botswana, déjà qualifié dans le groupe K. Le Gabon et la Guinée équatoriale sont qualifiés en tant que pays organisateurs de la 28^e édition. A Cotonou, Drogba et Gervinho se sont bien amusés, avec un doublé chacun. Avec 12 points en quatre matches, les Eléphants ne peuvent plus être repris dans le groupe H. Dans le groupe E, le Cameroun de Samuel Eto'o, était impuissant à venir à bout du Sénégal (0-0) samedi à Yaoundé, un score qui n'arrange nullement les affaires des Lions Indomptables, désormais surpris de cette 4^e journée est venue du Caire. Tenue en échec dimanche par l'Afrique du Sud (0-0), l'Egypte est quasiment éliminée.

retard sur leur adversaire de samedi à deux journées de la fin. Samuel Eto'o a manqué un penalty à la dernière minute. Le Sénégal du meilleur buteur de la Ligue 1 française, Moussa Sow (Lille), n'est qu'à un pas d'une qualification pour la CAN-2012 (21 janvier-12 février). Un succès des Lions de la Teranga lors de la 5^e journée à domicile face au RD Congo, leur permettra de composer leur billet. Le choc de cette journée d'éliminatoires se déroulait à Marrakech, où le Maroc affrontait l'Algérie dans un match qualifié de «finale» du groupe D par le sélectionneur algérien Abdelhak Benchikha. La victoire est revenue au bout du compte aux hommes d'Eric Gerets, larges vainqueurs 4-0. Résultat: Benchikha a démissionné et les Verts se retrouvent en difficulté dans ce groupe serré, à trois longueurs du Maroc et de la République centrafricaine qui a battu la Tanzanie 2-1. La mauvaise surprise de cette 4^e journée est venue du Caire. Tenue en échec dimanche par l'Afrique du Sud (0-0), l'Egypte est quasiment éliminée.

Les triples champions d'Afrique en titre n'ont pas réussi à battre les Sud-Africains, leaders du groupe G, et ne comptent que deux points en quatre matches. Dans le groupe I, le Ghana, quart de finaliste du dernier Mondial, s'est imposé 3-1 face au Congo lors d'un match qui marquait le retour en sélection de Mickaël Essien, absent depuis la CAN-2010 en Angola. La qualification dans ce groupe se jouera entre le Ghana et le Soudan, vainqueur de son côté à Swaziland (2-1). Les deux sélections comptent 10 pts chacune, mais avec une différence de buts favorable aux Ghanéens. Parmi les autres matches du week-end, à noter la défaite 2-1 du Mali au Zimbabwe dans le groupe A et le nul du Nigeria en Ethiopie (2-2) dans le groupe B. Les deux équipes restent deuxième de leurs poules et devront cravacher pour se qualifier. Les sélections du Madagascar (Gr B), les Comores (Gr C), Maurice (Gr E), Namibie (Gr F), Congo et Swaziland (Gr I), Togo, Tchad (Gr K), sont déjà éliminées de la course pour la qualification.

Tennis Roland-Garros Rafael Nadal remporte son sixième titre et égale Borg



L'Espagnol Rafael Nadal a remporté son sixième Roland-Garros et égale ainsi le record de Björn Borg après sa victoire 7-5, 7-6, (7/3), 5-7, 6-1 sur le Suisse Roger Federer en finale, dimanche, à Paris. Grâce à cette victoire, le Majorquin conserve sa place de N.1 mondial qu'il aurait perdue au profit de Novak Djokovic en cas de défaite face à Federer. «Ce tournoi est vraiment quelque chose de très spécial et d'exceptionnel pour moi. Un de mes plus beaux rêves qui est devenu réalité, je suis très ému», a-t-il déclaré après s'être écroulé à la balle de match, foudroyé de bonheur, et avant de recevoir le trophée des Mousquetaires des mains de Jim Courier. C'est, à 25 ans, son dixième titre en Grand Chelem, à six unités du record de Federer qui a également perdu sa quatrième finale face à Nadal à Paris. Mais jamais le Suisse ne lui avait offert une telle résistance sur ce court où, avec un peu plus de réussite, il aurait peut-être même pu espérer mieux. Malgré la perte des deux premiers sets et un break de retard dans le troisième, il ne s'est jamais

découragé pour revenir dans la partie et bousculer Nadal grâce à une succession de coups de génie. L'histoire semblait pourtant d'abord bégayer lorsque Federer a baissé la tête après avoir gâché, malgré un début de match irrésistible, une balle de premier set à 5-2 sur laquelle il a sorti d'un millimètre une amortie de revers. Anéanti par ce raté, le Suisse s'est complètement liquéfié pour perdre sept jeux d'affilée et se retrouver mené deux manches à rien. Nadal s'est encore détaché 4-2 dans le troisième set pour approcher de près sa 17^e victoire en 25 rencontres avec son rival, la sixième en huit finales du Grand Chelem. Mais, perdu pour perdu, Federer s'est alors lâché en jouant un tennis de rêve, à l'image de celui qui lui avait permis de stopper Novak Djokovic en demi-finale, pour souffler le troisième set et relancer la finale. Federer s'est ensuite encore procuré d'entrée trois balles de break consécutives dans la quatrième manche. Mais, jamais aussi bon que dos au mur, Nadal a réussi à toutes les sauver pour ravir,

trois jeux plus tard, le service de son adversaire et mener, cette fois, son avance à bon port. Avec ce sixième sacre en seulement sept participations, l'irréductible Majorquin marche donc dans les traces de Borg, le seul joueur de l'histoire qui lui arrive à la cheville sur terre battue mais qui avait eu besoin de huit tentatives dans les années 70 et 80 pour atteindre ce total (de 1974 à 1981). Nadal y est parvenu à l'âge de 25 ans et deux jours, soit un jour plus tard que Borg, qui reste aussi devant l'Espagnol le plus jeune champion de l'histoire à avoir atteint la barre des dix victoires en Grand Chelem. Premier joueur à défendre un titre majeur depuis Federer à l'US Open 2008, Nadal a réussi la passe de six au bout d'un parcours parfois chaotique et globalement moins brillant que par le passé, y compris en finale. Mais il ne fait pas oublier que, depuis qu'il a été mené deux sets à un au premier tour par l'Américain John Isner, l'Espagnol n'a plus perdu qu'un seul set, face à Federer, témoin de la marge dont il bénéficie sur ses adversaires et de son refus de céder le moindre pouce de terrain. Federer, dont c'était la première finale du Grand Chelem depuis sa victoire à l'Open d'Australie en janvier 2010, a aussi réussi un superbe tournoi où il a notamment mis fin à la série de 43 victoires de Djokovic au terme d'une demi-finale d'anthologie, certainement le plus beau match de la quinzaine. Mais face à Nadal, il s'agit pour lui d'une toute autre histoire qui finit mal, en général.



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheïr
10.00 Dessins animés
10.30 Dhill imra-a
11.15 Ahwal El-Ness
12.30 Dessins animés
13.00 Journal télévisé
13.40 Louiza Fernanda
15.00 Barbie et le palais de diamant
Film d'animation

16.30 Dessins animés
17.00 El-Laïb
Feuilleton algérien
17.30 Indjazat Bacharia
Documentaire
17.40 Tadj El-Qoraan
Emission religieuse
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Indjazat Bacharia
Documentaire

18.40 Saâ riyadha

Emission de sport
20.00 Journal télévisé
20.45 Chabab El-Yaoum
22.15 Lailat El Chouâraa
Emission culturelle
23.30 Portrait
00.00 Journal télévisé



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.56 Expression directe
13.00 Toute une histoire
14.15 Comment ça va bien !
15.15 Le Renard
16.10 En toutes lettres
17.00 On n'demande qu'à en rire
18.00 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal

19.35 Tahia, cap sur les Caraïbes



Maud Fontenoy remonte la mer des Caraïbes à bord de son voilier Tahia. Pendant trois semaines, une équipe a suivi la jeune navigatrice et a partagé ses découvertes, ses rencontres, ses joies mais aussi ses peines. A Saint-Vincent, Maud fait la connaissance d'Austin, le capitaine d'une des deux dernières baleinières autorisées à pêcher dans les Caraïbes.
21.20 La grande traque
22.40 Journal de la nuit
23.00 Et toi, t'es sur qui ?
00.25 Toute une histoire



11.25 12/13 : Journal national
12.00 Midi en France
12.40 Keno
12.45 En course sur France 3
13.05 Inspecteur Derrick
13.55 Questions au gouvernement
15.10 Cyclisme
16.15 Culturebox
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.40 19/20 : Edition nationale
17.58 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 La vie en miettes



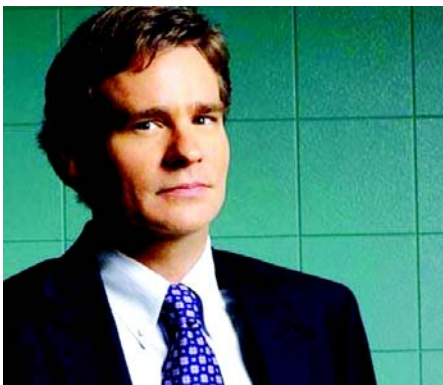
Avec Bruno Debrandt, Audrey Fleurot
Jonathan et Lucie Hopkins sont mariés depuis quelques mois seulement et déjà c'est un cauchemar. Elle est instable, se refuse à lui, disparaît régulièrement pour aller voir sa soeur. Il soupçonne Lucie de lui mentir. Jonathan est un homme fragile, élevé dans la misère. Il pense à divorcer. Convoqué chez un notaire, il apprend que son père, qu'il n'a jamais connu, lui lègue une fortune colossale.
21.10 Soir 3
21.35 Ce soir (ou jamais !)
23.00 Tout le sport
23.10 Questions cribles au Sénat
00.05 Chabada
00.55 Soir 3



05.43 L'emploi par le Net
05.50 Ludo Zouzous
07.48 Consomag
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.10 Fourchette et sac à dos
10.10 L'arbre de vie
11.05 Ludo Zouzous
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.05 Bande de mangoustes
14.30 L'or à prix d'or
15.30 Spaghettis et tutti quanti
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.43 Soyons clairs avec la retraite
16.45 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Les grands phénomènes naturels
19.39 Les nouveaux maîtres du monde
19.40 La guerre invisible
Conscients de leur dépendance à l'informatique, les Etats craignent pour leur sécurité. L'époque des hackers solitaires est révolue et l'heure est aux équipes d'ingénieurs, parfois d'anciens pirates informatiques, et de militaires, recrutés par les Etats, qui leur allouent des moyens colossaux. A travers le monde, ils façonnent la guerre de demain, un conflit invisible et lourd de menaces, dont le terrain d'affrontement est le cyberspace. Menée aux Etats-Unis, en Russie et en France, cette enquête raconte les dessous de cette guerre de l'ombre.
20.30 Hackers
20.55 Les nouveaux maîtres du monde
21.25 Twin Peaks
23.40 Agenda coup de coeur «Arte culture»
23.45 Au coeur de la nuit
00.40 A l'abri derrière les grilles
02.00 Caravane de la mort



TF1 19.45

DR HOUSE

- Pourquoi tant de haine ?

Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Da'Vone McDonald, Omar Epps

L'équipe de House s'occupe de Daryl, 22 ans, un joueur de football américain soudain pris d'un accès de démence en plein entraînement. Il s'est mis à se frapper le crâne contre son casque, juste après avoir attaqué un coéquipier. Apparemment, il n'a gardé aucun souvenir de cet acte, mais ressent d'intenses douleurs musculaires et articulaires. House pense d'abord que le sportif a une prise des dopants pour améliorer ses performances physiques, mais en vient à envisager une tout autre hypothèse. Par ailleurs, House examine aussi un soldat qui vient d'être redéployé en opération. Le militaire, qui s'apprête à devenir papa, ne veut pas repartir.



6 19.45

X FACTOR

Présenté par Sandrine Corman, Christophe Willem, Véronique DiCaire
Invités : Enrique Iglesias, Christophe Maé, la troupe de Mamma Mia

Ils ne sont plus que cinq candidats en lice : chacun va une nouvelle fois devoir chanter et défendre sa place dans la compétition. A la fin de l'émission, l'un d'entre eux sera éliminé. Certains jurés ont déjà perdu des candidats et ainsi vu leur chance de remporter la compétition diminuer considérablement. Vont-ils revoir leur stratégie ? Auront-ils réussi à les faire progresser suffisamment pour éviter l'élimination ? Ont-ils tout simplement misé sur les bons artistes pour gagner la compétition ? Il revient une nouvelle fois au public d'en juger.



CANAL+ 19.50

LA ROUTE

Avec Viggo Mortensen, Guy Pearce, Kodi Smit-McPhee, Charlize Theron

La fin du monde a eu lieu il y a dix ans et il ne reste plus que quelques survivants sur une terre dévastée devenue très hostile. Un père et son fils entreprennent alors un voyage vers le Sud, espérant y trouver un climat plus propice. Poussant un caddie rempli de tout ce qui leur reste et du peu qu'ils trouvent sur leur route, ils traversent des paysages apocalyptiques faits de forêts inquiétantes, de déserts rocaillieux et de villes fantômes. Dans ce monde retourné à l'état sauvage, l'humanité montre sa part la plus sombre, et chaque survivant est un danger potentiel. Le petit garçon, né après la fin du monde, découvre le monde d'avant à travers les souvenirs de son père...

TÉLÉVISION



22.15 Enquêtes et révélations



Présenté par Magali Lunel

Ils ont 15 ans, 16 ans, parfois moins, sont issus de quartiers aisés et n'ont qu'une idée en tête : multiplier les excès au cours de soirées "no-limit". Si la consommation d'alcool et de drogue est depuis longtemps un problème dans la planète "ado", avec notamment le phénomène du "binge drinking", la précocité des jeunes gens d'aujourd'hui inquiète de plus en plus les adultes.
23.50 Pascal, le grand frère
01.45 Reportages



22.30 Nouveau look pour une nouvelle vie



Présenté par Emilie Albertini, Cristina Cordula

Sandrine, 36 ans, mère au foyer, veille sur ses deux filles, Ophélie et Jennifer. Très coquettes et féminines, les jeunes filles n'en peuvent plus du laisser-aller vestimentaire de leur mère, au point de ne plus vouloir qu'elle les accompagne à l'école. Emilie Albertini a une semaine pour revoir le style de Sandrine.
23.50 Burn Notice
00.40 Turbo



21.40 Soul Kitchen



Avec Adam Bousdoukos, Birol Ünel

A Hambourg, Zinos tient un petit restaurant lugubre. Ses clients apprécient la cuisine simple qui leur est proposée, et l'ambiance est conviviale. Sa petite amie, Nadine, une journaliste issue de la meilleure société, part quelques mois pour Shanghai. Les ennuis commencent. Zinos souffre d'une hernie discale et ne peut plus travailler. Son frère Illias sort de prison et, pour bénéficier de sa liberté conditionnelle, exige d'être embauché dans le restaurant.
23.20 Surprises
23.35 Rugby
01.10 Loin du monde



17.00 TV5MONDE, le journal
17.25 Le journal de l'économie
17.30 L'invité
17.40 Les Boys
18.05 A table !
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
21.55 TV5MONDE, le journal
22.05 Journal (TSR)
22.35 Une heure sur Terre
23.25 TV5MONDE, le journal Afrique
23.45 Complément d'enquête
01.45 TV5MONDE, le journal



09.55 Plus belle la vie
12.40 Consomag
12.45 New York 911
15.10 Ludo
16.05 Plus belle la vie
17.00 Largo Winch
17.55 JAG
19.25 Samantha Oups !
19.35 18 ans après
21.10 Trois hommes et un couffin
22.55 Ils partent au bout du monde pour changer de vie
00.30 Yael Naim au printemps de Bourges 2008



10.45 Le destin de Lisa
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.00 Le destin de Lisa
15.20 MP1
15.25 Le destin de Lisa
15.55 7 à la maison
18.30 Les filles d'à côté
19.40 Tous différents
21.15 Ma vie à la télé
22.55 Tous différents
00.35 MP1



oportunità

Jeux proposés par Chérifa Benghani

								RESTAURATION RAPIDE
	←	COURS D'EAU		↑	RÉFUTÉE			
	↕	LES AUTRES		↕	CRÂNE			
					↑	INDÉFINI		
		↔				SUPERFICIE AGRICOLE UTILE	→	
		MAL D'OREILLE			→	COCHON		
	←	CITÉ DE SUMER				EQUIPE DIRIGEANTE		
			←	PEINA	↓			↑
				POSSESSIF	→			CHER À LONDRES
				MÉTAL				CHLORE
			↓			↑		
					←	FLEUVE D'EUROPE	↑	↔
						DÈS QUE	↑	BÊTE ET NAIF; LE FILS DU JARS, BIEN SÛR
↔	PEUREUX							
	CHEMIN DE FER URBAIN	→						
			←	SOUVERAIN				
			↕	EXCITEES		↑	RIDE DE CÔTÉ	→
				PRONOM			DÉPARTEMENT	↔
			↓					
	DANS LA BOUCHE DE L'ARBITRE	→						
							↑	
PAREIL	→				↔	CRÈME-DESSERT		INSTRUIT
NOTE						PLUTONIUM	←	ARTICLE
↓					↓			
			←	PERSONNAGE DE CONTES				
	↑			RETRIBUÉS	→			↑
	RÈGLE							ARBRE
	BAINS DE VAPEUR SÈCHE	→					↕	PRÉPOSITION

FLÉCHÉS N° 4419

FOVILLIS N° 4419

E	T	E	P	T	H	C	A	Y	U	T	O	P	I	E
L	N	N	A	T	E	S	S	E	L	P	U	O	S	G
A	E	R	R	E	I	M	O	N	O	R	G	A	E	A
N	M	E	E	T	I	L	O	T	I	E	R	N	T	P
O	E	C	S	I	A	D	N	E	G	A	E	T	O	E
I	T	N	S	N	U	O	T	A	N	R	E	S	N	T
T	R	A	E	E	S	N	T	O	O	N	T	O	C	I
A	A	E	L	S	E	N	I	S	T	E	I	A	R	S
C	C	L	I	M	E	T	I	I	R	T	L	E	E	O
O	E	O	E	C	A	T	O	I	A	E	M	E	R	U
V	M	D	R	T	E	N	T	R	M	I	S	I	D	T
O	U	U	I	G	N	E	A	B	R	U	O	V	U	C
R	O	D	R	O	R	P	O	F	M	S	I	N	O	N
P	E	A	I	M	E	U	E	R	T	E	N	E	F	O
M	M	L	E	S	R	L	A	N	G	O	U	S	T	E

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er c'est la totalité.
- Mon 2e est un oiseau qui jacasse.

Mon tout est un jouet d'enfant.

A. Il s'est enrichi dans la production de champignons.
Conjonction.

B. Exempleaire.
Y va au pied levé.

C. Echassier.
Marque d'origine.

D. Jours. Chanter à.

E. Préposition. Bizarrerie.

F. Usine de poche.

G. Complet.

H. Fait sa production chez l'harmattan.
Saison trouble.

I. Va en travers de la gorge.
Mot de passe.

J. Pan de veste.
Espèce d'arbre.

FLECHES N°4418

C	H	E	V	A	L	I	E	R	S
L	I	T	I	E	R	E		A	U
A	B	O	R	D		N	O	I	R
M	O	U	E		C	A	B	L	E
E	U	R	E	N	T		L	L	
U		D		A		H	I	E	R
R	A	I	S	I	N		G		O
S	U		E	V	I	T	E	E	S
	T	A	T	E		A	E	R	E
M	O	U	S	S	E	U	S	E	S

C	U	T	U	M	E	S	
E	U		I	N		M	A
T	R	I	E		M	I	O
	D	E	R	A	I	S	O
A	I		C	I	R	E	N
P	E	L	E	R	A		E
E		I	S		G	R	
R	A	T		P	E	U	R
C	L		L	E		S	A
U	N	E		C	M		S
E		A	C	H	E	V	E
	I	N	V	E	N	T	E

FOUILLIS N° 4418 ANNONCER (Anon - Ses)

CODÉS N° 4418[illegible]

1 N	2 L	3 U	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

9	10	11	12	7	1	1	6	10	3
6	8	7	3	12	6		1	3	2
12	6	1	1	6		3	14		8
9	2		5		6	11	6	9	5
6	5		4	6	4		1	7	11
4	6	8		13		10	5	11	10
4	9		15	7	3	9	11	6	8
5		11	6	1	10	15	6		3
7	12	6		7		3		10	11
1	7	1		11	5	11	10		4
	6	8	7	5	2	6	6	4	
10	2	5		16		1		10	2
14	6	9		3		8	6	8	6
6			12	6	2	6	9	5	1
13	2	10	4	4	6	9	6	1	8

CODÉS N° 4419

7 ERRORS



Un bateau de pêche coule au large de Jijel

Un bateau de pêche a coulé au large de Jijel, dans la nuit de dimanche à lundi, mais son équipage a pu être sauvé, a-t-on appris, lundi, auprès de la direction de wilaya de la pêche et des ressources halieutiques. L'embarcation de 9 mètres de long a sombré «en raison de sa surcharge de poisson (bonite) capturé lors de cette sortie en mer», a précisé la même source.

Les dix membres de l'équipage de «Riad 2», une coopérative de pêche, ont été sauvés vers 4h du matin par un sardinier qui se trouvait à proximité, à quelque 2 miles (environ 3 km) des côtes, a-t-on ajouté. Il y a quelques années, un sardinier avait connu, près du grand phare de Ras El Afia, un sort identique en raison d'un surplus de poisson qui excédait largement le poids du bateau.

25 morts, dont cinq militaires américains, en Irak

Les violences ont fait au moins 25 morts lundi en Irak, dont cinq militaires américains qui ont péri dans le centre du pays et 12 tués dans un attentat suicide à la voiture piégée au nord de Bagdad, selon l'armée américaine et les services de sécurité irakiens. Il s'agit pour l'armée américaine en Irak de la journée la plus meurtrière depuis une fusillade qui avait fait cinq morts sur une base américaine en mai 2009. Dans un communiqué, l'armée indique uniquement que ces cinq nouveaux décès ont eu lieu «dans le centre de l'Irak». Un responsable du ministère irakien de l'Intérieur a affirmé de son côté que cinq roquettes avaient été tirées à l'aube contre l'immense base américaine de Camp Victory, en périphérie de la capitale. Il a indiqué par ailleurs que les corps carbonisés de deux insurgés présumés avaient été retrouvés dans une voiture, suite à l'explosion vraisemblable d'une roquette à l'intérieur de ce véhicule. Interrogé par l'AFP, le capitaine Dan Churchill, porte-parole de l'armée américaine, a refusé de dire si les cinq militaires avaient été tués par les roquettes.

L'Allemagne abandonne le nucléaire

Le gouvernement allemand a adopté lundi le projet de loi qui fera de l'Allemagne la première grande puissance économique du monde à tourner le dos au nucléaire, a annoncé le ministre de l'Economie, Philipp Rösler. Toutes les centrales nucléaires allemandes s'éteindront «d'ici à 2022», a-t-il dit lors d'une conférence de presse. L'équipe d'Angela Merkel a défini lors d'un conseil des ministres extraordinaire la stratégie qui doit permettre au pays de relever ce défi sans précédent, et dont le principe avait déjà été validé il y a une semaine par les partis composant la coalition au

pouvoir. Tandis que huit des 17 réacteurs du pays sont mis à l'arrêt immédiatement, les neuf autres vont s'éteindre progressivement entre 2015 et 2022, privant l'Allemagne d'une énergie qui pèse 22% de sa production d'électricité brute.

Pour compenser, le gouvernement allemand veut miser en particulier sur la construction d'éoliennes en mer, accélérer les chantiers de centrales au gaz ou au charbon, et promouvoir les économies d'énergie. Berlin se garde jusqu'ici de chiffrer le coût de cet abandon de l'énergie nucléaire, qui selon les experts pourrait se situer entre

90 et 200 milliards d'euros, à répartir entre le contribuable, les consommateurs d'électricité et les producteurs d'énergie.

En abandonnant l'énergie nucléaire, quitte à prendre à court terme des risques pour la compétitivité de ses industriels, l'Allemagne espère faire école et trouver à moyen terme des débouchés pour ses technologies «vertes». Mais paradoxalement, cette décision pourrait mettre en danger les objectifs de réduction de gaz à effet de serre du pays en l'obligeant à recourir à des centrales électriques plus polluantes.

EDITORIAL

Par K. Selim

LES MONSTRES ET LES TRANSITIONS MAGHRÉBINES

dans ce clair-obscur, surgissent les monstres», prend vraiment tout son sens.

En Tunisie aussi, la question «monstrueuse» de l'islam politique se pose avec acuité et trop peu nombreux sont ceux qui semblent avoir médité les terribles leçons de la transition avortée en Algérie. Ainsi, le mouvement Ennahdha est au cœur d'une campagne dans la pure tradition de notre éradication locale. Cette campagne a débuté dans les milieux «avancés» et Ettajdid (ex-PC), avant de s'étendre à une large frange des classes moyennes «éclairées». Rares sont les partis (connus) qui n'y participent pas, y compris un parti comme le PDP qui faisait partie du «Front du 18 octobre» avec Ennahdha, avant la chute de Ben Ali.

Dans cette campagne, sont évidemment amalgamés Ennahdha, le très salafiste Hizb Attahrir et un nouveau groupe encore plus extrémiste, responsable du rassemblement devant la synagogue de Tunis, de la tentative de fermer les maisons de tolérance et d'autres actions du même acabit qui, pour les observateurs indépendants,

fleurent la provocation à plein nez.

Pour sa part, le chef du gouvernement, Béji Caïd Essebsi, a également joué de l'épouvantail islamiste pour contrer l'article 15 du projet de décret-loi concernant les élections à la Constituante, qui rendait inéligibles tous les responsables du RCD depuis 23 ans. Le fait que les classes moyennes «civilisées» soient le fer de lance de cette campagne ne signifie pas, loin de là, que Ennahdha ait conquis le cœur des classes populaires sans distinction.

L'audience islamiste semble plus importante que celle d'autres partis, mais reste difficile à évaluer. De plus, pour ces mêmes observateurs, il n'est pas du tout certain que le parti de Ghannouchi souhaite remporter les élections qui viennent. Et il semble bien que la volonté de ne pas les gagner paraît être le seul point d'accord entre les principaux dirigeants du parti islamiste «historique».

L'incertitude et l'opacité règnent dans un contexte où les «monstres» gramsciens, pas seulement islamistes - est-il besoin de le préciser ? - manœuvrent allègrement et envisagent des alliances hier encore contre nature.

Il faut donc espérer que la transition en Tunisie soit brève et qu'elle aboutisse à une société démocratique et libre. La Tunisie a les moyens de révoquer ses monstres, d'autant - faut-il le déplorer ? - qu'elle n'a pas de pétrole...

Mardi 07 juin 2011

05 rajab 1432

N° 5022

Quatre-vingts policiers tués en Syrie

Quatre-vingts policiers ont été tués par des «groupes armés» à Jisr al-Choughour, dans le gouvernorat d'Idlib, a indiqué lundi la télévision officielle syrienne, alors que l'armée mène depuis samedi des opérations sécuritaires dans cette localité du nord-ouest de la Syrie. «Les groupes armés commettent un véritable massacre. Ils ont mutilé les cadavres et jeté d'autres dans l'Oronte», a indiqué la télévision. «Ils ont incendié des édifices gouvernementaux», a-t-elle ajouté.

La télévision avait auparavant fait état de la mort de 20 policiers dans une «embuscade» et de huit gardiens tués dans l'explosion d'un bâtiment officiel dans cette localité du gouvernorat d'Idlib, à 330 km au nord de Damas. «L'embuscade a été tendue pas des bandes armées, alors que les policiers arrivaient pour secourir des citoyens terrifiés» par ces «bandes», avait indiqué la télévision, accusant ces groupes, «munis d'armes de moyen calibre et de grenades», d'utiliser les habitants comme des boucliers humains». Toujours selon la télévision, «huit gardiens d'un bâtiment de la poste ont été tués par des bandes armées qui avaient fait exploser l'immeuble en faisant sauter les conduites de gaz» à Jisr al-Choughour.

La chaîne officielle a en outre fait état de «heurts armés» entre les forces de police et les agents de sécurité d'un côté et les groupes armés de l'autre. «Les policiers et les agents de sécurité font face à des centaines d'hommes armés. Ils ont réussi à libérer un des quartiers contrôlés par les hommes armés». Les habitants de Jisr al-Choughour «lancent des appels au secours pour une intervention rapide de l'armée», poursuit la télévision officielle.

Egypte: le parti des Frères musulmans légalisé



Le Parti de la liberté et de la justice, issu des Frères musulmans égyptiens, a été légalisé lundi, a annoncé l'agence officielle Mena, une première depuis la création de la confrérie en 1928. «La commission des affaires des partis a donné son accord à la formation du Parti de la liberté et de la justice», a indiqué l'agence. Les Frères musulmans, officiellement interdits sous Hosni Moubarak qui a démissionné le 11 février sous la pression populaire, avaient annoncé le 30 avril qu'ils lançaient leur propre parti avec l'ambition de briguer la moitié des sièges aux législatives prévues en septembre. Créée en 1928, la confrérie islamiste avait été interdite en 1954 mais était relativement tolérée sous le régime de M. Moubarak. Elle avait pignon sur rue mais ses membres faisaient régulièrement l'objet de campagnes d'arrestation. D'après ses fondateurs, le parti n'est pas religieux - les formations politiques sur des bases religieuses sont interdites en Egypte - mais «civil (et) s'appuyant sur les principes de la charia islamique». En déposant la demande de légalisation en mai, l'un des responsables du parti, Saad al-Katami, avait indiqué que près d'un millier de femmes et une centaine de Coptes (chrétiens d'Egypte) faisaient partie des plus de 8.000 membres fondateurs. Le vice-président du parti, Rafiq Habib, est un Copte. Les Frères musulmans ont à plusieurs reprises dit être contre la candidature d'un Copte ou d'une femme à la présidence, contrairement au Parti de la liberté et de la justice qui a assuré qu'il serait «indépendant» de la confrérie.